

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

10 mai 2012

PROPOSITION DE LOI

**visant à créer un arrondissement judiciaire
de Hal-Vilvorde et à instituer des tribunaux
néerlandophones et francophones
dans l'arrondissement de Bruxelles
ainsi que la cour d'appel de Louvain**

(déposée par M. Gerolf Annemans et consorts)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

10 mei 2012

WETSVOORSTEL

**tot oprichting van een gerechtelijk
arrondissement Halle-Vilvoorde,
van Nederlandstalige en Franstalige
rechtbanken in het arrondissement Brussel
en van het hof van beroep te Leuven**

(ingediend door de heer Gerolf Annemans c.s.)

RÉSUMÉ

*La présente proposition de loi prévoit une scission
intégrale de l'arrondissement Bruxelles-Hal-Vilvorde,
tant au niveau de la première instance que de l'appel.*

SAMENVATTING

*Dit wetsvoorstel voert een integrale splitsing door
van het gerechtelijk arrondissement Brussel-Halle-
Vilvoorde, zowel op het niveau van eerste aanleg als
op het niveau van beroep.*

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones	
LDD	:	Lijst Dedecker	
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	
<i>Commandes:</i>		<i>Bestellingen:</i>	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail : publications@lachambre.be		e-mail : publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition 5-755/1 déposée au Sénat.

Le débat sur la scission de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles a toujours été dans l'ombre du dossier concernant la scission de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde. Cette relégation au second plan est due en partie à la complexité du problème. Le grand nombre de tribunaux présents dans l'arrondissement forment un écheveau impénétrable qui est soumis à un régime linguistique très détaillé mais manquant de transparence. Tellement peu de personnes maîtrisent le sujet que le débat est resté jusqu'ici une affaire de spécialistes. La plupart de ces spécialistes sont, de surcroît, des avocats et des magistrats. Une bonne partie d'entre eux sont, pour diverses raisons, partisans du *statu quo*. Toutefois, le monde politique n'est pas non plus exempt de tout reproche: en dépit d'engagements formels, cela fait des années que ce dossier est reporté.

Pour les habitants d'Hal-Vilvorde, la question relative à l'arrondissement judiciaire est pourtant au moins aussi pressante que la problématique concernant l'arrondissement électoral. Tout d'abord, il y a le problème de la langue. Faute d'une connaissance minimale du néerlandais, beaucoup de magistrats du parquet communiquent tout simplement en français avec les zones de police de Hal-Vilvorde, ce qui entraîne toutes sortes de difficultés et de malentendus, attisant ainsi une grande rancœur au sein des services de police locaux. En outre, par rapport à Bruxelles, Hal-Vilvorde et ses 580 000 habitants sont traités en parent pauvre par le parquet bruxellois. C'est en effet la criminalité dans la capitale qui retient presque toute l'attention. Nombre de dossiers pénaux concernant la périphérie flamande sont donc classés sans suite.

Si les faits commis à Hal-Vilvorde sont généralement moins graves que ceux commis à Bruxelles, il n'en reste pas moins que le nombre de délits y est particulièrement élevé. Par ailleurs, la criminalité n'est pas ressentie de la même manière en zone rurale que dans une grande ville. Lorsque la majorité des infractions pénales commises dans une région déterminée sont classées sans suite par le parquet, cela fait naître à cet endroit un sentiment de totale impunité. Il est par conséquent urgent de modifier la politique du parquet en l'adaptant à la situation sur place.

En outre, le parquet bruxellois doit opérer actuellement dans une zone beaucoup trop étendue. Cette zone

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van het voorstel 5-755/1 dat ingediend werd in de Senaat.

Het debat over de splitsing van het gerechtelijk arrondissement Brussel heeft altijd in de schaduw gestaan van het splitsingsdossier van de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde. Dat heeft voor een deel te maken met de complexiteit van het dossier. De vele rechtbanken in het arrondissement vormen een ondoorzichtig kluwen, waarvoor een zeer gedetailleerde, maar weinig transparante taalregeling geldt. Omdat zo weinig mensen deze materie beheersen, is het debat tot op heden voer voor specialisten gebleven. De meeste specialisten zijn bovendien advocaten en magistraten. Niet weinigen onder hen zijn — om uiteenlopende redenen — voorstander van het *status-quo*. Maar ook de politiek heeft boter op het hoofd. Ondanks uitdrukkelijke engagementen, werd dit dossier jaren op de lange baan geschoven.

Nochtans is deze kwestie minstens even prangend voor de inwoners van Halle-Vilvoorde als de kwestie van de kieskring. Er is vooreerst de taalproblematiek. Bij gebrek aan een minimale kennis van het Nederlands communiceren veel parketmagistraten gewoon in het Frans met de politiezones van Halle-Vilvoorde. Dit zorgt voor allerhande moeilijkheden en misverstanden en bijgevolg voor grote wrevel bij de lokale politiediensten. Bovendien wordt Halle-Vilvoorde met zijn 580 000 inwoners zeer stiefmoederlijk behandeld door het Brussels parket, vergeleken met Brussel. Het overgrote deel van de aandacht gaat naar de criminaliteit in de hoofdstad. Strafdossiers die betrekking hebben op de Vlaamse Rand worden bijgevolg massaal geseponeerd.

Vergeleken met de criminaliteit in Brussel zijn de feiten in Halle-Vilvoorde vaak minder erg, maar toch blijft het aantal misdrijven er bijzonder hoog. Bovendien wordt criminaliteit in een landelijke regio anders aanvoeld dan in een grootstad. Wanneer het parket het gros van de strafrechtelijke feiten uit een bepaalde streek sepooneert, dan ontstaat daar de indruk van totale straffeloosheid. Er dringt zich dan ook een ander parketbeleid op dat rekening houdt met de situatie ter plaatse.

Het gebied waar het Brussels parket vandaag moet opereren, is bovendien veel te uitgestrekt. Het dekt het

couvre non seulement la région rurale d'Hal-Vilvorde, qui s'étend de Galmaarden à Zemst, mais aussi une grande ville comme Bruxelles qui est confrontée à une criminalité très grave. En raison de la taille de l'arrondissement dont il a la charge, le parquet bruxellois est devenu un véritable mastodonte. Il comprend un nombre tellement élevé de magistrats et de membres du personnel qu'il est devenu quasiment ingérable. Les audits négatifs successifs effectués par le Conseil supérieur de la justice ont démontré à suffisance l'inefficacité de ce parquet¹. À cela s'ajoute encore que les législations pénales en Région flamande et en Région bruxelloise sont devenues à tel point divergentes ces dernières années (par exemple, en matière d'environnement, d'aménagement du territoire, etc.) qu'il est devenu impossible de mener une politique uniforme dans cette zone.

Enfin, il y a la nouvelle structure policière qui organise la police par arrondissement judiciaire. Actuellement, il n'est donc plus possible de mener une politique policière autonome à Hal-Vilvorde², dès lors que cette région est considérée comme une sorte d'appendice de Bruxelles, avec un directeur adjoint qui est subordonné à un directeur bruxellois. De ce fait, le gouverneur ne peut pas non plus diriger la politique de sécurité, contrairement à ce qui se passe actuellement dans d'autres provinces. En conséquence, il est impossible à l'heure actuelle de mener une politique de sécurité cohérente en Brabant flamand.

Il y a également beaucoup à dire sur le fonctionnement des tribunaux bruxellois. Ce sont surtout les tribunaux civil et correctionnel de première instance et la cour d'appel qui accusent un arriéré important, celui-ci étant dû à une structure lourde, à une mauvaise organisation et à un manque de sens des responsabilités. En raison de la constante diminution du nombre de magistrats bilingues, la communication interne est également de plus en plus difficile et les magistrats néerlandophones se sentent de moins en moins chez eux. C'est aussi pour cette raison qu'il convient de scinder rapidement l'arrondissement judiciaire et les tribunaux bruxellois.

Impérialisme bruxellois

L'emploi des langues au sein du parquet et devant les tribunaux est régi par la monumentale "loi concernant l'emploi des langues en matière judiciaire" qui date de 1935. Cette loi opère une nette distinction entre les affaires qui concernent Hal-Vilvorde (lesquelles sont

landelijke Halle-Vilvoorde van Galmaarden tot Zemst, maar tevens een grootstad zoals Brussel, die gebukt gaat onder zeer zware criminaliteit. Ten gevolge van de omvang van het arrondissement is het Brussels parket uitgegroeid tot een regelrechte mastodont. Het bestaat uit een zodanig groot aantal magistraten en personeel dat het bijna onbeheersbaar is geworden. De inefficiëntie van dit parket is voldoende gebleken uit de opeenvolgende negatieve audits door de Hoge Raad voor de Justitie¹. Komt daar nog bij dat de strafwetgeving in het Vlaamse en het Brusselse gewest de jongste jaren zodanig sterk is gaan verschillen (bijvoorbeeld inzake milieu, ruimtelijke ordening, ...), dat het onmogelijk is geworden in dit gebied nog een eenvormig beleid te voeren.

Ten slotte is er ook nog de nieuwe politiestructuur. Die organiseert de politie per gerechtelijk arrondissement. Momenteel kan er in Halle-Vilvoorde dus geen autonoom politiebeleid meer gevoerd worden², maar wordt deze regio beschouwd als een soort aanhangsel van Brussel, met een adjunct-directeur die ondergeschikt is aan een Brusselse directeur. Hierdoor kan ook de gouverneur zijn sturende rol in het veiligheidsbeleid niet opnemen, zoals dat in andere provincies vandaag gebeurt. Een echt samenhangend veiligheidsbeleid kan in Vlaams-Brabant momenteel niet gevoerd worden.

Ook op de werking van de Brusselse rechtbanken is heel wat aan te merken. Vooral de burgerlijke en de correctionele rechtbank van eerste aanleg en het hof van beroep kennen een grote achterstand als gevolg van een logge structuur, een slechte organisatie en een gebrek aan verantwoordelijkheidszin. Doordat er steeds minder tweetalige magistraten zijn, verloopt ook de interne communicatie steeds moeilijker en voelen Nederlandstalige magistraten er zich steeds minder thuis. Ook om deze reden dringt een snelle splitsing van het gerechtelijk arrondissement en van de Brusselse rechtbanken zich op.

Brussels imperialism

Het taalgebruik bij parket en rechtbanken wordt geregeld door de monumentale "Wet op het gebruik der talen in gerechtszaken" uit 1935. Deze organiseert een duidelijk scheiding tussen de zaken die betrekking hebben op Halle-Vilvoorde (welke in principe in het Nederlands

¹ Rapports d'audit des 6 juin 2001 et 26 avril 2006.

² C'était pourtant possible avant la réforme des polices, lorsque les communes de Hal-Vilvorde (à l'exception des communes à facilités) formaient ensemble un district de gendarmerie autonome.

¹ Auditverslagen van 6 juni 2001 en 26 april 2006.

² Vóór de politiehervorming was dit wel zo: de gemeenten van Halle-Vilvoorde vormden samen (met uitzondering van de faciliteitengemeenten) een autonoom Rijkswachtdistrict.

traitées, en principe, en néerlandais) et celles qui ont trait à Bruxelles (pour lesquelles le choix de la langue appartient au demandeur et au défendeur). Ce régime fait en sorte que les tribunaux bruxellois (bilingues) considèrent Hal-Vilvorde, en ce qui concerne l'emploi des langues, comme un arrondissement néerlandophone, du moins en matière civile et à l'exception de la réglementation relative aux communes à facilités. Il a aussi entraîné une division stricte du barreau de Bruxelles: tous les avocats qui prêtent serment en néerlandais dépendent de l'“Ordre néerlandais des avocats du barreau de Bruxelles” et peuvent avoir leur cabinet à Bruxelles comme à Hal-Vilvorde. En revanche, les membres de l'“Ordre français” doivent avoir leur cabinet à Bruxelles.

Tout cet équilibre est remis en cause par les francophones. Cette volonté s'exprime notamment dans la proposition de loi déposée au cours de la présente législature par le président du FDF, M. Maingain, (doc. Chambre, n° 53-423/1), qui vise à scinder les tribunaux bruxellois en créant des tribunaux unilingues francophones et néerlandophones qui soient compétents sur un pied d'égalité pour l'ensemble de l'arrondissement. Cela signifierait que toutes les communes de Hal-Vilvorde obtiendraient, sur le plan juridique, un statut bilingue identique à celui des communes bruxelloises. La proposition de loi en question ne représente pas un souhait marginal et extrême de la part du FDF. En effet, elle bénéficie du soutien de l'ensemble du groupe MR (elle a d'ailleurs été cosignée par le président du groupe, M. Bacquelaine) et constitue la traduction politique d'une motion de l'Ordre français qui ne demande qu'à étendre sa zone d'activité.

Voilà encore une raison de scinder l'arrondissement judiciaire au plus vite. Il est temps d'endiguer l'impérialisme bruxellois.

Des occasions manquées

C'est pour toutes ces raisons que les bourgmestres de Hal-Vilvorde ont toujours inclus la scission de l'arrondissement judiciaire dans leur cahier de revendications. La question a toujours été associée étroitement à la revendication de la scission de la circonscription électorale, ce qui a incité les partis flamands alors dans la majorité (CD&V/N-VA, Sp.a-Spirit et VLD) à s'engager explicitement dans leur accord de gouvernement de 2004 à scinder “immédiatement” tant l'arrondissement judiciaire que la circonscription électorale.

L'accord de gouvernement prévoyait donc que les partis flamands de la majorité déposeraient ensemble, au plus tard au début de l'année parlementaire (c'est-à-dire au mois d'octobre 2004), une proposition de loi

verlopen) en die welke slaan op Brussel (waar eiser en verweerder inspraak hebben in de taalkeuze). Deze regeling leidt ertoe dat de (tweetalige) Brusselse rechtbanken Halle-Vilvoorde op het vlak van taalgebruik beschouwen als een Nederlandstalig arrondissement, althans voor burgerlijke zaken en met uitzondering van de regeling voor de facilitéengemeenten. Dit heeft ook geleid tot een strikte opdeling van de Brusselse balie: de “Nederlandse Orde van Advocaten bij de balie van Brussel” is bevoegd voor alle advocaten die hun eed afleggen in het Nederlands. Zij mogen zowel in Brussel als Halle-Vilvoorde kantoor houden. De leden van de “Franse Orde” daarentegen dienen kantoor te houden in Brussel.

Heel dit evenwicht wordt door de Franstaligen op de helling gezet. Dit blijkt onder meer uit het wetsvoorstel van FDF-voorzitter Maingain (Kamerdokument 53-423/1 van deze zittingsperiode), die de Brusselse rechtbanken wil opsplitsen in eentalige Franstalige en Nederlandstalige rechtbanken, die gelijk bevoegd zijn voor heel het arrondissement. Dit zou betekenen dat alle gemeenten van Halle-Vilvoorde op juridisch vlak een tweetalig statuut zouden krijgen, identiek aan dat van de Brusselse gemeenten. Het gaat hier niet om een marginale, extreme opwelling van het FDF. Het voorstel geniet immers de steun van de hele MR-fractie (het werd mee ondertekend door fractievoorzitter Bacquelaine) en komt neer op de politieke vertaling van een motie van de Franstalige Orde, die haar werkingsgebied maar al te graag wil uitbreiden.

Ook om deze reden moet het gerechtelijk arrondissement zo snel mogelijk gesplitst worden. Aan het Brussels imperialisme moet eindelijk paal en perk gesteld worden.

Gemiste kansen

Om al deze redenen hebben de burgemeesters van Halle-Vilvoorde de splitsing van het gerechtelijk arrondissement steeds mee opgenomen in hun eisenbundel. De kwestie werd steeds in één adem genoemd met de eis voor de splitsing van de kieskring. Dit leidde ertoe dat de toenmalige Vlaamse meerderheidspartijen CD&V/N-VA, Sp.a-Spirit en VLD zich in hun regeerakkoord van 2004 uitdrukkelijk engageerden tot de “onverwijld” splitsing van zowel gerecht als kieskring.

Uiterlijk, zo stond in dat regeerakkoord, bij het begin van het parlementaire jaar (dat was dus oktober 2004) zouden de Vlaamse meerderheidspartijen gezamenlijk een wetsvoorstel indienen tot splitsing van het

en vue de scinder l'arrondissement judiciaire, et qu'ils l'adopteraient sans délai. Dans ce dossier, les partis flamands ont mis encore moins de temps à trahir leurs promesses que pour l'arrondissement électoral. Ils n'ont en effet jamais déposé de proposition de loi collective. Certes, il y avait bien depuis août 2003 une proposition (doc. 4-133/1) du sénateur CD&V Hugo Vandenberghe, qui organisait une scission asymétrique de la justice à Bruxelles, en prévoyant le maintien de l'arrondissement et un parquet distinct pour Hal-Vilvorde. Mais cette proposition était prématurée et personne n'a jamais demandé à l'examiner en priorité. Ce sont les Flamands eux-mêmes qui ont donc renvoyé ce dossier aux calendes grecques.

Dans sa déclaration gouvernementale d'octobre 2004, M. Verhofstadt a saisi l'occasion pour laisser l'initiative de la résolution du problème de la justice bruxelloise à ... la ministre PS Onkelinx. Celle-ci avait le choix entre une scission totale et une décentralisation d'une partie du tribunal vers Hal-Vilvorde, ce qui aurait fait de Hal-Vilvorde une sorte de juridiction auxiliaire de Bruxelles. Mme Onkelinx n'a évidemment pris aucune initiative pour faire avancer ce dossier. En sa qualité de ministre de la Justice, elle a néanmoins réussi, à la fin de l'année 2004, à assouplir en un temps record la législation sur l'emploi des langues pour les greffiers, revoyant ainsi sérieusement à la baisse le niveau des examens linguistiques de la majorité du personnel des tribunaux bruxellois, de telle sorte qu'il est devenu possible de nommer un contingent beaucoup plus important de francophones (jusqu'en 2004, 70 % du personnel des greffes de première instance et d'appel étaient des néerlandophones). Les partis flamands auraient pu bloquer ce dossier et exiger qu'il soit lié à celui de la scission, mais aucun parti n'a prêté l'oreille à nos arguments. Pas même le CD&V qui, à l'époque, était pourtant dans l'opposition. Tout cela, à la grande satisfaction d'Olivier Maingain, du FDF, qui ne se faisait pas prier pour crier victoire. Et l'histoire se répète: le parlement doit donc examiner au pas de charge une proposition dont les francophones sont demandeurs, alors que les exigences flamandes sont renvoyées aux calendes grecques.

Trois ans plus tôt, un épisode comparable s'était déjà déroulé, mais avec M. Marc Verwilghen dans le rôle principal. À l'époque, les francophones demandaient un assouplissement radical des examens linguistiques et la nomination de vingt-cinq juges unilingues "de complément" et de dix-sept magistrats de parquet hors cadre. M. Verwilghen a accédé à cette demande avec une grande docilité. Mais en échange, aucun prix ni aucune compensation n'ont été payés aux Flamands. Au départ, M. Verwilghen avait promis que cette mesure ne serait que temporaire, mais les partis francophones forcèrent le ministre influençable à accepter un règlement définitif.

gerechtelijk arrondissement én dit voorstel onverwijld goedkeuren. In dit dossier hebben de Vlaamse partijen hun beloften nog veel sneller gebroken dan inzake de kieskring. Er is immers nooit een gezamenlijk wetsvoorstel ingediend. Wel was er sinds augustus 2003 een voorstel (stuk 4-133/1) van CD&V-senator Hugo Vandenberghe dat een asymmetrische splitsing organiseerde van het Brusselse gerecht, met het behoud van het arrondissement en met een afzonderlijk parket voor Halle-Vilvoorde. Maar dit voorstel was onvoldragen en er werd nooit prioriteit voor gevraagd. Het zijn de Vlamingen zelf die dit dossier dus op de lange baan geschoven hebben.

In zijn regeringsverklaring van oktober 2004 zag Verhofstadt zijn kans schoon om het initiatief voor een oplossing van de problemen in het Brussels gerecht over te laten aan ... PS-minister Onkelinx. Zij kreeg de keuze tussen een volledige splitsing en een decentralisatie van een gedeelte van de rechtbank naar Halle-Vilvoorde, wat Halle-Vilvoorde tot een soort aanhangsel zou maken van Brussel. Uiteraard heeft Onkelinx geen enkele poging ondernomen om dit dossier in beweging te zetten. Wel slaagde zij er als Justitieminister in om eind 2004 in een recordtempo de taalwetgeving voor de griffiers te versoepelen, waardoor het niveau van de taalexamen voor het gros van de personeelsleden van de Brusselse rechtbanken drastisch naar beneden is gegaan zodat daar veel meer Franstaligen benoemd konden worden (70 % van het griffiepersoneel in eerste aanleg en beroep was tot in 2004 Nederlandstalig). De Vlaamse partijen hadden dit dossier kunnen blokkeren en de koppeling kunnen eisen aan het dossier van de splitsing, maar geen enkele partij had oren naar onze argumenten. Zelfs niet CD&V, die toen nochtans in de oppositie zat. Allemaal tot grote voldoening van Olivier Maingain van het FDF, die luidop triomfeerde. Het werd opnieuw het klassieke verhaal: een voorstel waar de Franstaligen vragende partij zijn, wordt dus bij hoogdringendheid door het parlement gejaagd, maar Vlaamse eisen worden op de lange baan geschoven.

Drie jaar eerder had zich een vergelijkbaar verhaal afgespeeld, maar dan met Marc Verwilghen in de hoofdrol. De Franstaligen waren toen eisende partij voor een drastische versoepeling van de taalexamen en voor de benoeming van vijftientig eentalige "toegevoegde" rechters en van zeventien parketmagistraten buiten kader. Verwilghen ging er gewillig op in. Ook toen werd geen enkele prijs of compensatie betaald aan de Vlamingen. Aanvankelijk had Verwilghen nog beloofd dat deze maatregel tijdelijk zou zijn, maar de Franstalige partijen dwongen de zwakke minister zich neer te leggen bij een definitieve regeling. De taalsituatie bij het

Au sein de la justice bruxelloise, et plus spécialement au parquet, la situation linguistique était déjà lamentable. L'arrivée de toute une série de magistrats unilingues a évidemment encore aggravé la situation. Et comme si cela ne suffisait pas, les partis francophones demandent à présent à l'unisson que la règle qui impose la délivrance d'un certificat de connaissances linguistiques à deux tiers des magistrats ne prévoie plus cette exigence que pour un tiers d'entre eux. Étant donné qu'au niveau de la première instance, les néerlandophones représentent un tiers du cadre, cela signifierait que pratiquement plus aucun magistrat francophone ne devrait fournir la preuve de la connaissance du néerlandais. Pourtant, ils siègent dans un tribunal bilingue.

C'est sous l'impulsion du ministre de la Justice, M. Stefaan De Clerck, que l'on a entrevu une nouvelle possibilité de réformer les tribunaux de Bruxelles. Dans le cadre de la concertation dite de l'Atomium, neuf partis de la majorité et de l'opposition ont négocié une modernisation des structures judiciaires. Officiellement, la question de BHV était exclue de la concertation, mais en pratique, une réforme des arrondissements judiciaires au niveau provincial (comme la magistrature l'avait suggéré) aurait pu offrir une solution. Le 31 mars 2010, un accord d'une très grande complexité a été conclu au sein du gouvernement Leterme, prévoyant certes une réorganisation des tribunaux de première instance basée sur les limites provinciales (sans que l'on sache clairement si le Brabant flamand était également visé), mais aussi une réorganisation des tribunaux de commerce et du travail basée sur les limites du ressort de la cour d'appel. Les tribunaux unilingues de Louvain auraient ainsi été absorbés par les tribunaux bilingues de Bruxelles. Une structure aussi complexe ne serait pas seulement totalement impossible à mettre en œuvre, elle représenterait en outre pour les Flamands un grand pas en arrière et non une avancée. Heureusement, cet accord est passé à la trappe avec la chute du gouvernement Leterme. Il a néanmoins eu le mérite de mettre clairement en exergue la nécessité d'une scission rapide, non seulement des tribunaux de première instance, mais aussi de la cour d'appel.

Scission asymétrique de BHV?

Le 17 octobre 2010, dans son "Rapport au Roi", le "clarificateur royal", Bart De Wever, proposait d'organiser la scission de l'arrondissement judiciaire sur la base de l'ancienne proposition de loi Vandenberghe (déposée au Sénat sous la précédente législature sous le n° 4-133/1). Ce rapport prévoyait aussi de procéder à une scission très partielle de la Justice en confiant l'organisation et le fonctionnement des tribunaux aux Communautés, à l'exception toutefois des tribunaux

Brusselse gerecht en meer bepaald bij het parket was al erbarmelijk. Door de toevoeging van een heel pak eentaligen, is de toestand natuurlijk nog verergerd. En nog is het niet voldoende. De Franstalige partijen vragen sindsdien *unisono* dat de regel dat twee derden van de magistraten een bewijs van taalkennis aflevert, gereduceerd wordt tot één derde. Aangezien de Nederlandstaligen op niveau van eerste aanleg een derde van het kader uitmaken, zou in de praktijk haast geen enkele Franstalige magistraat nog een bewijs moeten leveren van de kennis van het Nederlands. En dat in een tweetalige rechtbank.

Onder impuls van Justitieminister Stefaan De Clerck deed zich een nieuwe mogelijkheid voor om de Brusselse rechtbanken te hervormen. Negen partijen uit meerderheid en oppositie onderhandelden in het kader van het zogenaamde Atomium-overleg over een modernisering van de gerechtelijke structuren. Officieel werd de kwestie B-H-V uit het overleg geweerd, maar in de praktijk had een hervorming van de gerechtelijke arrondissementen op provinciale leest (zoals de magistratuur had gesuggereerd) een oplossing kunnen bieden. Op 31 maart 2010 werd binnen de regering-Leterme een hoogst ingewikkeld akkoord gesloten, waarbij weliswaar de rechtbanken van eerste aanleg op provinciale basis zouden georganiseerd worden (of dat ook zou gelden voor Vlaams-Brabant was niet duidelijk), maar waarbij de rechtbanken van koophandel en de arbeidsrechtbanken zouden georganiseerd worden volgens het grondgebied van het hof van beroep. De eentalige Leuvense rechtbanken zouden op deze manier opgeslorpt worden door de tweetalige Brusselse rechtbanken. Niet alleen zou zo'n ingewikkelde structuur volkomen onwerkbaar zijn, bovendien betekende dit voor de Vlamingen een grote stap achteruit in plaats van vooruit. Gelukkig verdween dit akkoord met de val van de regering-Leterme in de prullenmand. Alleszins werd hiermee de noodzaak van een snelle splitsing overduidelijk in de verf gezet, niet alleen van de rechtbanken van eerste aanleg, maar tegelijk ook van het hof van beroep.

Asymmetrische splitsing van B-H-V?

In zijn "Verslag aan de Koning" stelde "Koninklijk Verduidelijker" Bart De Wever op 17 oktober 2010 voor de splitsing van het gerechtelijk arrondissement te organiseren op basis van het oude wetsvoorstel Vandenberghe (Senaatsdocument 4-133/1 van de vorige zittingsperiode). Tegelijk werd in een zeer gedeeltelijke opdeling van Justitie voorzien, waarbij de organisatie en de werking van de rechtbanken in handen zou komen van de Gemeenschappen, met uitzondering evenwel

bruxellois qui continueraient à relever intégralement de la compétence de l'autorité fédérale.

Or, cette réglementation aurait des conséquences néfastes pour Hal-Vilvorde. Certes, la proposition Vandenberghe prévoit que les tribunaux bruxellois sont scindés en tribunaux néerlandophones et en tribunaux francophones (avec, en matière civile, une limitation des compétences des tribunaux francophones au territoire de la Région de Bruxelles-Capitale), mais le fait est que Hal-Vilvorde continue à faire partie de l'arrondissement de Bruxelles. Cela signifie que la première scission (timide) de la Justice ne pourrait pas être étendue à Hal-Vilvorde et qu'en matière de Justice, la Région flamande ne serait donc pas compétente sur une grande partie de son propre territoire. La région de Hal-Vilvorde se retrouverait ainsi partiellement coupée de la Flandre. On peut difficilement l'accepter. Opter pour une telle solution serait encore plus dommageable que de maintenir le statu quo. Hal-Vilvorde fait en effet indissolublement partie de la Région flamande.

S'agissant des compétences des parquets, la proposition Vandenberghe comporte aussi des dispositions très singulières. Elle prévoit en effet d'instituer un parquet à Hal-Vilvorde et d'en confier la direction à un procureur néerlandophone. Ce parquet assumerait la fonction du ministère public auprès du tribunal néerlandophone de Bruxelles-Hal-Vilvorde. Pour les dossiers de Hal-Vilvorde mais aussi pour tous les dossiers relatifs à des néerlandophones de Bruxelles, l'action publique serait donc exercée par le parquet de Hal-Vilvorde.

Le procureur bruxellois serait toujours francophone (on romprait ainsi avec la tradition qui veut que cette fonction soit assumée alternativement par un néerlandophone et par un francophone) et exercerait l'action publique auprès du tribunal francophone de Bruxelles. La conséquence en serait que le parquet de Bruxelles se franciserait largement et ne serait pas en mesure de traiter les Bruxellois néerlandophones et francophones sur un pied d'égalité. Les Flamands de Bruxelles seraient en fait traités comme des citoyens de seconde zone. C'est inacceptable.

La solution asymétrique proposée par M. Vandenberghe, dans laquelle les territoires du parquet et des tribunaux ne coïncident pas, comporte de nombreuses incohérences et donnera lieu à de nouveaux conflits. Il s'agit en tout état de cause d'un système complexe et ambigu qui ne fait pas le choix d'instaurer un arrondissement judiciaire à part entière de Hal-Vilvorde. Pour justifier le maintien de l'arrondissement de Bruxelles, M. Vandenberghe invoque comme argument que la symbiose de Bruxelles avec son hinterland économique est ainsi préservée et que le marché juridique de

van de Brusselse rechtbanken welke volledig federaal zouden blijven.

Deze regeling zou voor Halle-Vilvoorde evenwel nefaste gevolgen hebben. In het voorstel Vandenberghe worden de Brusselse rechtbanken weliswaar opgedeeld in Nederlandstalige en Franstalige rechtbanken (met een beperking van de bevoegdheden van de Franstalige op burgerlijk gebied tot het grondgebied van het hoofdstedelijk gewest), maar Halle-Vilvoorde blijft een onderdeel van het arrondissement Brussel. Dit betekent dat de eerste (schuchtere) splitsing van Justitie niet zou kunnen doorgetrokken worden tot Halle-Vilvoorde en dat het Vlaams Gewest inzake Justitie dus niet bevoegd zou worden voor een belangrijk gedeelte van zijn eigen grondgebied. Halle-Vilvoorde zou hierdoor deels uit Vlaanderen losgeweekt worden. Dit kan onmogelijk aanvaard worden. Zo'n oplossing is nog schadelijker dan de handhaving van de bestaande situatie. Halle-Vilvoorde maakt immers onverbrekkelijk deel uit van het Vlaams Gewest.

Het voorstel Vandenberghe houdt ook een zeer eigenaardige regeling in wat betreft de bevoegdheden van de parketten. Er wordt een parket ingesteld in Halle-Vilvoorde met een Nederlandstalige procureur. Deze oefent het ambt van openbaar ministerie uit bij de Nederlandstalige rechtbank van Brussel-Halle-Vilvoorde. Dit heeft tot gevolg dat de strafvordering inzake de dossiers van Halle-Vilvoorde, maar ook inzake alle dossiers van Nederlandstalige Brusselaars, wordt uitgeoefend door het parket van Halle-Vilvoorde.

De Brusselse procureur is steeds Franstalig (een breuk met de traditie, waarbij deze alternerend Nederlandstalig en Franstalig is) en oefent de strafvordering uit bij de Franstalige rechtbank van Brussel. Dit zal tot gevolg hebben dat het Brussels parket in belangrijke mate verfranst wordt en niet in staat zal zijn de Nederlandsstalige en de Franstalige Brusselaars op gelijke voet te behandelen. Eigenlijk worden de Brusselse Vlamingen met deze regeling behandeld als tweederangsburgers. Dat is onaanvaardbaar.

De asymmetrische oplossing van Vandenberghe, waarbij de territoria van parket en rechtbanken niet samenvallen, houdt heel wat ongerijmdheden in en zal leiden tot nieuwe conflicten. Hoe dan ook is het een complexe en halfslachtige regeling, waarbij geen keuze wordt gemaakt voor een volwaardig gerechtelijk arrondissement Halle-Vilvoorde. Als argumenten voor het instandhouden van het arrondissement Brussel schuift Vandenberghe naar voor dat op deze manier de symbiose van Brussel met zijn economisch hinterland wordt gevrijwaard en dat de juridische markt B-H-V

BHV (avocats, lobbyistes, entreprises, établissements publics, ...) constitue une donnée économique importante. Toutefois, cette argumentation — à laquelle les responsables politiques francophones recourent aussi fréquemment — ne tient plus la route. Partout ailleurs, le territoire des arrondissements judiciaires s'arrête aux frontières des provinces. Cela est vrai aussi dans le pays de Waas, par exemple, qui est pourtant, du point de vue économique, sensiblement plus proche d'Anvers que de Termonde. À présent que Bruxelles, soustraite à la division en provinces, forme une entité spécifique et dispose d'une réglementation qui a tendance à s'écarter fortement de celles des autres régions sur de nombreux points (y compris en matière pénale), il serait on ne peut plus logique que les tribunaux bruxellois ne soient plus compétents que pour le territoire de Bruxelles proprement dit.

L'argument selon lequel le barreau flamand serait fortement affaibli à Bruxelles n'est pas crédible. En effet, le "*Nederlandstalige Orde van Advocaten bij de Balie te Brussel*" (l'Ordre des avocats néerlandophones près le barreau de Bruxelles) demeure le plus grand barreau flamand du pays et il le resterait même si les avocats de Hal-Vilvorde décidaient de créer un barreau distinct. En effet, sur les 2 481 avocats flamands, pas moins de 1 912 ont leur bureau à Bruxelles contre 569 seulement à Hal-Vilvorde (chiffres du 30 novembre 2010). En cas de scission intégrale de l'arrondissement, l'Ordre néerlandais conserverait donc plus de trois quarts de ses effectifs et demeurerait encore malgré tout plus grand que le barreau d'Anvers avec ses 1 836 avocats (chiffres du 1^{er} décembre 2010).

Il faut toutefois veiller à ce que dans les tribunaux bruxellois, les Flamands ne soient pas lésés ou marginalisés. C'est pourquoi une scission doit toujours aller de pair avec la création de tribunaux néerlandophones séparés à Bruxelles. Ceux-ci seront évidemment plus petits que les tribunaux francophones, mais cela leur permettra justement de travailler plus rapidement et plus efficacement. Ils pourront ainsi concurrencer pleinement les tribunaux francophones, ce qui créera une dynamique de renforcement de la capacité d'action et de l'efficacité. Cela ne pourra qu'améliorer le fonctionnement de la Justice dans la capitale, et ce au bénéfice de tous les justiciables bruxellois.

Plaidoyer en faveur d'une scission complète de l'arrondissement

La présente proposition de loi vise à scinder complètement l'arrondissement judiciaire de Bruxelles en deux arrondissements distincts. Pareille scission se justifie à bien des égards:

(advocaten, lobbyisten, bedrijven, overheidsinstellingen) een belangrijk economisch gegeven is. Toch gaat deze argumentatie — die vaak ook door Franstalige politici gebruikt wordt — niet langer op. Overal elders houdt het territorium van de gerechtelijke arrondissementen op aan de provinciegrenzen. Ook in het Waasland bijvoorbeeld, dat economisch nochtans veel dichter aanleunt bij Antwerpen dan bij Dendermonde. Zeker nu Brussel een specifieke entiteit vormt die onttrokken is aan de indeling in provincies, met een regelgeving die op heel wat beleidsdomeinen (ook strafrechtelijk) sterk is gaan verschillen met de andere gewesten, is het niet meer dan logisch dat de Brusselse rechtbanken enkel nog bevoegd zouden zijn voor het grondgebied van Brussel zelf.

Het argument dat de Vlaamse balie in Brussel fel verzwakt zou worden, is niet geloofwaardig. De "*Nederlandstalige Orde van Advocaten bij de Balie te Brussel*" blijft immers de grootste Vlaamse balie van het land, ook wanneer de advocaten van Halle-Vilvoorde een aparte balie zouden vormen. Maar liefst 1 912 van de 2 481 Vlaamse advocaten houden immers kantoor in Brussel en slechts 569 in Halle-Vilvoorde (cijfers: 30 november 2010). Bij een integrale splitsing van het arrondissement, zou de Nederlandse Orde dus meer dan drie vierden van haar sterkte behouden en nog steeds groter blijven dan de balie van Antwerpen, met 1836 advocaten (cijfers: 1 december 2010).

Wel moet ervoor gezorgd worden dat de Vlamingen in de Brusselse rechtbanken niet verdrukt of gemarginaliseerd worden. Daarom moet een splitsing steeds gepaard gaan met de creatie van aparte Nederlandstalige rechtbanken in Brussel. Die zullen vanzelfsprekend kleiner zijn dan de Franstalige rechtbanken, maar juist daarom zullen ze in staat zijn sneller en doeltreffender te werken, zodat ze volop in concurrentie kunnen gaan met de Franstalige rechtbanken en er een dynamiek naar meer slagkracht en efficiëntie zal ontstaan. Dat kan alleen maar leiden tot een betere Justitie in de hoofdstad en zal dus in het voordeel spelen van alle Brusselse rechtsonderhorigen.

Pleidooi voor een integrale splitsing van het arrondissement

Via het huidige wetsvoorstel wordt een integrale splitsing doorgevoerd van het gerechtelijk arrondissement Brussel in twee aparte arrondissementen. Daar zijn heel wat goede redenen voor:

1. Avec plus de 580 000 habitants, Hal-Vilvorde est, en taille, le sixième arrondissement du pays (après Bruxelles, Anvers, Liège, Termonde et Gand). Il représente, de surcroît, un acteur économique important. Il est bien plus grand que l'arrondissement de Louvain (et ses 480 000 habitants) et pratiquement aussi important que celui de Gand (600 000 habitants). Dans ces conditions, l'on peut difficilement refuser à Hal-Vilvorde ce qui a toujours été accordé à Louvain.

2. Une telle scission complète permet de freiner l'impérialisme bruxellois francophone plus efficacement que ne le ferait une scission asymétrique complexe, qui maintiendrait l'arrondissement de Bruxelles. Le principe de territorialité pourra ainsi être mieux respecté, même sans toucher pour cela aux facilités en matière judiciaire.

3. La tendance est d'organiser la Justice à l'échelle provinciale. L'impulsion en ce sens avait déjà été donnée avec les cours d'assises, mais le contentieux fiscal est désormais traité, lui aussi, au niveau provincial. L'accord du gouvernement Leterme, conclu le 31 mars 2010, prévoyait également l'organisation des tribunaux de première instance sur une base provinciale. Logiquement, cet accord doit également être appliqué en Brabant flamand; il s'impose dès lors de procéder à une scission complète.

4. Grâce à la scission complète, tous les arrondissements flamands et wallons pourront évoluer en parallèle vers l'autonomie de la Justice flamande et de la Justice wallonne. Bruxelles continuerait alors à s'appuyer sur le droit national existant, sous le contrôle du parlement et du gouvernement fédéraux. Il est tout à fait logique que la Justice reste une matière fédérale dans la capitale et que tous les citoyens conservent, par ce biais, leur mot à dire sur la politique judiciaire à l'égard des Bruxellois et des navetteurs. En revanche, une scission asymétrique empêcherait la Flandre de devenir pleinement compétente pour la politique judiciaire à Hal-Vilvorde et tuerait dans l'oeuf toute nouvelle avancée vers l'autonomie flamande en matière de Justice.

5. Si l'on procède aujourd'hui à une scission incomplète, il faudra à nouveau mener un long combat en vue d'une prochaine scission, complète cette fois, dans le cadre de laquelle les francophones ne manqueront pas d'exiger des compensations supplémentaires. L'on gaspillerait ainsi, une fois de plus, énormément d'énergie et de temps.

6. Il est tout à fait possible de scinder complètement l'arrondissement sans pour autant porter préjudice aux Bruxellois néerlandophones ou francophones. Au

1. Halle-Vilvoorde is met meer dan 580 000 inwoners het zesde grootste arrondissement van het land (na Brussel, Antwerpen, Luik, Dendermonde en Gent). Het is bovendien een belangrijke economische speler. Het is veel groter dan het arrondissement Leuven (met 480 000 inwoners) en bijna zo groot als Gent (600 000 inwoners). In die omstandigheden kan aan Halle-Vilvoorde moeilijk ontzegd worden wat Leuven al altijd gehad heeft.

2. Op deze wijze kan het francofoon-Brussels imperialisme een krachtiger halt worden toegeroepen dan met een complexe asymmetrische splitsing, die het arrondissement Brussel in stand houdt. Het territorialiteitsprincipe kan beter gerespecteerd worden, zelfs zonder dat daarom aan de faciliteiten in gerechtszaken zou geraakt worden.

3. Er is een tendens om Justitie te organiseren op provinciale leest. De aanzet werd reeds gegeven via assisen, maar ook de behandeling van fiscale geschillen wordt geregeld op provinciaal niveau. Het akkoord binnen de regering-Leterme van 31 maart 2010 voorzag in de organisatie van de rechtbanken van eerste aanleg, eveneens op provinciale basis. Logischerwijze moet dit ook worden toegepast in Vlaams-Brabant, zodat een integrale splitsing zich opdringt.

4. Op deze manier kunnen alle Vlaamse en Waalse arrondissementen op een gelijke manier evolueren naar een autonome Vlaamse en Waalse Justitie. Brussel zou dan voortborduren op het bestaande, nationale recht, onder controle van federaal parlement en regering. Het is niet meer dan logisch dat Justitie in de hoofdstad federale materie blijft en dat alle burgers via deze weg inspraak behouden over het justitieel beleid ten aanzien van Brusselaars en pendelaars. Een asymmetrische opdeling daarentegen verhindert dat Vlaanderen ten volle kan bevoegd worden over het Justitiebeleid in Halle-Vilvoorde en verhindert meteen elke verdere uitdieping van de Vlaamse autonomie inzake Justitie.

5. Als de splitsing nu op een halfslachtige manier wordt georganiseerd, zal er opnieuw een langdurige strijd moeten worden gevoerd voor een latere, integrale splitsing, met allicht de eis voor bijkomende compensaties voor de Franstaligen. Dit zou opnieuw neerkomen op een enorme verspilling van energie en tijd.

6. Een integrale splitsing is perfect mogelijk zonder dat dit nadelig hoeft te zijn voor Nederlandstalige of Franstalige Brusselaars. We krijgen integendeel een

contraire, pareille scission serait tout bénéfique pour les deux groupes linguistiques.

Plaidoyer en faveur de la scission du ressort de la cour d'appel de Bruxelles et de la création de la cour d'appel de Louvain

La présente proposition de loi prévoit de scinder également le ressort de la cour d'appel. Sur la base de notre proposition, le Brabant flamand et le Brabant wallon seraient dissociés de Bruxelles, le Brabant wallon serait rattaché à Mons, et le Limbourg et le Brabant flamand formeraient ensemble le ressort de la nouvelle cour d'appel de Louvain. Ce choix est, lui aussi, justifié pour plusieurs raisons:

1. L'accord du gouvernement Leterme du 31 mars dernier prévoyait d'organiser les tribunaux de commerce et les tribunaux du travail par ressort. Les tribunaux louvanistes seraient ainsi absorbés par les tribunaux bruxellois bilingues. Il faut empêcher une fois pour toutes ce genre de récupération unitaire francophone, et le seul moyen d'y parvenir est de faire dépendre les arrondissements de Hal-Vilvorde et de Louvain (en attendant une éventuelle fusion) d'une nouvelle cour d'appel.

2. Si la Flandre devenait compétente pour le fonctionnement et l'organisation des tribunaux et des cours, à l'exception unique de Bruxelles, il serait capital que le Brabant flamand puisse bénéficier du même régime que les quatre autres provinces, y compris en matière d'appel, à défaut de quoi toute nouvelle avancée vers une Justice flamande autonome (par exemple, l'instauration d'un droit procédural flamand) serait bloquée.

3. Cela fait déjà des années que le Limbourg demande à disposer de sa propre cour d'appel. En l'absence d'un consensus sur l'idée d'une cour d'appel par province, il n'est pas réaliste de demander de créer une cour d'appel pour la province flamande la moins peuplée. La méthode proposée offre toutefois une solution intermédiaire. Outre que Louvain est plus facilement accessible qu'Anvers, le but serait aussi que la cour d'appel siège à Hasselt, comme la cour du travail le fait d'ailleurs déjà. De cette manière, avec 1,8 million d'habitants, le nouveau ressort aurait une importance du même ordre que celle des cours d'appel d'Anvers (1,7 million d'habitants) et de Gand (2,6 millions d'habitants).

4. La création d'une troisième cour d'appel en Flandre est justifiée au regard de la répartition linguistique dans notre pays. La présence de trois cours d'appel en Flandre, de deux cours en Wallonie et d'une cour

win-winsituatie waarvan de beide taalgroepen zullen profiteren.

Pleidooi voor splitsing van het ressort van het hof van beroep van Brussel en de oprichting van een hof van beroep van Leuven

Huidig voorstel voert tegelijk de splitsing door van het ressort van het hof van beroep. Vlaams-Brabant en Waals-Brabant worden losgekoppeld van Brussel. Waals-Brabant wordt bij Bergen gevoegd. Limburg en Vlaams-Brabant vormen samen het ressort van het nieuwe hof van beroep van Leuven. Ook daar zijn goede redenen voor:

1. Het akkoord van de regering-Leterme van 31 maart jl. voorzag de organisatie van de rechtbanken van koophandel en de arbeidsrechtbanken per ressort. Dit zou betekend hebben dat de Leuvense rechtbanken zouden opgeslorpt worden door de tweetalige Brusselse rechtbanken. Dit soort unitaire en francofone recuperatie moet voorgoed onmogelijk gemaakt worden en dat kan enkel door de arrondissementen Halle-Vilvoorde en Leuven (in afwachting van een eventuele samensmelting) onder te brengen bij een nieuw hof van beroep.

2. Wanneer Vlaanderen bevoegd zou worden voor de werking en de organisatie van de rechtbanken en de hoven en er enkel in een uitzondering wordt voorzien voor Brussel, dan is het van essentieel belang dat Vlaams-Brabant dezelfde regeling kan genieten als de overige vier provincies, ook op het vlak van beroep. Anders wordt elke verdere ontwikkeling van een eigen Vlaamse Justitie (bijvoorbeeld een Vlaams procedurerecht) geblokkeerd.

3. Limburg is al jarenlang vragende partij voor een eigen hof van beroep. Vermits er geen draagvlak is voor een apart hof per provincie, is de vraag voor een apart hof voor de Vlaamse provincie met het minste inwoners niet realistisch. Wel kan er via deze weg gezorgd worden voor een tussenoplossing. Niet alleen is Leuven gemakkelijker bereikbaar dan Antwerpen, bovendien is het de bedoeling dat het hof van beroep zitting zou houden in Hasselt, zoals het arbeidshof dat vandaag trouwens al doet. Op deze manier ligt de omvang van het nieuwe ressort (met 1,8 miljoen inwoners) in dezelfde orde van grootte als de omvang van het hof van beroep van Antwerpen (1,7 miljoen inwoners) en dat van Gent (2,6 miljoen inwoners).

4. De creatie van een derde hof van beroep in Vlaanderen strookt met de taalverhoudingen in dit land. Drie Vlaamse hoven, twee Waalse hoven en een tweetalig beroepshof in Brussel komen overeen

bilingue à Bruxelles correspond à la proportion 60/40 en Belgique. Cette proportion se reflète également au sein du Collège des procureurs généraux, dont la composition sera déterminée désormais sur la base d'une proportion de 4/3 au lieu de la parité linguistique.

La seule difficulté réside dans le fait que la création d'une nouvelle cour d'appel n'est pas conforme à l'article 156 de la Constitution actuelle, lequel énumère les cinq cours d'appel et leur ressort respectif. L'article en question n'a pas été ouvert à révision, mais ce n'est pas un problème insurmontable, puisque les règles relatives à la révision de la Constitution (art. 195) sont, elles, soumises à révision. Dans le cadre d'une plus large réforme de l'État, il est donc tout à fait possible de réviser l'article en cause et de créer ensuite une nouvelle cour d'appel. Une proposition de loi limitant la scission au niveau de la première instance est déposée parallèlement à la présente proposition de loi.

Fondements de la présente proposition

La présente proposition de loi prévoit une scission intégrale de la Justice bruxelloise, tant au niveau de la première instance que de l'appel.

1. Hal-Vilvorde formera, avec Louvain et le Limbourg, un nouveau ressort, ce qui portera à trois le nombre de cours d'appel en Flandre. La cour d'appel de Louvain siégera à Louvain, Hasselt et Asse (Hal-Vilvorde). Le ressort de la cour d'appel de Mons, qui ne couvrait jusqu'à présent que le Hainaut, est étendu au Brabant wallon. Compte tenu de cette réforme, les cadres d'Anvers et de Mons sont adaptés sur la base des chiffres de population et du volume de travail. En raison de la création de la nouvelle cour d'appel, le cadre total doit être élargi de sept postes de magistrats néerlandophones. Il ne s'agit évidemment que de propositions dans le cadre desquelles les besoins ont été évalués de manière sommaire. Il serait souhaitable qu'un débat plus large puisse être mené à ce propos, même si ces aspects ne sont pas les plus importants de la proposition.

2. La cour d'appel et la Cour du travail de Bruxelles voient leur ressort territorial limité au territoire de la Région de Bruxelles-Capitale. Un nombre suffisant de magistrats est prévu: la cour d'appel conservera 64 % de ses magistrats, malgré une diminution de plus de moitié du nombre de justiciables. En effet, les auteurs tiennent compte également des compétences et tâches supplémentaires déjà exercées par cette cour à l'heure actuelle (par exemple, le traitement de toutes les actions en justice contre les décisions de la CREG), ainsi que

met de 60/40-verhouding in dit land. Dit krijgt ook zijn weerspiegeling in het College van procureurs-generaal, waar voortaan een 4/3-verhouding zal gelden in plaats van pariteit.

De enige moeilijkheid is dat de creatie van een nieuw hof van beroep niet in overeenstemming is met artikel 156 van de huidige Grondwet, dat de vijf hoven en hun grondgebied opsomt. Dit artikel is niet in herziening gesteld. Toch kan ook daar een mouw aan gepast worden: de regels voor de herziening van de Grondwet (art. 195) zijn wel voor wijziging vatbaar. In het kader van een ruimere staatshervorming kan er bijgevolg wel degelijk een herziening komen van het betrokken artikel en kan er een nieuw beroepshof worden opgericht. Parallel met dit wetsvoorstel wordt een voorstel ingediend waarbij de splitsing wordt beperkt tot het niveau van eerste aanleg.

Principes van huidig voorstel

Dit wetsvoorstel voert een integrale splitsing door van de Brusselse Justitie, zowel op het vlak van eerste aanleg als op het vlak van beroep.

1. Halle-Vilvoorde vormt samen met Leuven en Limburg een nieuw ressort, waardoor Vlaanderen voortaan over drie beroepshoven beschikt. Het hof van beroep van Leuven houdt zitting in Leuven, Hasselt en Asse (Halle-Vilvoorde). Waals-Brabant wordt ondergebracht in het ressort van het hof van beroep van Bergen, dat vandaag enkel Henegouwen beslaat. De kaders van Antwerpen en Bergen worden aan deze hervorming aangepast op basis van bevolkingsaantallen en werkvolume. In totaal vergt de creatie van dit nieuwe hof van beroep een kaderuitbreiding met zeven plaatsen voor Nederlandstalige magistraten. Uiteraard gaat het hier om voorstellen waarbij de behoeften enigszins geschat werden. Een breder debat hierover is zeker wenselijk. Het gaat hier vanzelfsprekend niet om de meest essentiële elementen uit het voorstel.

2. Het Brussels hof van beroep en het arbeidshof zien hun territorium beperkt tot het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Er wordt in een voldoende groot aantal magistraten voorzien: het hof van beroep behoudt 64 % van zijn magistraten, ondanks de daling van het aantal rechtsonderhorigen met meer dan de helft. Er wordt immers ook rekening gehouden met de extra bevoegdheden en taken die dit hof vandaag reeds uitoefent (bijvoorbeeld de behandeling van alle vorderingen tegen beslissingen van de CREG) en het

de l'éventail de tâches plus large auquel sont confrontés les tribunaux en milieu urbain (notamment en matière pénale).

Une présence de magistrats néerlandophones est garantie. En effet, un quart des magistrats en question devront être titulaires d'un diplôme délivré en langue néerlandaise. Il y aura une section francophone et une section néerlandophone. Les postes de président de la cour d'appel et de la cour du travail, de procureur général et de procureur fédéral seront alternativement occupés par des francophones et des néerlandophones. Par ailleurs, le procureur général et le procureur fédéral appartiendront à un régime linguistique différent. Tous les magistrats devront justifier au minimum d'une connaissance passive de l'autre langue nationale, et deux tiers d'entre eux devront fournir la preuve d'une connaissance suffisante de l'autre langue.

3. L'arrondissement de Bruxelles est limité au territoire de la Région de Bruxelles-Capitale. Dans cet arrondissement, seule la situation des justices de paix (bilingues) restera inchangée. La présente proposition de loi prévoit l'instauration de tribunaux de police, du travail, de première instance et de commerce francophones et néerlandophones, qui se feront concurrence. Vu le caractère unilingue de ces tribunaux, les exigences linguistiques sont assouplies (un tiers de bilingues dans chaque tribunal au lieu de deux tiers). Les cadres des tribunaux néerlandophones représenteront en principe un tiers de ceux des tribunaux francophones. La quotité actuelle de dossiers traités en langue néerlandaise à Bruxelles est certes inférieure à 25 % du nombre total de dossiers, mais il est impératif d'assurer aux tribunaux néerlandophones une viabilité suffisante pour qu'ils puissent concurrencer les tribunaux francophones. En outre, les tribunaux néerlandophones seront saisis de nombreux dossiers relatifs à des habitants de Hal-Vilvorde. Ainsi, il est tout à fait vraisemblable qu'un nombre non négligeable d'entreprises établies hors de Bruxelles déclareront les tribunaux de commerce de Bruxelles compétents.

Le parquet et l'auditorat seront bilingues et liés aussi bien aux tribunaux flamands qu'aux tribunaux francophones. Un quart au moins des magistrats du parquet seront néerlandophones, mais ceux-ci pourront être plus nombreux si l'on ne trouve pas suffisamment de candidats bilingues titulaires d'un diplôme délivré en français. Les exigences relatives à la connaissance fonctionnelle de l'autre langue nationale (deux tiers) sont maintenues. Par ailleurs, le procureur et le premier substitut ayant le rang le plus élevé seront alternativement francophones et néerlandophones. Tous les magistrats du parquet et de l'auditorat devront au minimum justifier d'une connaissance passive de l'autre langue. L'organisation

ruimer takenpakket van de rechtbanken in een stad (onder andere op strafrechtelijk vlak).

Er wordt in een verzekerde aanwezigheid voorzien van Nederlandstalige magistraten: een vierde van deze magistraten dient een Nederlandstalig diploma behaald te hebben. Er is een Nederlandstalige en een Franstalige afdeling. De voorzitters van het hof van beroep, het arbeidshof, de procureur-generaal en de federale procureur zijn afwisselend Nederlandstalig en Franstalig. De procureur-generaal en de federale procureur behoren tot een verschillend taalkennissysteem. Alle magistraten moeten minstens een passieve taalkennis bewijzen. Twee derden van de magistraten moeten een voldoende kennis bewijzen van de andere landstaal.

3. Het arrondissement Brussel wordt beperkt tot het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. In dat arrondissement blijft enkel de situatie van de (tweetalige) vrederechten onveranderd. Er komen Nederlandstalige en Franstalige politie- en arbeidsrechtbanken, rechtbanken van eerste aanleg en koophandel, die met mekaar in concurrentie gaan. Vermits deze rechtbanken eentalig zijn, worden de taalvereisten versoepeld (een derde tweetaligen in elke rechtbank in plaats van twee derden). De kaders verhouden zich ten aanzien van de Franstalige kaders in principe van 1 versus 3. Wellicht is het aantal Nederlandstalige dossiers in Brussel vandaag lager dan 25 % van het totaal, maar het is noodzakelijk dat de Nederlandstalige rechtbanken voldoende levensvatbaar zijn om te kunnen concurreren met de Franstalige. De Nederlandstalige rechtbanken zullen bovendien heel wat dossiers krijgen die slaan op de inwoners van Halle-Vilvoorde. Zo is het zeer aannemelijk dat nogal wat bedrijven buiten Brussel de Brusselse rechtbanken van koophandel bevoegd zullen verklaren.

Parket en auditoraat zijn tweetalig en zijn zowel verbonden aan de Vlaamse als de Franstalige rechtbanken. Minstens een vierde van de parketmagistraten is Nederlandstalig, maar dit aantal kan ook hoger liggen wanneer er onvoldoende tweetalige kandidaat-parketmagistraten gevonden worden met een Franstalig diploma. De vereisten inzake functionele taalkennis (twee derden) worden gehandhaafd en de procureur alsook de hoogste eerste substituut in rang zijn afwisselend Nederlandstalig en Franstalig. Alle magistraten van parket en auditoraat moeten minstens het bewijs leveren van de passieve kennis van de andere taal. Daartoe wordt een nieuw examen ingericht. In Brussel zouden er, ook bij

d'un nouvel examen est prévue à cet effet. Même avec un cadre complet de 81 magistrats de parquet, Bruxelles devrait conserver vingt magistrats de complément actifs, si bien qu'après la scission, le parquet restera, en chiffres absolus, aussi important qu'aujourd'hui. Il s'agit d'un choix politique explicite eu égard au taux de criminalité très élevé à Bruxelles.

Les tribunaux et les parquets de Bruxelles conserveront 90 % de leurs effectifs, malgré une diminution de 36 % du nombre de justiciables.

4. Hal-Vilvorde sera désormais un arrondissement à part entière, doté de ses propres tribunaux de première instance, de commerce et du travail. À l'instar des tribunaux de police, ceux-ci siégeront à Vilvorde et à Hal, où leur siège sera établi. Les cadres de ces tribunaux se situeront entre ceux de l'arrondissement de Louvain et ceux de l'arrondissement de Gand. De manière globale, la création d'un nouvel arrondissement Hal-Vilvorde, nécessitera l'extension des cadres globaux à concurrence de huit postes de magistrats néerlandophones. La discussion reste bien entendu ouverte à ce sujet. La législation linguistique actuelle sera maintenue, y compris en ce qui concerne les facilités, à ceci près que les appels des jugements rendus en français par les justices de paix seront traités (en français) par des juges de Hal-Vilvorde. Les auteurs de la présente proposition de loi auraient bien évidemment préféré qu'il en soit autrement, mais ils souhaitent avant tout montrer qu'une scission verticale de l'arrondissement judiciaire est tout à fait réalisable, sans qu'il faille payer un prix élevé. Il est cependant mis fin aux possibilités excessives offertes aux francophones (y compris en dehors des communes à facilités) d'exiger le renvoi à Bruxelles d'une affaire devant le tribunal de police. La présente proposition n'organise pas non plus une scission plus poussée des compétences en matière de justice. Elle lève cependant les obstacles qui, à ce jour, empêchent une telle scission.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

Les modifications proposées portent sur une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Article 2

Les articles 66, 69 et 70 du Code judiciaire concernent, entre autres, le service des justices de paix. Étant donné qu'à Bruxelles, ces dernières restent bilingues, elles relèvent aussi bien du tribunal néerlandophone que du

un volledig opgevu kader van 81 parketmagistraten, 20 toegevoegde magistraten actief blijven, waardoor het parket na de splitsing in reële cijfers even groot blijft als vandaag. Dat is een uitdrukkelijke politieke keuze, gelet op de zeer hoge criminaliteit in Brussel.

De rechtbanken en parketten van Brussel behouden 90 % van hun effectieven, ondanks de vermindering van het aantal rechtsonderhorigen met 36 %.

4. Halle-Vilvoorde wordt een volwaardig arrondissement met eigen rechtbanken van eerste aanleg en koophandel en een arbeidsrechtbank. Net zoals de politierechtbanken houden zij zitting in Vilvoorde en Halle, waar ze hun hoofdzetel hebben. De kaders van deze rechtbanken houden het midden tussen deze van het arrondissement Leuven en dat van Gent. In totaal noodzaakt de creatie van een nieuw arrondissement Halle-Vilvoorde de uitbreiding van de globale kaders met acht plaatsen voor Nederlandstalige magistraten. Vanzelfsprekend blijft de discussie hierover open. De bestaande taalwetgeving wordt gehandhaafd, ook wat betreft de faciliteiten. Met dat verschil dat het beroep tegen Franstalige vonnissen van de vrederechters (in het Frans) zal behandeld worden door rechters van Halle-Vilvoorde. We zouden dit vanzelfsprekend liever anders zien, maar we willen met dit voorstel in de eerste plaats aantonen dat een verticale splitsing van het gerechtelijk arrondissement een haalbare kaart is, zonder dat daar noemenswaardige prijzen voor worden betaald. Wel wordt komaf gemaakt met de al te ruime mogelijkheden voor Franstaligen (ook buiten de faciliteitengemeenten) om voor de politierechtbank een doorverwijzing naar Brussel te eisen. Met dit voorstel wordt ook geen verdere splitsing van de Justitiebevoegdheden georganiseerd. Wel worden de hindernissen opgeruimd die zo'n splitsing tot op heden verhinderen.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 1

De voorgestelde wijzigingen betreffen een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Artikel 2

De artikelen 66, 69 en 70 van het Gerechtelijk Wetboek hebben onder andere betrekking op de dienst van de vrederechters. Deze blijven in Brussel tweetalig en ressorteren bijgevolg zowel onder de Nederlandstalige

tribunal francophone de première instance de Bruxelles. En ce qui concerne les avis à recueillir auprès du président du tribunal de première instance, ceux-ci sont rédigés conjointement par les présidents respectifs du tribunal francophone et du tribunal néerlandophone de première instance.

Article 3

L'article 73 du Code judiciaire dispose qu'il y a un tribunal d'arrondissement, un tribunal de première instance, un tribunal du travail et un tribunal de commerce dans chaque arrondissement judiciaire.

Cet article est complété par un alinéa 2 qui prévoit que dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, il y a deux tribunaux d'arrondissement, deux tribunaux de première instance, deux tribunaux du travail et deux tribunaux de commerce, dont l'un est chaque fois francophone et l'autre néerlandophone. La cour d'appel veille à l'uniformité des jugements.

Article 4

L'article 74 du Code judiciaire définit la composition du tribunal d'arrondissement. Compte tenu de la scission proposée en tribunaux francophones et néerlandophones au sein de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, cet article doit être complété à des fins de clarté et pour éviter toute ambiguïté.

Article 5

L'article 88 du Code judiciaire doit être adapté sur deux points.

L'alinéa 3 de l'article 88, § 1^{er}, prévoit que le règlement des tribunaux dont le siège est établi à Bruxelles détermine, d'après les besoins du service, les chambres qui connaissent des affaires en français et celles qui connaissent des affaires en néerlandais.

Compte tenu de la création proposée de tribunaux néerlandophones et de tribunaux francophones à Bruxelles, cette disposition est superflue et doit être abrogée.

L'alinéa 4 de l'article 88, § 1^{er}, prévoit que tous les trois ans, le président de chaque tribunal adresse au ministre de la Justice un rapport sur les besoins du

als de Franstalige rechtbank van eerste aanleg van Brussel. De vereiste adviezen die moeten opgesteld worden door de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg, worden er opgesteld in overleg, door de beide voorzitters samen.

Artikel 3

Artikel 73 van het Gerechtelijk Wetboek bepaalt dat er in ieder gerechtelijk arrondissement telkens een arrondissementsrechtbank, een rechtbank van eerste aanleg, een arbeidsrechtbank en een rechtbank van koophandel is.

Dit artikel wordt aangevuld met een tweede lid, dat erin voorziet dat in het gerechtelijk arrondissement Brussel twee arrondissementsrechtbanken, twee rechtbanken van eerste aanleg, twee arbeidsrechtbanken en twee rechtbanken van koophandel zijn, telkens een Nederlandstalige en een Franstalige. Over de eenvormigheid van de uitspraken wordt gewaakt door het hof van beroep.

Artikel 4

Artikel 74 van het Gerechtelijk Wetboek bepaalt de samenstelling van de arrondissementsrechtbank. Gezien de voorgestelde splitsing in Nederlandstalige en Franstalige rechtbanken in het gerechtelijk arrondissement Brussel, dient dit artikel omwille van duidelijkheid en teneinde elke dubbelzinnigheid te vermijden, te worden aangevuld.

Artikel 5

Artikel 88 van het Gerechtelijk Wetboek dient te worden aangepast op twee punten.

Het derde lid van artikel 88, § 1, bepaalt dat het reglement van de rechtbanken met zetel te Brussel volgens de behoeften van de dienst de kamers bepaalt die kennis nemen van de zaken in het Frans en die welke kennis nemen van de zaken in het Nederlands.

Gezien de voorgestelde oprichting van Nederlandstalige en Franstalige rechtbanken in Brussel, is deze bepaling overbodig en dient ze te worden opgeheven.

Het vierde lid van artikel 88, § 1, bepaalt dat de voorzitter van elke rechtbank om de drie jaar verslag uitbrengt bij de minister van Justitie omtrent de behoeften

service des chambres de l'un et de l'autre régime linguistique, compte tenu du nombre d'affaires qui ont été traitées au cours des trois dernières années en français et en néerlandais.

Compte tenu de la création proposée de tribunaux néerlandophones et de tribunaux francophones, cette disposition est superflue. Toutefois, il est souhaitable de maintenir une obligation de faire rapport sur les besoins du service de chacun des tribunaux francophones et des tribunaux néerlandophones de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles.

Article 6

L'actuel article 137 du Code judiciaire prévoit que le ministère public remplit les devoirs de son office dans le ressort territorial de la cour ou du tribunal près desquels il est établi, sauf les cas où la loi en dispose autrement. L'article 150 du Code judiciaire est donc adapté de manière à prévoir qu'à Bruxelles, le ministère public est établi auprès des deux tribunaux.

Article 7

L'article 186*bis* du Code judiciaire prévoit que pour l'application des conditions de nomination des membres de l'ordre judiciaire, le président du tribunal de première instance agit en qualité de chef de corps des juges de paix, des juges au tribunal de police, des juges de paix de complément et des juges de complément au tribunal de police de son arrondissement judiciaire.

En raison de la création d'un tribunal de première instance néerlandophone et d'un tribunal de première instance francophone dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, cette disposition doit être complétée: le président du tribunal de première instance néerlandophone agit en qualité de chef de corps pour les juges de paix et les juges de police néerlandophones et le président du tribunal de première instance francophone agit de même à l'égard des juges de paix et des juges de police francophones. En ce qui concerne les juges de paix et les juges de paix de complément, les présidents des deux tribunaux de première instance exercent leur fonction consultative de chef de corps dans le cadre de la procédure de nomination visée aux articles 259*ter* et suivants du Code judiciaire et dans le cadre de la procédure d'évaluation visée aux articles 259*novies* et suivants. Ils doivent se concerter à ce sujet, mais peuvent aussi rendre chacun un avis séparé.

van de dienst van de kamers van beide taalstelsels, op grond van het aantal zaken die gedurende de jongste drie jaren in het Nederlands en het Frans zijn behandeld.

Gezien de voorgestelde oprichting van Nederlandstalige en Franstalige rechtbanken, is deze bepaling overbodig. Wel is het wenselijk een rapporteringsplicht te behouden met betrekking tot de behoeften van de dienst van elk van de Nederlandstalige dan wel Franstalige rechtbanken in het gerechtelijk arrondissement Brussel.

Artikel 6

Het huidige artikel 137 van het Gerechtelijk Wetboek bepaalt dat het openbaar ministerie zijn ambtsplicht vervult in het rechtsgebied van het hof of de rechtbank waarbij het aangesteld is, behoudens de gevallen waarin de wet anders bepaalt. Via deze weg wordt in het artikel 150 het openbaar ministerie in Brussel aangesteld bij de beide rechtbanken.

Artikel 7

Artikel 186*bis* van het Gerechtelijk Wetboek voorziet erin dat voor de toepassing van de benoemingsvoorwaarden voor leden van de rechterlijke orde, de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg optreedt als korpschef van de vrederechters, de rechters in de politierechtbank, de toegevoegde vrederechters en politierechters van zijn gerechtelijk arrondissement.

Ingevolge de oprichting van een Nederlandstalige en een Franstalige rechtbank van eerste aanleg in Brussel dient deze bepaling te worden aangevuld: de korpschef voor de politierechters en de toegevoegde politierechters is de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg van hun taalgroep. Inzake de vrederechters en de toegevoegde vrederechters oefenen de beide voorzitters van de rechtbanken van eerste aanleg hun adviserende functie als korpschef uit in het kader van de benoemingsprocedure bedoeld in artikel 259*ter* en volgende van het Gerechtelijk Wetboek en de evaluatieprocedure bedoeld in artikel 259*novies* en volgende. Zij dienen overleg te plegen hierover, maar kunnen ook elk afzonderlijk een advies afleveren.

Article 8

L'article 196 du Code judiciaire fixe la proportion et le nombre de vice-présidents francophones et néerlandophones du tribunal de première instance de Bruxelles. À la suite de la création d'un tribunal de première instance francophone et d'un tribunal de première instance néerlandophone, il y a lieu de supprimer cette disposition.

Article 9

L'article 206, alinéa 3, du Code judiciaire prévoit que pour être nommé juge social ou juge consulaire, effectif ou suppléant, dans les tribunaux qui connaissent aussi bien d'affaires relevant du régime linguistique néerlandais que d'affaires relevant du régime linguistique français, le juge ne peut siéger que dans les affaires dont le régime linguistique correspond à la langue du certificat d'études ou diplôme dont il est porteur.

À la suite de la création de tribunaux du travail et de tribunaux de commerce francophones et néerlandophones distincts, cette disposition devient superflue et peut dès lors être abrogée.

Article 10

L'article 211 régit les rapports linguistiques à la cour d'appel de Bruxelles. Il convient de réduire le nombre de magistrats étant donné que le ressort est réduit aux limites de la Région de Bruxelles-Capitale. L'article prévoit un rapport linguistique de 4 pour 1, c'est-à-dire trois quarts des magistrats francophones et un quart de magistrats néerlandophones. Ce rapport doit également être appliqué au niveau des présidents de chambre et des conseillers suppléants.

Article 11

L'article 216 du Code judiciaire prévoit que l'article 206 est applicable aux conseillers sociaux, effectifs et suppléants. Étant donné que l'article 13 de la proposition à l'examen abroge l'article 206, alinéa 3, il est nécessaire de prendre une disposition analogue pour les conseillers à la cour du travail de Bruxelles: en principe, un conseiller ne peut siéger que pour des affaires qui correspondent à la même langue que celle du certificat ou du diplôme qu'il possède. Lorsque le conseiller concerné a présenté l'examen linguistique approfondi qui correspond à la fonction de président d'un tribunal ou à celle de juge de paix, il peut siéger dans une chambre de l'autre groupe linguistique.

Artikel 8

Artikel 196 van het Gerechtelijk Wetboek voorziet in de verhouding en de aanwijzing van het aantal Nederlandstalige en Franstalige ondervoorzitters in de rechtbank van eerste aanleg te Brussel. Ingevolge de oprichting van zowel een Nederlandstalige en een Franstalige rechtbank van eerste aanleg, dient deze bepaling te worden opgeheven.

Artikel 9

Artikel 206, derde lid, van het Gerechtelijk Wetboek bepaalt dat werkende of plaatsvervangende rechters in sociale zaken of in handelszaken die worden benoemd in rechtbanken die zowel kennis nemen van Nederlandstalige als Franstalige zaken, enkel kunnen zetelen in zaken van dezelfde taal als hun diploma of getuigschrift.

Ingevolge de oprichting van afzonderlijke Nederlandstalige en Franstalige arbeidsrechtbanken en rechtbanken van koophandel, is deze bepaling overbodig en kan ze worden opgeheven.

Artikel 10

Artikel 211 regelt de taalverhoudingen bij het hof van beroep van Brussel. Aangezien het ressort wordt beperkt tot de grenzen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, dient het aantal magistraten te worden verminderd. Er wordt in een taalverhouding 4/1 voorzien: drie vierden van de magistraten zouden Franstalig zijn en een vierde Nederlandstalig. Deze verhouding wordt ook doorgetrokken naar de kamervoorzitters en de plaatsvervangende raadsheren.

Artikel 11

Artikel 216 van het Gerechtelijk Wetboek bepaalt dat artikel 206 mede van toepassing is op de werkende en de plaatsvervangende raadsheren in sociale zaken. Nu artikel 206, derde lid, ingevolge artikel 13 van dit voorstel wordt opgeheven, is het noodzakelijk een analoge bepaling voor de raadsheren in het arbeidshof te Brussel op te nemen: een raadsheer mag in principe enkel zitting houden in zaken van dezelfde taal als het getuigschrift of het diploma dat hij bezit. Wanneer de betrokken raadsheer het grondige taalexamen heeft afgelegd dat geldt voor de functie van voorzitter van een rechtbank of vrederechter, kan hij zetelen in een kamer van de andere taalgroep.

Article 12

L'article 259^{ter} prévoit en son paragraphe 3 que pour nommer un conseiller ou un conseiller suppléant, le ministre de la Justice doit recueillir l'avis de l'assemblée générale de la cour d'appel ou de la cour du travail dans laquelle la nomination doit avoir lieu. À la cour d'appel de Bruxelles, cet avis doit jusqu'à présent être rendu à une majorité des deux tiers. La proposition à l'examen prévoit qu'il suffit désormais de recueillir une majorité des deux tiers dans le groupe linguistique concerné.

Article 13

Il s'agit d'une adaptation terminologique découlant de la création proposée de tribunaux francophones et néerlandophones.

Article 14

Ajout terminologique découlant de la création de tribunaux francophones et néerlandophones dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles.

La réception des juges de paix et des juges au tribunal de police dont le siège est établi dans l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale, et de leurs suppléants, a lieu devant le tribunal de première instance francophone ou néerlandophone selon la langue du diplôme de licencié ou de docteur en droit; pour les greffiers, cette réception a lieu selon la langue de leur certificat d'études ou la langue dont ils ont justifié de la connaissance lors d'un examen organisé par l'État.

Article 15

L'article 357, § 1^{er}, du Code judiciaire fixe les suppléments de traitement dont bénéficient certains magistrats.

Cette disposition est complétée par un supplément de traitement pour les magistrats de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles (tant le parquet que le siège) qui justifient de la connaissance (suffisante ou approfondie) de l'autre langue.

Article 16

Cet article désigne l'autorité disciplinaire des juges de paix et des juges de police de Bruxelles. Cette fonction est exercée par le président du tribunal de première instance néerlandophone vis-à-vis des juges du tribunal

Artikel 12

Artikel 259^{ter} stelt in paragraaf 3 dat voor een benoeming tot raadsheer of plaatsvervangend raadsheer de minister van Justitie een advies moet vragen aan de algemene vergadering van het hof van beroep of het arbeidshof waar de benoeming moet geschieden. Dit advies moet in het hof van beroep van Brussel tot op heden geleverd worden met een meerderheid van twee derden. In dit voorstel volstaat voortaan een meerderheid van twee derden in de betrokken taalgroep.

Artikel 13

Het betreft een terminologische aanpassing ingevolge de voorgestelde oprichting van Nederlandstalige en Franstalige rechtbanken.

Artikel 14

Terminologische aanvulling ingevolge de oprichting van Nederlandstalige en Franstalige rechtbanken in het gerechtelijk arrondissement Brussel.

De installatie van de vrederechters en de rechters in de politierechtbank met zetel in het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad en hun plaatsvervaarders geschiedt voor de Nederlandstalige of Franstalige rechtbank van eerste aanleg, afhankelijk van het diploma van licentiaat of doctor in de rechten; voor de griffiers geschiedt dit naargelang de volgens hun getuigschrift of in een staatsexamen bewezen taalkennis.

Artikel 15

Artikel 357, § 1, van het Gerechtelijk Wetboek bepaalt de weddebijslagen die sommige magistraten genieten.

Deze bepaling wordt aangevuld met een weddebijslag voor de magistraten van het gerechtelijk arrondissement Brussel (zowel het parket als de zetel) die het bewijs leveren van de (voldoende of grondige) kennis van de andere taal.

Artikel 16

Met dit artikel wordt aangewezen wie de tuchtoverheid is voor de vrederechters en de politierechters in Brussel. Zo oefent de voorzitter van de Nederlandstalige rechtbank van eerste aanleg deze functie uit ten aanzien

de police néerlandophone et vis-à-vis des juges de paix disposant d'un diplôme néerlandophone.

Article 17

Les avocats de Hal-Vilvorde forment désormais un barreau à part.

Article 18

Il s'agit d'une adaptation terminologique découlant de la création d'un tribunal de première instance francophone et d'un tribunal de première instance néerlandophone dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles.

Article 19

L'article 622*bis* nouveau proposé précise la compétence des tribunaux francophones et des tribunaux néerlandophones de l'arrondissement judiciaire (réduit) de Bruxelles. La compétence territoriale des tribunaux francophones et des tribunaux néerlandophones est identique et porte notamment sur le territoire des dix-neuf communes de la Région de Bruxelles-Capitale. La compétence des tribunaux francophones ou néerlandophones est déterminée en fonction de la langue de la procédure, conformément à la loi relative à l'emploi des langues en matière judiciaire (cf. *infra*).

Article 20

Il s'agit d'une adaptation terminologique consécutive à la création de tribunaux francophones et de tribunaux néerlandophones dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles.

Article 21

Le point 7 abrogé prévoyait un seul tribunal de police pour Bruxelles-19. Un nouveau paragraphe rend deux tribunaux de police compétents pour Bruxelles, à savoir un francophone et un néerlandophone. Étant donné qu'il existe déjà des tribunaux de police distincts à Hal-Vilvorde, les effets de cette disposition restent limités aux dix-neuf communes bruxelloises.

van de rechters van de Nederlandstalige politierechtbank en ten aanzien van de vrederechters met een Nederlandstalig diploma.

Artikel 17

De advocaten van Halle-Vilvoorde vormen voortaan een aparte balie.

Artikel 18

Het betreft een terminologische aanpassing ingevolge het oprichten van een Nederlandstalige en een Franstalige rechtbank van eerste aanleg in het gerechtelijk arrondissement Brussel.

Artikel 19

Het voorgestelde nieuwe artikel 622*bis* verduidelijkt de bevoegdheid van de Nederlandstalige en de Franstalige rechtbanken in het (ingeperkte) gerechtelijk arrondissement Brussel. De territoriale bevoegdheid van de Nederlandstalige en Franstalige rechtbanken is identiek en slaat met name op het grondgebied van de negentien gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. De bevoegdheid van de Nederlandstalige versus Franstalige rechtbanken wordt bepaald volgens de taal van de rechtspleging, overeenkomstig de wet betreffende het taalgebruik in gerechtszaken (zie verder).

Artikel 20

Het betreft een terminologische aanpassing ingevolge het oprichten van Nederlandstalige en Franstalige rechtbanken in het gerechtelijk arrondissement Brussel.

Artikel 21

Het opgeheven punt 7 voorzag in één politierechtbank voor Brussel-19. Een nieuwe paragraaf maakt twee politierechtbanken bevoegd voor Brussel, een Nederlandstalige en een Franstalige. Aangezien er reeds aparte politierechtbanken bestaan in Halle-Vilvoorde, blijven de gevolgen beperkt tot Brussel-19.

Article 22

L'article 4, 4 de l'annexe au Code judiciaire dispose que le siège des tribunaux de première instance et de commerce et du tribunal du travail est établi à Bruxelles. Eu égard au dédoublement proposé de ces tribunaux, il convient d'adapter en conséquence la terminologie de cette disposition. L'arrondissement de Bruxelles est limité aux cantons bruxellois.

Le nouvel arrondissement de Hal-Vilvorde est créé dans le même temps. Le siège des nouveaux tribunaux est établi à Hal. Chacun de ces tribunaux siège également à Vilvorde. Cette disposition sera précisée par voie d'arrêté royal. Les articles 55 et 56 adaptent d'ores et déjà en ce sens l'arrêté royal instituant les sections des tribunaux de commerce et des tribunaux du travail.

Normalement, un arrondissement prend le nom de la ville du siège. C'est la raison pour laquelle on indique explicitement le nom du nouvel arrondissement: "Hal-Vilvorde". Ce nom permet de souligner la bipolarité de l'arrondissement.

Article 23

Cet article prévoit la création d'une cour d'appel supplémentaire, en l'occurrence la cour d'appel de Louvain, qui est compétente pour l'ensemble du territoire de la province du Brabant flamand et de la province du Limbourg. Le ressort de la cour d'appel d'Anvers est donc limité au territoire de la province d'Anvers. Le Brabant wallon déménage à Mons. Quant à la cour d'appel de Bruxelles, elle n'est désormais compétente que pour le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale.

La cour d'appel de Louvain a des sections à Hasselt et à Asse, par analogie à la section qui existe déjà pour la cour du travail d'Hasselt. L'article 54 rattache la section de la cour du travail d'Hasselt à la cour d'appel de Louvain au lieu de celle d'Anvers.

Article 24

Cette adaptation de l'article 1^{er} de la loi concernant l'emploi des langues en matière judiciaire aligne en grande partie la situation des tribunaux francophones de Bruxelles sur celle des autres tribunaux francophones de Wallonie: en principe, l'ensemble de la procédure contentieuse s'y déroule toujours en français.

Artikel 22

Artikel 4, 4 van het bijvoegsel bij het Gerechtelijk Wetboek bepaalt dat de zetel van de rechtbanken van eerste aanleg en koophandel en de arbeidsrechtbank gelegen is te Brussel. Gelet op de voorgestelde tweeledigheid van deze rechtbanken, dient de terminologie in deze bepaling te worden aangepast. Het arrondissement Brussel wordt beperkt tot de Brusselse kantons.

Tegelijk wordt het nieuwe arrondissement Halle-Vilvoorde opgericht. De zetel van de nieuwe rechtbanken wordt gevestigd in Halle. Elk van deze rechtbanken houdt tevens zitting in Vilvoorde. Dit wordt verder uitgewerkt via koninklijk besluit. Met de artikelen 55 en 56 wordt alvast het koninklijk besluit dat de afdelingen instelt van de rechtbanken van koophandel en de arbeidsrechtbanken in deze zin aangepast.

Normaal gezien wordt een arrondissement genoemd naar de stad van de zetel. Daarom wordt expliciet de naam van het nieuwe arrondissement "Halle-Vilvoorde" vermeld. Met deze benaming wordt de bipolariteit van het arrondissement benadrukt.

Artikel 23

Er wordt met dit artikel een bijkomend hof van beroep gecreëerd, met name het hof van beroep van Leuven. Dat is bevoegd voor de gehele provincie Vlaams-Brabant en voor de provincie Limburg. De bevoegdheid van het hof van beroep van Antwerpen wordt dus beperkt tot het grondgebied van de provincie Antwerpen. Waals-Brabant verhuist naar Bergen. Het hof van beroep van Brussel is voortaan enkel nog bevoegd voor het grondgebied van het Hoofdstedelijk Gewest.

Het hof van beroep van Leuven heeft afdelingen in Hasselt en Asse, naar analogie met de reeds bestaande afdeling van het arbeidshof in Hasselt. De afdeling van het arbeidshof in Hasselt wordt via artikel 54 verbonden met het hof van beroep van Leuven in plaats van dat van Antwerpen.

Artikel 24

Via deze aanpassing van artikel 1 van de wet Taalgebruik Gerechtshoven wordt de situatie in de Franstalige rechtbanken in Brussel grotendeels gelijkgeschakeld met deze in de andere Franstalige rechtbanken in Wallonië: de gehele rechtspleging in betwiste zaken verloopt er in principe steeds in het Frans.

Article 25

Cette adaptation de l'article 2 de la loi concernant l'emploi des langues en matière judiciaire aligne en grande partie la situation des tribunaux néerlandophones de Bruxelles et Hal-Vilvorde sur celle des autres tribunaux néerlandophones de Flandre: en principe, l'ensemble de la procédure contentieuse s'y déroule toujours en néerlandais.

Article 26

Le tribunal de Hal-Vilvorde ne nécessite plus de régime distinct puisqu'il ne fait plus partie de l'arrondissement de Bruxelles.

Article 27

Cet article organise le partage des compétences dans les tribunaux bruxellois et les tribunaux de police pour tenir compte de la création de tribunaux unilingues à Bruxelles. Le changement de langue reste possible aux mêmes conditions qu'auparavant.

Article 28

Cet article supprime la distinction arbitraire entre le traitement, par les tribunaux de police de Hal et de Vilvorde, des affaires de roulage dont le montant est inférieur à 1 860 euros et des dossiers dépassant ce montant. Il n'est plus possible de procéder à un renvoi du volet civil d'affaires de roulage vers un tribunal francophone de Bruxelles, à la demande d'un défendeur ne maîtrisant pas le néerlandais. Cette possibilité est toutefois maintenue lorsque toutes les parties acceptent ce transfert (article 7) ou lorsque le défendeur est domicilié dans une commune à facilités (art. 7bis).

Article 29

Cet ajout prévoit que si le juge est confronté à plusieurs défendeurs dans une même affaire et qu'à leur demande, il désigne une autre langue que celle utilisée dans la rédaction de l'acte introductif d'instance, l'affaire doit être renvoyée au tribunal de l'autre régime linguistique.

Article 30

L'article 12 de la loi concernant l'emploi des langues en matière judiciaire ne prévoyait pas encore de régime

Artikel 25

Via deze aanpassing van artikel 2 van de wet Taalgebruik Gerechtszaken wordt de situatie in de Nederlandstalige rechtbanken in Brussel en Halle-Vilvoorde grotendeels gelijkgeschakeld met deze in de andere Nederlandstalige rechtbanken in Vlaanderen: de gehele rechtspleging verloopt er in principe steeds in het Nederlands.

Artikel 26

Aangezien de rechtbank van Halle-Vilvoorde niet langer behoort tot het arrondissement Brussel, is hiervoor geen aparte regeling meer noodzakelijk.

Artikel 27

Met dit artikel wordt de bevoegdheidsverdeling geregeld in de Brusselse rechtbanken en de politierechtbanken ten gevolge van de oprichting van eentalige rechtbanken in Brussel. Taalwijziging blijft mogelijk onder dezelfde omstandigheden als vroeger.

Artikel 28

Het willekeurig onderscheid tussen de behandeling door de politierechtbanken van Halle en Vilvoorde van verkeerszaken met een lagere waarde dan 1 860 euro en de dossiers waarbij dat bedrag wordt overschreden, wordt opgeheven. Een doorverwijzing van burgerlijke verkeerszaken naar een Franstalige rechtbank in Brussel op vraag van een Nederlandsonkundige verweerder is niet langer mogelijk. Deze mogelijkheid blijft wel nog bestaan wanneer alle partijen het eens zijn met deze overheveling (artikel 7) of wanneer de verweerder woonachtig is in een faciliteitengemeente (art. 7bis).

Artikel 29

Deze aanvulling bepaalt dat, ingeval de rechter bij confrontatie met meerdere verweerders in eenzelfde zaak op verzoek van deze verweerders een andere taal aanwijst dan die welke gebruikt werd voor het opmaken van de gedinginleidende akte, de zaak dient te worden verwezen naar de anderstalige rechtbank.

Artikel 30

Artikel 12 van de wet Taalgebruik Gerechtszaken voorzag nog geen specifieke regeling voor het

spécifique en ce qui concerne l'emploi des langues pour les poursuites et l'instruction à Bruxelles. La présente proposition de loi prévoit de déterminer la langue à utiliser en fonction du domicile de l'inculpé, si ce dernier habite en dehors de l'arrondissement de Bruxelles. Pour les Bruxellois, le choix revient à l'inculpé, sans préjudice de son droit de demander un changement de langue, conformément à l'article 16 de la loi. À défaut de choix, l'on se réfère aux autres éléments du dossier.

Article 31

L'article 15 est réécrit dès lors que les tribunaux de police de Hal et de Vilvorde ne feront plus partie de l'arrondissement de Bruxelles. L'unilinguisme actuel de ces tribunaux est confirmé. Le régime des facilités est également maintenu pour les habitants des six communes à facilités de la périphérie bruxelloise.

Article 32

L'article 16 de la loi concernant l'emploi des langues en matière judiciaire règle la compétence des tribunaux correctionnels et de police néerlandophones et francophones de Bruxelles en fonction du domicile (pour les inculpés domiciliés en dehors de l'arrondissement de Bruxelles) ou de la langue utilisée au cours de l'instruction. Le renvoi d'office fait aussi partie des possibilités, mais l'on aura recours aux services d'un interprète si l'inculpé parle une troisième langue.

Article 33

Le renvoi découle logiquement de la scission en deux tribunaux distincts.

Article 34

La disposition proposée à cet article est une conséquence logique de la création de la cour d'appel de Louvain et de deux tribunaux de l'application des peines à Bruxelles, à savoir un néerlandophone et un francophone.

Article 35

2° Compte tenu du fait que les justices de paix de Hal-Vilvorde relèveront dorénavant du nouveau tribunal de première instance et que les appels interjetés contre des jugements rendus en français à l'égard d'habitants des communes à facilités aboutiront eux aussi à ce

taalgebruik voor de rechtsvervolging en het onderzoek in Brussel. Dit wordt bepaald op basis van de woonplaats van de verdachte indien hij buiten Brussel woont. Voor Brusselaars geldt de keuze van de verdachte, onverminderd zijn recht om een taalwijziging te vragen, conform artikel 16 van de wet. Bij gebreke van deze keuze wordt naar de andere elementen van het dossier gekeken.

Artikel 31

Artikel 15 wordt herschreven omdat de politierechtbanken van Halle en Vilvoorde niet langer behoren tot Brussel. De bestaande eentaligheid van deze rechtbanken wordt bevestigd. Ook de toepassing van de faciliteitenregeling voor inwoners van de zes faciliteitengemeenten rond Brussel blijft bestaan.

Artikel 32

In artikel 16 wordt de bevoegdheid geregeld van de Nederlandstalige versus de Franstalige correctionele en politierechtbanken in Brussel op basis van de woonplaats (verdachten buiten Brussel) of de gebruikte taal tijdens het onderzoek. Ook een ambtshalve doorverwijzing behoort tot de mogelijkheden, maar indien de verdachte een derde taal spreekt, wordt beroep gedaan op een tolk.

Artikel 33

De doorverwijzing is het logische gevolg van de splitsing in twee gescheiden rechtbanken.

Artikel 34

Dit is een logisch gevolg van de creatie van het hof van beroep van Leuven en van de oprichting van een Nederlandstalige en een Franstalige strafuitvoeringsrechtbank in Brussel.

Artikel 35

2° Vermits de vredegerechten in Halle-Vilvoorde voortaan ressorteren onder deze rechtbank van eerste aanleg en beroep tegen Franstalige vonnissen gewezen jegens inwoners van de faciliteitengemeenten voortaan ook bij deze rechtbank terecht komen, moeten enkele

tribunal, il faut que plusieurs magistrats de ce nouveau tribunal soient à même de dire le droit en français. D'où la condition d'une connaissance approfondie de l'autre langue nationale. La règle prévoyant la disponibilité d'un magistrat connaissant la langue française dans les tribunaux de police de Hal ou de Vilvorde (en vue d'un éventuel renvoi à Bruxelles) existait déjà (§ 4bis) et est déplacée vers ce paragraphe par souci de cohérence. Seule une connaissance suffisante est requise dans ce cas.

4°-7° Les modifications proposées au paragraphe 4 de l'article 43 précisent les exigences linguistiques qui sont logiquement imposées aux magistrats des tribunaux de première instance, des tribunaux du travail et des tribunaux de commerce de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles.

Tant les magistrats du siège près le tribunal néerlandophone que ceux près le tribunal francophone doivent justifier par leur diplôme qu'ils ont subi les examens de la licence en droit, respectivement en langue néerlandaise ou en langue française. Un tiers de ces magistrats doivent également justifier d'une connaissance fonctionnelle suffisante de l'autre langue, au sens de l'article 43quinquies, § 1^{er}, alinéa 3, de la loi concernant l'emploi des langues en matière judiciaire. Jusqu'à présent, deux tiers des magistrats devaient justifier d'une telle connaissance, mais cette proportion peut être ramenée à un tiers dans chaque tribunal distinct, du fait de la scission en deux tribunaux indépendants. S'il s'agit d'un juge unique, ce dernier doit toujours justifier d'une connaissance fonctionnelle suffisante de l'autre langue, tandis que dans les chambres à trois juges, il suffit qu'un de ces magistrats justifie de cette connaissance fonctionnelle.

En ce qui concerne le parquet de Hal-Vilvorde, il est prévu un unilinguisme strict: les magistrats de ce parquet justifient par leur diplôme qu'ils ont subi les examens de la licence en droit en langue néerlandaise. Seuls le procureur du Roi et l'auditeur du travail sont soumis au bilinguisme approfondi. La présente proposition de loi maintient la règle selon laquelle les procureurs du Roi et les auditeurs du travail successifs doivent appartenir à un rôle linguistique différent.

Pour ce qui est du parquet de Bruxelles, il est prévu qu'au moins un quart des magistrats du parquet soient néerlandophones. Il est également prévu que deux tiers de tous les magistrats du parquet devront justifier d'une connaissance suffisante des langues française et néerlandaise. Il n'y a pas lieu d'assouplir la réglementation existante, car le parquet en question est actif uniquement dans une région bilingue. En outre, le principe du bilinguisme est déjà sérieusement écorné

magistraten in deze nieuwe rechtbank in staat zijn in het Frans recht te spreken. Vandaar de vereiste grondige kennis van de andere landstaal. De regeling inzake de beschikbaarheid van een magistraat met kennis van de Franse taal in de politierechtbanken van Halle of Vilvoorde (met het oog op eventuele doorverwijzing naar Brussel) bestond reeds (§ 4bis) en wordt omwille van de samenhang naar deze paragraaf overgeheveld. Hier volstaat een voldoende kennis.

4°-7° De voorgestelde wijzigingen in paragraaf 4 van artikel 43 verduidelijken de logische taalvereisten voor de magistratuur in de rechtbanken van eerste aanleg, de arbeidsrechtbanken en de rechtbanken van koophandel in het gerechtelijk arrondissement Brussel.

De magistraten van de zetel bij zowel de Nederlands-talige als de Franstalige rechtbank, dienen door middel van hun diploma te bewijzen dat zij het examen van licentiaat in de rechten respectievelijk in het Nederlands dan wel het Frans hebben afgelegd. Tevens dient een derde van deze magistraten te bewijzen dat zij over een voldoende functionele kennis van de andere taal beschikken, in de zin van artikel 43quinquies, § 1, derde lid, van de Taalwet in Gerechtszaken. Tot vandaag wordt twee derden vereist, maar door de splitsing in twee onafhankelijke rechtbanken, kan dit teruggebracht worden tot een derde bij elke rechtbank afzonderlijk. Indien het een alleenzettelende rechter betreft, dient die steeds over een voldoende functionele kennis van de andere taal te beschikken, in een kamer met drie rechters volstaat deze functionele kennis bij een van deze magistraten.

In het parket van Halle-Vilvoorde wordt voorzien in een strikte eentaligheid: deze magistraten bewijzen middels hun diploma dat zij het examen van licentiaat in de rechten in het Nederlands hebben afgelegd. Enkel voor de procureur des Konings en de arbeidsauditeur wordt voorzien in een grondige tweetaligheid. De regel dat de opeenvolgende procureurs en auditeurs van een wisselende taalrol moeten zijn, wordt gehandhaafd.

Voor het parket van Brussel wordt verzekerd dat minstens een kwart van de parketmagistraten Nederlandstalig is. Tevens wordt voorzien dat twee derden van alle parketmagistraten een voldoende kennis van Nederlands en Frans dienen te bewijzen. Er bestaat geen aanleiding om de bestaande regeling af te zwakken, aangezien het parket uitsluitend werkzaam is in tweetalig gebied. Bovendien wordt de tweetaligheid vandaag reeds sterk uitgehold door de opvulling van

aujourd'hui, du fait de la nécessité de compléter les cadres non pourvus en y affectant des magistrats dits "de complément" qui ne sont soumis à aucune obligation en matière de connaissances linguistiques.

C'est la raison pour laquelle on instaure une nouvelle condition et un nouvel examen linguistiques: tous les magistrats qui sont nommés ou désignés au parquet doivent pouvoir au moins justifier d'une connaissance passive (écrite et orale) de l'autre langue nationale, de telle sorte qu'ils soient au moins en mesure de lire des documents et de comprendre des messages verbaux simples dans l'autre langue. Cette disposition s'applique également aux magistrats de complément qui sont déjà affectés actuellement au parquet de Bruxelles. Ils devront, eux aussi, subir l'examen portant sur la connaissance passive de la langue.

Il est prévu en outre que chaque section du parquet dispose toujours d'un premier substitut ou d'un substitut du rôle linguistique néerlandais.

La disposition prévoyant que la proportion linguistique néerlandais-français est déterminée par le nombre de chambres du tribunal est supprimée car il existera désormais deux tribunaux distincts. Compte tenu du volume de travail que représentent les dossiers pénaux francophones, il va de soi que ce seront principalement des magistrats francophones qui seront affectés aux 50 % du cadre du parquet et de l'auditorat du travail qui n'ont pas été attribués au préalable à un groupe linguistique. Toutefois, à défaut d'un nombre suffisant de candidats bilingues, les postes vacants pourront aussi être attribués à des magistrats néerlandophones bilingues.

Article 36

L'article 43*bis* de la loi concernant l'emploi des langues en matière judiciaire, qui traite de la connaissance des langues et des équilibres linguistiques au sein des cours d'appel, est adapté aux nouvelles circonstances. Il est tenu compte par exemple de la création de la cour d'appel de Louvain et de la réduction du nombre de magistrats près la cour d'appel de Bruxelles, qui n'est plus compétente que pour les dix-neuf communes bruxelloises.

Au moins un quart de ces magistrats bruxellois (siège et parquet) doivent être néerlandophones. En outre, deux tiers de l'ensemble des magistrats près la cour d'appel doivent justifier de la connaissance de l'autre langue nationale. Il est donc on ne peut plus logique que la grande majorité des magistrats de la cour d'appel de Bruxelles, qui doivent veiller à l'unité de la jurisprudence

de leegstaande kaders met behulp van zogeheten "toegevoegde magistraten", waarvoor de verplichte taalkennis niet geldt.

Daarom worden een nieuw taalvereiste en een nieuw taalexamen ingevoerd: alle magistraten die worden benoemd of aangesteld bij het parket dienen minstens een passieve (schriftelijke en mondelinge) kennis van de andere landstaal te kunnen bewijzen, zodat zij minstens in staat zijn om documenten in de andere taal te lezen en eenvoudige mondelinge boodschappen te verstaan. Deze bepaling is ook van toepassing op de toegevoegde magistraten die vandaag reeds zijn ingeschakeld bij het Brussels parket. Ook zij moeten het examen inzake passieve taalkennis afleggen.

Ook wordt bepaald dat in elke sectie van het parket steeds een eerste substituut of substituut van de Nederlandse taalrol werkzaam is.

De bepaling waarbij de taalverhouding N/F afhankelijk is van het aantal kamers bij de rechtbank vervalt, vermits nu gewerkt wordt met twee aparte rechtbanken. Het ligt voor de hand dat de 50 % van het kader van parket en auditoraat die niet vooraf is toebedeeld aan een taalgroep vooral zal worden ingevuld door Franstalige magistraten, gezien het werkvolume aan Franstalige strafdossiers. Maar bij gebreke aan voldoende tweetalige kandidaten kunnen de vacatures ook worden opgevuld door tweetalige Nederlandstalige magistraten.

Artikel 36

Artikel 43*bis* van de wet op het taalgebruik in gerechtszaken dat handelt over de taalkennis en de taalverhoudingen binnen de hoven van beroep, wordt aangepast aan de nieuwe omstandigheden. Zo wordt rekening gehouden met de creatie van het hof van beroep van Leuven en met de inperking van het aantal magistraten bij het hof van beroep van Brussel, dat enkel nog bevoegd is voor de 19 Brusselse gemeenten.

Minstens een kwart van deze Brusselse magistraten (zetel en parket) dient Nederlandstalig te zijn. Anderzijds moet twee derden van alle magistraten bij het hof van beroep het bewijs leveren van de kennis van de andere landstaal. Het is niet meer dan logisch dat het gros van de magistraten van het hof van beroep van Brussel, die moeten waken over de eenheid van rechtspraak in de

dans les deux tribunaux bruxellois, possèdent une connaissance suffisante des deux langues nationales. Tous les magistrats du siège et du parquet doivent justifier au moins de la connaissance passive (orale et écrite) de l'autre langue nationale et ce, par le biais du nouvel examen instauré.

Au sein du Collège des procureurs généraux (auquel est adjoint le procureur fédéral), la parité est supprimée, étant donné que cet organe se compose désormais de sept membres. Il est prévu aussi que le procureur fédéral et le procureur général de Bruxelles appartiennent à un rôle linguistique différent. De cette manière, le Collège des procureurs généraux sera toujours composé de trois francophones et de quatre néerlandophones.

Article 37

À la cour du travail de Bruxelles aussi, deux tiers des membres doivent justifier de la connaissance de l'autre langue nationale et tous les nouveaux magistrats doivent démontrer leur connaissance passive de l'autre langue nationale.

Article 38

L'article 43^{quinquies} instaure un nouvel examen linguistique qui vise à vérifier la connaissance passive tant écrite qu'orale et qui est destiné en premier lieu aux magistrats de parquet bruxellois et aux magistrats près la cour d'appel et la cour du travail de Bruxelles.

Article 39

Cet article traite des équilibres linguistiques et des connaissances linguistiques requises chez les greffiers. Ces exigences sont adaptées en fonction de l'instauration de tribunaux unilingues. À l'heure actuelle, tous les greffiers des tribunaux (à l'exception des cours) doivent justifier de la connaissance des deux langues nationales. Cette proportion est ramenée à la moitié.

À la cour d'appel bilingue, tous les greffiers devront désormais justifier de la connaissance des deux langues nationales. À l'heure actuelle, seule la moitié d'entre eux sont soumis à cette obligation, mais cela s'explique par le fait que le ressort de la cour d'appel comprend également les provinces unilingues du Brabant flamand et du Brabant wallon.

À la cour d'appel, la règle en vigueur selon laquelle un quart au moins des greffiers doivent être titulaires

beide Brusselse rechtbanken, een voldoende kennis bezitten van de beide landstalen. Alle magistraten bij zetel en parket dienen minstens het bewijs te leveren van de passieve (mondelinge en schriftelijke) kennis van de andere landstaal via het nieuw ingevoerde examen.

De pariteit in het College van procureurs-generaal (aangevuld met de federale procureur) wordt geschrapt, vermits dat orgaan voortaan uit zeven leden bestaat. Tegelijk wordt erin voorzien dat de federale procureur en de procureur-generaal van Brussel van een wisselend taalsysteem zijn. Binnen het College van procureurs-generaal zijn er op die manier steeds drie Franstaligen en vier Nederlandstaligen.

Artikel 37

Ook in het arbeidshof van Brussel moeten twee derden van de leden het bewijs leveren van de kennis van de andere landstaal en moeten alle nieuwe magistraten de passieve kennis van de andere landstaal aantonen.

Artikel 38

In artikel 43^{quinquies} wordt een nieuw taalexamen ingevoegd, waarmee de louter passieve schriftelijke en mondelinge kennis kan worden aangetoond. Dit wordt in de eerste plaats ingevoerd voor de Brusselse parketmagistraten en de magistraten bij het Brussels hof van beroep en arbeidshof.

Artikel 39

Dit artikel handelt over de taalverhoudingen en de vereiste taalkennis bij de griffiers. Deze vereisten worden aangepast aan de invoering van eentalige rechtbanken. Vandaag moeten alle griffiers van de rechtbanken (met uitzondering van de hoven) het bewijs leveren van de kennis van de beide landstalen. Dit wordt teruggebracht tot de helft.

Bij het tweetalige hof van beroep geldt voortaan dat alle griffiers dit bewijs leveren. Vandaag moet slechts de helft dit doen, maar dit wordt verklaard doordat het rechtsgebied van het hof van beroep ook de eentalige provincies Vlaams- en Waals-Brabant omvat.

De bestaande regel dat bij het hof van beroep minstens een vierde van de griffiers moet beschikken over

d'un diplôme en langue néerlandaise et un quart au moins doivent être titulaires d'un diplôme en langue française, est maintenue. Le respect des autres exigences est attesté par des examens et un certificat de connaissances linguistiques.

En outre, cet article abroge plusieurs dispositions dépassées. En effet, il n'y a plus de chambres flamandes à la cour d'appel de Liège ni de chambre française à la cour d'appel de Gand.

Articles 40-48

Ces articles adaptent les cadres des juridictions et des effectifs d'un grand nombre de tribunaux et de cours en fonction des modifications légales précitées.

Seuls les cadres fixés par la loi sont visés dans la présente proposition; le Roi adaptera les cadres fixés par arrêté royal (notamment en ce qui concerne les secrétariats de parquets, *etc.*) conformément à la présente proposition.

1. Au niveau des ressorts

En raison du rétrécissement de son ressort territorial, la cour d'appel de Bruxelles perd vingt-six conseillers (cinq francophones et vingt et un néerlandophones), huit magistrats près le parquet général (sept néerlandophones, un francophone), trois conseillers près la cour du travail (un francophone et deux néerlandophones) et un magistrat néerlandophone près l'auditorat général. En termes proportionnels, il s'agit d'une diminution très limitée. En effet, la cour d'appel et la cour du travail conservent à elles deux soixante-sept des cent et cinq magistrats, soit 64 % d'entre eux, et ce, en dépit de la diminution de plus de 57 % de la population (qui passe de 2 482 000 à 1 053 000).

La cour d'appel d'Anvers perd quatorze conseillers, six magistrats près le parquet général, quatre conseillers près la cour du travail et deux magistrats près l'auditorat général.

Louvain obtient trente-cinq conseillers (quatorze d'Anvers et vingt et un de Bruxelles), dix-sept magistrats pour le parquet général (six d'Anvers, sept de Bruxelles et quatre nouveaux magistrats), huit conseillers près la cour du travail (quatre d'Anvers, deux de Bruxelles et deux nouveaux magistrats) et quatre magistrats près l'auditorat général (deux d'Anvers, un de Bruxelles et un nouveau magistrat).

een Nederlandstalig diploma en minstens een vierde over een Franstalig, wordt gehandhaafd. De rest wordt ingevuld op basis van examens en bewijs van taalkennis.

Voorts worden middels dit artikel enkele gedateerde bepalingen opgeheven. Er bestaan immers niet langer Vlaamse kamers in het hof van beroep te Luik, noch een Franse kamer bij het hof van beroep te Gent.

Artikelen 40 tot 48

Deze artikelen passen de kaders van de rechtscolleges en de personeelsformaties van tal van rechtbanken en hoven aan ten gevolge van de hoger bepaalde wetwijzigingen.

Enkel de kaders die vastliggen bij wet worden in dit voorstel beoogd; de Koning zal de kaders (onder meer de parketsecretariaten) die vastgelegd zijn bij koninklijk besluit ingevolge dit wetsvoorstel aanpassen.

1. Op het niveau van de ressorten

Het hof van beroep van Brussel verliest ten gevolge van de inperking van het territorium zesentwintig raadsheeren (vijf Franstalige en eenentwintig Nederlandstalige), acht magistraten bij het parket-generaal (zeven Nederlandstaligen, een Franstalige), drie raadsheeren bij het arbeidshof (een Franstalige en twee Nederlandstalige) en een Nederlandstalige magistraat bij het auditoraat-generaal. Dit is verhoudingsgewijs een zeer beperkte terugval: hof van beroep en arbeidshof behouden samen immers zevenenzestig van de honderdenvijf magistraten of 64 %, ondanks de vermindering van de bevolking met ruim 57 % (van 2 482 000 naar 1 053 000).

Het hof van beroep van Antwerpen verliest veertien raadsheeren, zes magistraten bij het parket-generaal, vier raadsheeren bij het arbeidshof en twee magistraten bij het auditoraat-generaal.

Leuven krijgt vijfendertig raadsheeren (veertien van Antwerpen en eenentwintig van Brussel), zeventien magistraten voor het parket-generaal (zes van Antwerpen, zeven van Brussel en vier nieuwe), acht raadsheeren bij het arbeidshof (vier van Antwerpen, twee van Brussel en twee nieuwe) en vier magistraten bij het auditoraat-generaal (twee van Antwerpen, een van Brussel en een nieuwe).

Mons obtient cinq conseillers supplémentaires, un magistrat de parquet et un conseiller supplémentaire à la cour du travail.

Au total, la création de la cour d'appel de Louvain nécessite donc le recrutement de sept nouveaux magistrats (néerlandophones, évidemment).

2. Au niveau de la première instance

Tribunal de première instance — siège

Le nombre de magistrats francophones est maintenu à septante. Quinze des trente-cinq magistrats néerlandophones sont affectés à Hal-Vilvorde et bénéficient de cinq juges supplémentaires à titre de renfort. Avec vingt magistrats chacun, le tribunal néerlandophone de Bruxelles et ceux de Hal-Vilvorde et de Louvain sont de taille équivalente.

Ainsi, le pourcentage de magistrats néerlandophones est porté à 36 %, ce qui atténue quelque peu le manque de magistrats néerlandophones (dont la proportion n'est actuellement que de 33 %!). Dans cette répartition, il n'est pas tenu compte du contingent des trente-huit magistrats de supplément qui sont actifs actuellement dans les tribunaux de première instance et les tribunaux de commerce parce que leur appartenance linguistique n'est pas connue avec certitude.

Parquet

Le cadre actuel comprend nonante-deux magistrats, dont trente et un néerlandophones et soixante-deux francophones. En raison des exigences de bilinguisme (qui ont pourtant été assouplies à l'initiative du ministre Verwilghen), on ne parvient pas à remplir ces cadres (cf. question écrite de Bart Laeremans du 1^{er} mars 2010: deux postes vacants pour des néerlandophones et dix-sept pour des francophones). À l'heure actuelle, ce déficit de dix-neuf magistrats est largement compensé par une armée de vingt-sept magistrats de parquet de complément. La législation linguistique est ainsi contournée à grande échelle.

La présente proposition prévoit de transférer onze (des trente et un) magistrats néerlandophones du parquet de Bruxelles vers Hal-Vilvorde. Ils y seront rejoints par sept nouveaux collègues, qui pourront provenir du contingent de magistrats de complément. Le parquet de Hal-Vilvorde sera donc aussi important que celui de Louvain.

Bergen krijgt er vijf raadsheren bij, een parketmagistraat en een extra raadsheer in het arbeidshof.

In totaal vergt de creatie van het hof van beroep van Leuven dus de aanwerving van zeven nieuwe (uiteraard Nederlandstalige) magistraten.

2. Op het niveau van eerste aanleg

Rechtbank van eerste aanleg — zetel

Het aantal Franstalige magistraten blijft op zeventig. Vijftien van de vijfendertig Nederlandstaligen vertrekken naar Halle-Vilvoorde en worden daar versterkt met vijf extra rechters. De Nederlandstalige rechtbank van Brussel en deze van Halle-Vilvoorde en Leuven zijn met twintig magistraten even groot.

Het percentage Nederlandstalige magistraten wordt zo op 36 % gebracht, waardoor het tekort aan Nederlandstalige magistraten (nu slechts 33 %!) wordt gemilderd. Bij deze verdeling wordt geen rekening gehouden met het contingent van achtendertig toegevoegde magistraten die momenteel werkzaam zijn bij de rechtbanken van eerste aanleg en koophandel omdat er onduidelijkheid bestaat over hun taalaanhorigheid.

Parket

Het actuele kader bedraagt tweeënnegentig magistraten, waarvan eenendertig Nederlandstalig en tweeënzestig Franstalig. Omwille van de tweetaligheidsvereisten (nochtans versoepeld onder Verwilghen) raken deze kaders niet opgevuld (schriftelijke vraag van 1 maart 2010 van Bart Laeremans: vacature voor twee Nederlandstaligen en zeventien Franstaligen). Dit tekort van negentien magistraten wordt momenteel ruimschoots gecompenseerd met een leger van zevenentwintig toegevoegde parketmagistraten. De taalwetgeving wordt hiermee op een grootschalige wijze omzeild.

In huidig voorstel worden elf (van de eenendertig) Nederlandstalige parketmagistraten vanuit Brussel overgeheveld naar Halle-Vilvoorde. Ze krijgen er zeven nieuwe collega's bij, zodat het parket even groot wordt als dat van Leuven. Deze kunnen worden aangeleverd uit het contingent toegevoegden.

Le nouveau parquet de Bruxelles conservera un cadre de quatre-vingt-un magistrats, complété par des magistrats de complément. Un quart au moins des magistrats devront être néerlandophones, et un quart au moins francophones. Le reste du cadre sera pourvu en fonction du volume de travail, mais des ajustements seront opérés s'il n'y a pas suffisamment de candidats d'un groupe linguistique ayant réussi un examen linguistique. Il s'agit donc d'une modification par rapport à la situation actuelle, où les proportions du cadre permanent sont fixées à 61/31.

Si tous les cadres sont remplis et si l'on maintient un contingent de vingt magistrats de complément, le parquet de Bruxelles conservera, avec cent une unités, autant de magistrats qu'à l'heure actuelle (septante-trois magistrats du cadre et vingt-sept de complément), et ce malgré une réduction draconienne du territoire et du nombre d'habitants pour lequel il sera compétent. Le renforcement du parquet bruxellois est un choix politique explicite, compte tenu du taux de criminalité très élevé à Bruxelles.

Tribunal du travail

Le nouveau tribunal du travail francophone conservera dix-sept magistrats (statu quo), le tribunal du travail néerlandophone de Bruxelles s'en verra attribuer cinq et celui de Hal-Vilvorde six (effectif intermédiaire entre celui de Gand et celui de Louvain). Cela signifie qu'il y aura deux magistrats néerlandophones supplémentaires.

L'auditorat du travail de Bruxelles sera réduit à seize membres (soit une diminution de trois unités), dont un quart au moins seront néerlandophones et un quart au moins francophones. Comme pour le parquet, le reste du cadre sera pourvu sur la base du volume de travail et d'examens linguistiques. À Hal-Vilvorde, l'auditorat du travail comptera quatre membres (effectif intermédiaire entre celui de Louvain et celui de Gand), sans qu'il faille recruter un seul magistrat supplémentaire.

Tribunal de commerce

Le nombre de magistrats néerlandophones du tribunal de commerce sera partagé équitablement entre le tribunal de commerce néerlandophone de Bruxelles (cinq) et celui de Hal-Vilvorde (six). Hal-Vilvorde comptera donc autant de magistrats que Gand. Cela est justifié, compte tenu du degré élevé d'activité économique à Hal-Vilvorde. Il ne faudra donc recruter aucun magistrat supplémentaire.

Het nieuwe Brusselse parket behoudt een kader van eenentachtig magistraten, aangevuld met toegevoegden. Minstens een vierde daarvan moet Nederlandstalig zijn, een vierde Franstalig. De rest wordt opgevuld volgens het werkvolume maar dat wordt gecorrigeerd indien er onvoldoende kandidaten van een taalgroep slagen voor een taalexamen. Dit verandert dus ten opzichte van vandaag, waar bij het vaste kader de verhoudingen op 61/31 liggen.

Indien alle kaders worden opgevuld en er wordt een contingent gehandhaafd van twintig toegevoegden, dan blijft het aantal parketmagistraten in Brussel met honderdeneen mensen even hoog als het actuele aantal magistraten (drieënzeventig in het kader en zevenentwintig toegevoegden), ondanks de drastische inperking van het grondgebied en het aantal inwoners waarover het bevoegd is. De versterking van het Brussels parket is een uitdrukkelijke politieke keuze, gezien de zeer hoge criminaliteit in Brussel.

Arbeidsrechtbank

De nieuwe Franstalige arbeidsrechtbank behoudt zeventien magistraten (status-quo), de Nederlandstalige van Brussel krijgt er vijf en deze van Halle-Vilvoorde zes (houdt het midden tussen Gent en Leuven). Dat betekent dat er twee Nederlandstalige magistraten bijkomen.

Het auditoraat van Brussel wordt verminderd tot zestien leden (min drie), waarvan minstens een vierde Nederlandstalig en een vierde Franstalig. De rest wordt opgevuld op basis van werkvolume en taalexamens, zoals bij het parket. In Halle-Vilvoorde telt het auditoraat vier leden (houdt het midden tussen Leuven en Gent), zodat er één extra magistraat moet worden aangeworven.

Rechtbank van koophandel

In de rechtbank van koophandel wordt het aantal Nederlandstalige magistraten netjes opgedeeld over de Nederlandstalige rechtbank van Brussel (vijf) en deze van Halle-Vilvoorde (zes). In Halle-Vilvoorde zal het aantal magistraten dus even hoog liggen als in Gent. Dat is verantwoord, gezien de hoge economische activiteitsgraad in Halle-Vilvoorde. Er moeten dus geen extra magistraten worden aangeworven.

Au total, la création d'un nouvel arrondissement de Hal-Vilvorde nécessitera donc un élargissement des cadres globaux à concurrence de huit postes de magistrat néerlandophone (certes moyennant le maintien du contingent de vingt-sept magistrats de complément et le remplissage intégral des cadres du parquet). Le nouvel arrondissement de Hal-Vilvorde comptera cinquante-quatre magistrats, soit six de plus que celui de Louvain.

Les tribunaux de Bruxelles conserveront deux cent quarante-sept magistrats, soit 90 % de leurs effectifs (actuellement au nombre de deux cent septante-quatre, en chiffres absolus), et ce malgré une diminution de 36 % du nombre de justiciables (de 1 633 000 à 1 053 000).

L'augmentation limitée du nombre de magistrats néerlandophones au niveau de la cour d'appel et de la première instance, qui résulte de la création des nouveaux tribunaux (+ 15, au total), est tout à fait justifiée. En effet, à l'heure actuelle, seuls 55 % des magistrats du siège et 53 % des magistrats du parquet sont néerlandophones, alors que les Flamands représentent plus de 60 % de la population.

Articles 49-54

La compétence territoriale des tribunaux de l'application des peines est adaptée de manière à coïncider désormais partout avec le ressort territorial de la cour d'appel concernée.

Articles 55-57

La modification de l'arrêté royal concerné fait en sorte que la section de la cour du travail d'Hasselt soit désormais rattachée à la nouvelle cour du travail de Louvain. En outre, des sections seront créées au sein du tribunal du travail et du tribunal de commerce, à Hal et à Vilvorde.

In totaal noodzaakt de creatie van een nieuw arrondissement Halle-Vilvoorde dus de uitbreiding van de globale kaders met acht plaatsen voor Nederlandstalige magistraten (weliswaar met behoud van het contingent van zevenentwintig toegevoegde magistraten en de volledige opvulling van de kaders van het parket). Het nieuwe arrondissement Halle-Vilvoorde zal vierenvijftig magistraten tellen of zes meer dan Leuven.

De rechtbanken van Brussel behouden met tweehonderdzevenenveertig magistraten 90 % van hun effectieven (tweehonderdvierenzeventig vandaag, reële cijfers). Ondanks de vermindering van het aantal rechtsonderhorigen met 36 % (van 1 633 000 naar 1 053 000).

De beperkte stijging van het aantal Nederlandstalige magistraten op het niveau van het hof van beroep en eerste aanleg die het gevolg is van de oprichting van de nieuwe rechtbanken (in totaal + 15) is meer dan verantwoord. Vandaag is immers slechts 55 % van de magistraten van de zetel en 53 % van de parketmagistraten Nederlandstalig, terwijl de Vlamingen toch ruim 60 % van de bevolking vertegenwoordigen.

Artikelen 49 tot 54

De territoriale bevoegdheid van de strafuitvoeringsrechtbanken wordt aangepast en valt voortaan overall samen met het territorium van het betrokken hof van beroep.

Artikelen 55 tot 57

Via de wijziging van dit koninklijk besluit wordt de afdeling van het arbeidshof te Hasselt voortaan verbonden aan het nieuwe arbeidshof van Leuven. Daarnaast worden er afdelingen voorzien van de arbeidsrechtbank en de rechtbank van koophandel in Halle en Vilvoorde.

Gerolf ANNEMANS (VB)
Bert SCHOOFS (VB)
Filip DE MAN (VB)
Peter LOGGHE (VB)
Barbara PAS (VB)

PROPOSITION DE LOI

CHAPITRE I^{er}

Disposition générale

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

CHAPITRE II

Modifications du Code judiciaire

Art. 2

Il est inséré dans le livre 1^{er}, titre 1^{er}, chapitre 1^{er}, section 1^{re}, de la deuxième partie du Code judiciaire, un article 65^{ter} rédigé comme suit:

“Art. 65^{ter}. Pour les justices de paix et le tribunal de police tenant leur siège dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, les missions du président du tribunal de première instance visées au présent chapitre sont remplies en concertation par les deux présidents des tribunaux de première instance francophone et néerlandophone.”

Art. 3

L'article 73 du même Code est complété par un alinéa 2 rédigé comme suit:

“Dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, il y a deux tribunaux d'arrondissement, deux tribunaux de première instance, deux tribunaux du travail et deux tribunaux de commerce, dont, chaque fois, un tribunal francophone et un tribunal néerlandophone.”

Art. 4

L'article 74 du même Code est complété par l'alinéa suivant:

“Dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, les tribunaux d'arrondissement francophone et néerlandophone se composent respectivement des présidents du tribunal de première instance, du tribunal du travail et du tribunal de commerce francophones et des présidents

WETSVOORSTEL

HOOFDSTUK I

Algemene bepaling

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

HOOFDSTUK II

Wijzigingen van het Gerechtelijk Wetboek

Art. 2

In boek I, titel I, hoofdstuk I, afdeling I, van het tweede deel van het Gerechtelijk Wetboek wordt een artikel 65^{ter} ingevoegd, luidende:

“Art. 65^{ter}. Voor de vrederechten en de politierechtbank met zetel in het gerechtelijk arrondissement Brussel worden de opdrachten van de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg bedoeld in dit hoofdstuk vervuld in overleg door beide voorzitters van de Nederlandstalige en de Franstalige rechtbank van eerste aanleg.”

Art. 3

Artikel 73 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met een tweede lid, luidende:

“In het gerechtelijk arrondissement Brussel zijn er twee arrondissementsrechtbanken, twee rechtbanken van eerste aanleg, twee arbeidsrechtbanken en twee rechtbanken van koophandel, telkens een Nederlandstalige en een Franstalige.”

Art. 4

Artikel 74 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met het volgende lid:

“In het gerechtelijk arrondissement Brussel, bestaan de Nederlandstalige en de Franstalige arrondissementsrechtbanken, naargelang het geval, uit de voorzitters van de respectievelijk Nederlandstalige en Franstalige rechtbank van eerste aanleg, arbeidsrechtbank en

du tribunal de première instance, du tribunal du travail et du tribunal de commerce néerlandophones, ou des juges qui les remplacent dans ces tribunaux.”

Art. 5

À l'article 88, § 1^{er}, du même Code, modifié par les lois des 15 juillet 1970, 17 mai 2006 et 3 décembre 2006, les modifications suivantes sont apportées:

1° l'alinéa 3 est abrogé;

2° l'alinéa 4 est remplacé par la disposition suivante:

“Tous les trois ans, le président de chaque tribunal dont le siège est établi dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles adresse au ministre de la Justice un rapport sur les besoins du service, compte tenu du nombre d'affaires qui ont été traitées au cours des trois dernières années.”

Art. 6

L'article 150 du même Code, modifié par la loi du 12 avril 2004, dont le texte actuel formera le paragraphe 1^{er}, est complété par un paragraphe 2 rédigé comme suit:

“§ 2. Dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, le procureur du Roi exerce, sous la surveillance et la direction du procureur général, les fonctions du ministère public près les tribunaux francophones et néerlandophones.”

Art. 7

L'article 186*bis*, alinéa 1^{er}, du même Code, remplacé par la loi du 25 avril 2007 et modifié par la loi du 13 juin 2006, est complété comme suit:

“Dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, le président du tribunal de première instance néerlandophone agit en qualité de chef de corps des juges et des juges de complément au tribunal de police néerlandophone. Le président du tribunal de première instance francophone agit en qualité de chef de corps des juges et des juges de complément au tribunal de police francophone. Les présidents des tribunaux de première instance francophone et néerlandophone agissent conjointement en qualité de chef de corps des juges de paix et des juges de paix de complément.”

rechtbank van koophandel of uit de rechters die hen in deze rechtbanken vervangen.”

Art. 5

In artikel 88, § 1, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 15 juli 1970, 17 mei 2006 en 3 december 2006, worden volgende wijzigingen aangebracht:

1° het derde lid wordt opgeheven;

2° het vierde lid wordt vervangen als volgt:

“Om de drie jaar brengt de voorzitter van elke rechtbank met zetel in het gerechtelijk arrondissement Brussel verslag uit bij de minister van Justitie omtrent de behoeften van de dienst, op grond van het aantal zaken die gedurende de laatste drie jaren zijn behandeld.”

Art. 6

Artikel 150 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 12 april 2004, waarvan de huidige tekst paragraaf 1 zal vormen, wordt aangevuld met een paragraaf 2, luidende:

“§ 2. In het gerechtelijk arrondissement Brussel oefent de procureur des Konings onder het toezicht en de leiding van de procureur-generaal het ambt van openbaar ministerie uit bij de Nederlandstalige en bij de Franstalige rechtbanken.”

Art. 7

Artikel 186*bis*, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 25 april 2007 en gewijzigd bij de wet van 13 juni 2006, wordt aangevuld als volgt:

“In het gerechtelijk arrondissement Brussel treedt de voorzitter van de Nederlandstalige rechtbank van eerste aanleg op als korpschef van de rechters en de toegevoegde rechters in de Nederlandstalige politierechtbank. De voorzitter van de Franstalige rechtbank van eerste aanleg treedt op als korpschef van de rechters en de toegevoegde rechters in de Franstalige politierechtbank. De voorzitters van de Nederlandstalige en de Franstalige rechtbank van eerste aanleg treden gezamenlijk op als korpschef van de vrederechters en de toegevoegde vrederechters.”

Art. 8

L'article 196 du même Code, remplacé par la loi du 22 décembre 1998, est abrogé.

Art. 9

L'article 206, alinéa 3, du même Code est abrogé.

Art. 10

L'article 211 du même Code, remplacé par la loi du 22 décembre 1998 et modifié par la loi du 14 décembre 2004, est remplacé par la disposition suivante:

“Art. 211. Pour la cour d'appel de Bruxelles, trois quarts des présidents de chambre sont désignés par le groupe francophone de l'assemblée générale et un quart par le groupe néerlandophone.

Pour la cour d'appel de Bruxelles, vingt-sept conseillers et vingt-quatre conseillers suppléants sont présentés par la commission de nomination francophone du Conseil supérieur de la Justice et neuf conseillers et huit conseillers suppléants sont présentés par la commission de nomination néerlandophone du même Conseil.

La présentation à une place vacante de conseiller ou de conseiller suppléant se fait par la commission de nomination qui a présenté le magistrat dont le départ a entraîné la vacance de la place.”

Art. 11

L'article 216 du même Code est complété par l'alinéa suivant:

“Pour être nommé conseiller social effectif ou suppléant à la cour du travail dont le siège est établi à Bruxelles, le candidat doit être porteur d'un certificat d'études ou d'un diplôme faisant foi d'un enseignement suivi en langue française ou en langue néerlandaise. Le conseiller ne peut siéger dans les affaires de l'autre rôle linguistique que s'il dispose d'un certificat délivré sur la base de l'examen linguistique approfondi visé à l'article 43quinquies, § 1^{er}, alinéa 4, de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire.”

Art. 8

Artikel 196 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 22 december 1998, wordt opgeheven.

Art. 9

Artikel 206, derde lid, van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Art. 10

Artikel 211 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 22 december 1998 en gewijzigd bij de wet van 14 december 2004, wordt vervangen als volgt:

“Art. 211. Voor het hof van beroep te Brussel wordt een vierde van de Kamervoorzitters aangewezen door de Nederlandstalige groep van de algemene vergadering en drie vierde door de Franstalige groep.

Voor het hof van beroep te Brussel worden zevenentwintig raadsheren en vierentwintig plaatsvervangende raadsheren voorgedragen door de Franstalige benoemingscommissie van de Hoge Raad voor de Justitie en negen raadsleden en acht plaatsvervangende raadsheren door de Nederlandstalige benoemingscommissie van dezelfde Raad.

De voordracht van een openstaande plaats van raadsheer of plaatsvervangend raadsheer geschiedt door de benoemingscommissie die de magistratuur heeft voorgedragen ten gevolge van wiens vertrek de plaats is opengevallen.”

Art. 11

Artikel 216 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met het volgende lid:

“Om tot werkend of plaatsvervangend raadsheer in sociale zaken te worden benoemd in het arbeidshof met zetel te Brussel, moet men in het bezit zijn van een studiegetuigschrift of diploma van Nederlands of Frans onderwijs. De raadsheer mag slechts zitting houden in zaken van de andere taalrol als hij beschikt over een getuigschrift op basis van het in artikel 43quinquies, § 1, vierde lid, van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken, bedoelde grondige taalexamen.”

Art. 12

À l'article 259^{ter}, § 3, alinéa 3, les mots "approuvés à la majorité des deux tiers des membres de l'assemblée générale" sont remplacés par les mots "approuvés à la majorité des deux tiers des membres du groupe linguistique concerné."

Art. 13

À l'article 259^{quater}, § 6, alinéa 3, du même Code, remplacé par la loi du 18 décembre 2006, les mots "de président du tribunal de première instance de Bruxelles, du tribunal du travail de Bruxelles et du tribunal de commerce de Bruxelles" sont remplacés par les mots "de président du tribunal francophone ou néerlandophone de première instance, du tribunal du travail francophone ou néerlandophone et du tribunal de commerce francophone ou néerlandophone de Bruxelles".

Art. 14

L'article 288, alinéa 8, du même Code, modifié par la loi du 25 avril 2007, est complété par la disposition suivante:

"Dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, la réception des juges au tribunal de police néerlandophone, de leurs suppléants et de leurs greffiers en chef et greffiers adjoints se fait devant une chambre du tribunal de première instance néerlandophone. La réception des juges au tribunal de police francophone, de leurs suppléants et de leurs greffiers en chef et greffiers adjoints se fait devant une chambre du tribunal de première instance francophone. La réception des juges de paix, de leurs suppléants et de leurs greffiers en chef et greffiers adjoints se fait devant une des chambres du tribunal de première instance francophone ou néerlandophone selon la langue du diplôme de licencié ou de docteur en droit ou dont l'intéressé a justifié de la connaissance."

Art. 15

L'article 357, § 1^{er}, alinéa 1^{er} du même Code, remplacé par la loi du 29 avril 1999 et modifié par la loi du 17 mai 2006, est complété par un 8° rédigé comme suit:

"8° un supplément de traitement de 2 602,89 euros aux magistrats visés à l'article 43, § 5, de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière

Art. 12

In artikel 259^{ter}, § 3, derde lid, worden de woorden "goedgekeurd met een meerderheid van twee derden van de leden van de algemene vergadering" vervangen door de volgende woorden: "goedgekeurd met een tweederdemeerderheid van de leden uit de betrokken taalgroep."

Art. 13

In artikel 259^{quater}, § 6, derde lid, van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 18 december 2006, worden de woorden "van voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg te Brussel, de arbeidsrechtbank te Brussel en van de rechtbank van koophandel te Brussel", vervangen door de woorden "van de voorzitter van de Nederlandstalige of Franstalige rechtbank van eerste aanleg, arbeidsrechtbank en rechtbank van koophandel te Brussel".

Art. 14

Artikel 288, achtste lid, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 25 april 2007, wordt aangevuld als volgt:

"In het gerechtelijk arrondissement Brussel geschiedt de installatie van de rechters in de Nederlandstalige politierechtbank, hun plaatsvervangers, hun hoofdgriffiers en adjunct-griffiers voor een kamer van de Nederlandstalige rechtbank van eerste aanleg. Van de rechters in de Franstalige politierechtbank, hun plaatsvervangers, hun hoofdgriffiers en adjunct-griffiers geschiedt de installatie voor een kamer van de Franstalige rechtbank van eerste aanleg. De installatie van de vrederechters, hun plaatsvervangers, hun hoofdgriffiers en adjunct-griffiers geschiedt voor een kamer van de Nederlandstalige of de Franstalige rechtbank van eerste aanleg, naargelang de taal van het diploma van licentiaat of doctor in de rechten dan wel naargelang de bewezen taalkennis."

Art. 15

Artikel 357, § 1, eerste lid van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 29 april 1999 en gewijzigd bij de wet van 17 mei 2006, wordt aangevuld met de bepaling onder 8°, luidende:

"8° een weddebijslag van 2 602,89 EUR voor de magistraten bedoeld in artikel 43, § 5, van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken,

judiciaire, qui justifient de la connaissance de la langue autre que celle dans laquelle ils ont subi les examens de la licence en droit, par un examen organisé conformément à l'article 43^{quinquies} ou à l'article 43^{septies} de cette même loi."

Art. 16

L'article 410, § 1^{er}, alinéa unique, 1^o, quatrième tiret, du même Code, remplacé par la loi du 7 juillet 2002 et modifié par la loi du 17 mai 2006, est complété par la disposition suivante:

"le président du tribunal de première instance néerlandophone de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles à l'égard des juges de paix du rôle linguistique néerlandais et des juges au tribunal de police néerlandophone de cet arrondissement; le président du tribunal de première instance francophone de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles à l'égard des juges de paix du rôle linguistique français et des juges au tribunal de police francophone de ce même arrondissement;"

Art. 17

Dans l'article 430, § 2, alinéa 3, de la même loi, remplacé par la loi du 22 novembre 2001, les mots "et dans l'arrondissement administratif de Hal-Vilvorde" sont supprimés.

Art. 18

Dans l'article 569, alinéas 2 et 3, du même Code, respectivement remplacé par la loi du 22 avril 1999 et inséré par la loi du 28 juin 1984, les mots "Le tribunal de première instance de Bruxelles est seul compétent" sont remplacés par les mots "Les tribunaux de première instance de Bruxelles sont seuls compétents".

Art. 19

Il est inséré dans le même Code un article 622^{bis} rédigé comme suit:

"Art. 622^{bis}. Le tribunal de police, le tribunal de première instance, le tribunal du travail, le tribunal de commerce et le tribunal d'arrondissement néerlandophones de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles sont seuls compétents pour connaître de toutes les affaires lorsque la langue de la procédure est le néerlandais.

die het bewijs leveren van de kennis van de andere taal dan diegene in welke zij hun examens van licentiaat in de rechten hebben afgelegd, op grond van een examen georganiseerd overeenkomstig artikel 43^{quinquies} of artikel 43^{septies} van diezelfde wet."

Art. 16

Artikel 410, § 1, enig lid, 1^o, vierde streepje, van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 7 juli 2002 en gewijzigd en de wet van 17 mei 2006, wordt aangevuld als volgt:

"de voorzitter van de Nederlandstalige rechtbank van eerste aanleg van het gerechtelijk arrondissement Brussel ten aanzien van de vrederechters van de Nederlandse taalrol en de rechters in de Nederlandstalige politierechtbank van dit arrondissement; de voorzitter van de Franstalige rechtbank van eerste aanleg van het gerechtelijk arrondissement Brussel ten aanzien van de vrederechters van de Franse taalrol en de rechters in de Franstalige politierechtbank van ditzelfde arrondissement;"

Art. 17

In artikel 430, § 2, derde lid, van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 22 november 2001, worden de woorden "en in het administratief arrondissement Halle-Vilvoorde" geschrapt.

Art. 18

In artikel 569, tweede en derde lid, van hetzelfde Wetboek, respectievelijk vervangen bij de wet van 22 april 1999 en ingevoegd bij de wet van 28 juni 1984, worden de woorden "is alleen de rechtbank van eerste aanleg te Brussel" vervangen door de woorden "zijn alleen de rechtbanken van eerste aanleg te Brussel."

Art. 19

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 622^{bis} ingevoegd, luidend als volgt:

"Art. 622^{bis}. De Nederlandstalige politierechtbank, rechtbank van eerste aanleg, arbeidsrechtbank, rechtbank van koophandel en arrondissementsrechtbank van het gerechtelijk arrondissement Brussel zijn bij uitsluiting bevoegd voor alle zaken waarbij de taal van de rechtspleging het Nederlands is.

Le tribunal de police, le tribunal de première instance, le tribunal du travail, le tribunal de commerce et le tribunal d'arrondissement francophones de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles sont compétents pour connaître de toutes les affaires lorsque la langue de la procédure est le français."

Art. 20

Dans l'article 627 du même Code, les modifications suivantes sont apportées:

1° au 11°, inséré par la loi du 11 avril 1989, les mots "le président du tribunal de première instance de Bruxelles" sont remplacés par les mots "le président du tribunal de première instance néerlandophone ou francophone de Bruxelles";

2° au 10° et au 14°, insérés respectivement par les lois du 24 avril 1970 et du 10 février 1998, les mots "le président du tribunal de commerce de Bruxelles" sont chaque fois remplacés par les mots "le président du tribunal de commerce francophone ou néerlandophone de Bruxelles".

CHAPITRE III

Modification de l'annexe au Code judiciaire

Art. 21

À l'article 3 de l'annexe au Code judiciaire — Limites territoriales et siège des cours et tribunaux, les modifications suivantes sont apportées:

1° le point 7 est abrogé;

2° l'article, dont le texte actuel formera le paragraphe 1^{er}, est complété par un paragraphe 2 rédigé comme suit:

"§ 2. Deux tribunaux de police, un francophone et un néerlandophone, sont établis à Bruxelles. Ces tribunaux exercent leur juridiction sur le territoire de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles."

Art. 22

À l'article 4 de la même annexe, les modifications suivantes sont apportées:

De Franstalige politierechtbank, rechtbank van eerste aanleg, arbeidsrechtbank, rechtbank van koophandel en arrondissementsrechtbank van het gerechtelijk arrondissement Brussel zijn bevoegd voor alle zaken waarbij de taal van de rechtspleging het Frans is."

Art. 20

In artikel 627 van hetzelfde Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in de bepaling onder 11°, ingevoegd bij de wet van 11 april 1989, worden de woorden "voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg te Brussel" vervangen door de woorden "voorzitter van de Nederlandstalige of Franstalige rechtbank van eerste aanleg te Brussel";

2° in de bepalingen onder 10° en 14°, respectievelijk ingevoegd bij de wetten van 24 april 1970 en 10 februari 1998, worden de woorden "voorzitter van de rechtbank van koophandel te Brussel" telkens vervangen door de woorden "voorzitter van de Nederlandstalige of Franstalige rechtbank van koophandel te Brussel".

HOOFDSTUK III

Wijziging van het bijvoegsel bij het Gerechtelijk Wetboek

Art. 21

In artikel 3 van het bijvoegsel van het Gerechtelijk Wetboek — Gebiedsomschrijving en zetel van hoven en rechtbanken worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° punt 7 wordt opgeheven;

2° het artikel, waarvan de tegenwoordige tekst paragraaf 1 zal vormen, wordt aangevuld met een paragraaf 2, luidende:

"§ 2. In Brussel worden twee politierechtbanken opgericht, een Nederlandstalige en een Franstalige. Deze rechtbanken hebben rechtsmacht over het grondgebied van het gerechtelijk arrondissement Brussel."

Art. 22

In artikel 4 van hetzelfde bijvoegsel worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° le point 7 est remplacé par ce qui suit:

“Les deux cantons d’Anderlecht, les six cantons de Bruxelles, le canton d’Ixelles, les cantons d’Etterbeek, de Jette, d’Auderghem, les deux cantons de Schaerbeek, les cantons de Saint-Gilles, de Molenbeek-Saint-Jean, de Saint-Josse-ten-Noode, de Woluwe-Saint-Pierre, d’Uccle et de Forest forment un arrondissement judiciaire.

Les sièges des tribunaux de première instance, des tribunaux du travail et des tribunaux de commerce sont établis sur le territoire de la ville de Bruxelles.”;

2° il est inséré un point 7bis rédigé comme suit:

“Les cantons d’Asse, de Grimbergen, de Hal, de Herne-Sint-Pieters-Leeuw, de Kraainem-Rhode-Saint-Genèse, de Lennik, de Meise, d’Overijse-Zaventem et de Vilvorde forment l’arrondissement judiciaire de Hal-Vilvorde.

Le siège du tribunal de première instance, du tribunal du travail et du tribunal de commerce est établi à Hal.”

Art. 23

L’article 5 de la même annexe est remplacé par ce qui suit:

“Il y a une cour d’appel:

1° à Anvers, dont le ressort comprend la province d’Anvers;

2° à Bruxelles, dont le ressort comprend le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale; cette cour est subdivisée en une section néerlandophone et une section francophone;

3° à Gand, dont le ressort comprend les provinces de Flandre orientale et de Flandre occidentale;

4° à Louvain, dont le ressort comprend les provinces de Brabant flamand et de Limbourg;

5° à Liège, dont le ressort comprend les provinces de Liège, de Namur et de Luxembourg;

6° à Mons, dont le ressort comprend les provinces de Hainaut et de Brabant wallon.”

1° punt 7 wordt vervangen als volgt:

“De twee kantons Anderlecht, de zes kantons van Brussel, het kanton Elsene, de kantons Etterbeek, Jette, Oudergem, de twee kantons Schaarbeek, de kantons Sint-Gillis, Sint-Jans-Molenbeek, Sint-Joost-ten-Node, Sint-Pieters-Woluwe, Ukkel, Vorst vormen een gerechtelijk arrondissement.

De zetels van de rechtbanken van eerste aanleg, de arbeidsrechtbanken en de rechtbanken van koophandel zijn gevestigd in de stad Brussel.”;

2° er wordt een punt 7bis ingevoegd dat luidt als volgt:

“De kantons Asse, Grimbergen, Halle, Herne-Sint-Pieters-Leeuw, Kraainem-Sint-Genesius-Rode, Lennik, Meise, Overijse-Zaventem, en Vilvoorde vormen het gerechtelijk arrondissement Halle-Vilvoorde.

De zetel van de rechtbank van eerste aanleg, van de arbeidsrechtbank en van de rechtbank van koophandel is gevestigd te Halle.”

Art. 23

Artikel 5 van hetzelfde bijvoegsel wordt vervangen door wat volgt:

“Er is een hof van beroep:

1° te Antwerpen, waarvan het rechtsgebied de provincie Antwerpen omvat;

2° te Brussel, waarvan het rechtsgebied het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest omvat; dit hof wordt onderverdeeld in een Nederlandstalige en een Franstalige afdeling;

3° te Gent, waarvan het rechtsgebied de provincies Oost-Vlaanderen en West-Vlaanderen omvat;

4° te Leuven, waarvan het rechtsgebied de provincies Vlaams-Brabant en Limburg omvat;

5° te Luik, waarvan het rechtsgebied de provincies Luik, Namen en Luxemburg omvat;

6° te Bergen, waarvan het rechtsgebied de provincies Henegouwen en Waals-Brabant omvat.”

CHAPITRE IV

Modifications de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire

Art. 24

À l'article 1^{er} de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire, remplacé par la loi du 23 septembre 1985, les mots "ainsi que devant les tribunaux francophones de l'arrondissement de Bruxelles," sont insérés entre le mot "Verviers," et le mot "toute".

Art. 25

À l'article 2 de la même loi, remplacé par la loi du 23 septembre 1985, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans le texte existant, qui devient le paragraphe 1^{er}, les mots "ainsi que dans la province du Brabant flamand et devant les tribunaux néerlandophones de l'arrondissement de Bruxelles," sont insérés après les mots "dans l'arrondissement de Louvain,";

2° il est ajouté un paragraphe 2 rédigé comme suit:

"Pour les procédures de recours contre des jugements du juge de paix, la procédure devant le tribunal de première instance de Hal-Vilvorde est faite en français si la langue de la procédure en première instance était le français."

Art. 26

L'article 3 de la même loi est abrogé.

Art. 27

L'article 4, § 1^{er}, de la même loi, modifié par les lois des 9 août 1963, 10 octobre 1967, 23 septembre 1985 et 11 juillet 1994, est remplacé par la disposition suivante:

"§ 1^{er}. La compétence des juridictions dont le siège est établi dans l'arrondissement de Bruxelles est réglée comme suit.

La juridiction française est compétente si le défendeur est domicilié dans la région de langue française; la

HOOFDSTUK IV

Wijzigingen van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken

Art. 24

In artikel 1 van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken, vervangen bij de wet van 23 september 1985, worden tussen het woord "Verviers," en het woord "wordt" de woorden "alsook voor de Franstalige rechtbanken in het arrondissement Brussel," ingevoegd.

Art. 25

In artikel 2 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 23 september 1985, worden de volgende wijzigingen aangebracht

1° in de bestaande tekst, die paragraaf 1 wordt, worden na de woorden "in het arrondissement Leuven," de woorden "en in de provincie Vlaams-Brabant alsook voor de Nederlandstalige rechtbanken in het arrondissement Brussel," ingevoegd;

2° er wordt een paragraaf 2 toegevoegd, luidend als volgt:

"Voor beroepsprocedures tegen vonnissen van de vrederechter wordt de rechtspleging voor de rechtbank van eerste aanleg van Halle-Vilvoorde in het Frans gevoerd wanneer de taal van de procedure in eerste aanleg het Frans was."

Art. 26

Artikel 3 van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 27

Artikel 4, § 1, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wetten van 9 augustus 1963, 10 oktober 1967, 23 september 1985 en 11 juli 1994, wordt vervangen door volgende bepaling:

"§ 1. De bevoegdheid van de rechtbanken in het arrondissement Brussel wordt als volgt geregeld.

Een Nederlandstalige rechtbank is bevoegd, wanneer de verweerder woonachtig is in het Nederlandse

juridiction néerlandaise est compétente si le défendeur est domicilié dans la région de langue néerlandaise.

Les tribunaux francophones et néerlandophones sont également compétents, au choix du demandeur, si le défendeur est domicilié dans une commune de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles ou n'a aucun domicile connu en Belgique. Dans ce cas, la procédure est poursuivie dans la langue de l'acte introductif d'instance, à moins que le défendeur, avant toute défense et toute exception, même d'incompétence, ne demande que la procédure soit poursuivie devant la juridiction de l'autre rôle linguistique."

Art. 28

L'article 5 de la même loi, modifié par la loi du 11 juillet 1999, est abrogé.

Art. 29

L'article 6, § 2, alinéa 1^{er}, de la même loi, modifié par la loi du 23 septembre 1985, est complété par la disposition suivante:

"Si cette langue diffère de la langue qui a été utilisée dans la rédaction de l'acte introductif d'instance, le juge renvoie l'affaire devant le tribunal de l'autre rôle linguistique, sauf si cette affaire est pendante devant le juge de paix."

Art. 30

L'article 12 de la même loi est complété par un alinéa 2 rédigé comme suit:

"Les officiers du ministère public de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, pour leurs actes de poursuite et d'instruction, font usage de la langue française si l'inculpé est domicilié dans la région de langue française, de la langue néerlandaise si l'inculpé est domicilié dans la région de langue néerlandaise, de la langue française ou néerlandaise si l'inculpé est domicilié dans l'arrondissement de Bruxelles, selon que pour ses déclarations, il a fait usage de l'une ou de l'autre de ces langues dans le cadre de l'instruction ou, à défaut, de l'information. Dans tous les autres cas, il sera fait usage, selon les nécessités de l'affaire, de la langue française ou néerlandaise."

taalgebied; een Franstalige rechtbank is bevoegd, wanneer de verweerder woonachtig is in het Franse taalgebied.

De Nederlandstalige en de Franstalige rechtbanken zijn gelijkelijk bevoegd en de eiser heeft de keuze, wanneer de verweerder woonachtig is in een gemeente van het Brusselse gerechtelijk arrondissement of geen gekende woonplaats in België heeft. In dat geval wordt de rechtspleging voortgezet in de taal van de akte ter inleiding van het geding, tenzij de verweerder, vóór enig verweer en enige exceptie, zelfs van onbevoegdheid, vraagt dat de rechtspleging voor de anderstalige rechtbank wordt voortgezet."

Art. 28

Artikel 5 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 11 juli 1999, wordt opgeheven.

Art. 29

Artikel 6, § 2, eerste lid, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 23 september 1985, wordt aangevuld als volgt:

"Indien deze taal verschilt van de taal die werd gebruikt voor het opmaken van de akte tot inleiding van het geding, verwijst de rechter de zaak naar de andersstalige rechtbank, tenzij deze zaak aanhangig is voor de vrederechter."

Art. 30

Artikel 12 van dezelfde wet wordt aangevuld met een tweede lid, luidend als volgt:

"De ambtenaren van het openbaar ministerie van het gerechtelijk arrondissement Brussel maken voor hun daden van rechtsvervolging en van onderzoek gebruik van het Frans, indien de verdachte in het Frans taalgebied woonachtig is; van het Nederlands, indien de verdachte in het Nederlands taalgebied woonachtig is; van het Frans of het Nederlands, indien de verdachte woonachtig is in het arrondissement Brussel, naar gelang hij zich, voor zijn verklaringen, in het onderzoek, en bij ontstentenis hiervan, in het vooronderzoek, van een of andere dezer talen heeft bediend. In alle andere gevallen wordt, volgens de noodwendigheden der zaak, het Frans of het Nederlands gebruikt."

Art. 31

L'article 15, modifié par les lois des 23 septembre 1985 et du 11 juillet 1994, est remplacé par la disposition suivante:

“Art. 15. § 1^{er}. Devant les tribunaux de police de Hal et de Vilvorde, toute la procédure est faite en néerlandais.

§ 2. Il est dérogé à cette règle lorsque l'inculpé demeurant dans la commune de Drogenbos, Kraainem, Linkebeek, Rhode-Saint-Genèse, Wemmel ou Wezembeek-Oppem en fait la demande dans les formes prescrites par l'article 16, § 2.

Dans ce cas, le juge transmet la cause à un juge nommé au tribunal de police francophone de Bruxelles et également à son tribunal.”

Art. 32

À l'article 16 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées:

1° le paragraphe 1^{er} est remplacé par la disposition suivante:

“§ 1^{er}. Dans l'arrondissement de Bruxelles, le tribunal de police francophone ou le tribunal correctionnel francophone est compétent lorsque l'inculpé est domicilié dans la région de langue française, et le tribunal de police néerlandophone ou le tribunal correctionnel néerlandophone est compétent lorsque l'inculpé est domicilié dans la région de langue néerlandaise.

Lorsque l'inculpé est domicilié dans une commune de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, la compétence du tribunal de police et du tribunal correctionnel est déterminée par la langue dans laquelle il a fait ses déclarations au cours de l'instruction ou, à défaut, au cours de l'information. Dans tous les autres cas, le tribunal de police ou le tribunal correctionnel francophone ou néerlandophone est compétent selon les nécessités de la cause.”;

2° le paragraphe 2, alinéa 5, est remplacé par l'alinéa suivant:

“Dans le cas où l'inculpé ne comprend pas la langue de la procédure, le fait est constaté au procès-verbal du magistrat instructeur ou au plumeau de l'audience. Dans le cas où l'inculpé comprend la langue de l'autre tribunal, la procédure est alors renvoyée d'office devant le

Art. 31

Artikel 15, gewijzigd door de wet van 11 juli 1994 en de wet van 23 september 1985, wordt vervangen door wat volgt:

“Art. 15. § 1. Voor de politierechtbanken van Halle en Vilvoorde wordt geheel de rechtspleging in het Nederlands gevoerd.

§ 2. Van deze regel wordt afgeweken wanneer de verdachte in de gemeente Drogenbos, Kraainem, Linkebeek, Sint-Genesius-Rode, Wemmel of Wezembeek-Oppem woonachtig is en daartoe het verzoek doet in de bij artikel 16, § 2, voorgeschreven vormen.

In dat geval draagt de rechter de zaak over aan een rechter benoemd in de Franstalige politierechtbank van Brussel, alsook aan zijn rechtbank.”

Art. 32

In artikel 16 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° paragraaf 1 wordt vervangen door de volgende bepaling:

“§ 1. In het arrondissement Brussel is de Nederlandstalige politierechtbank of correctionele rechtbank bevoegd wanneer de verdachte in het Nederlandse taalgebied woont; de Franstalige politierechtbank of correctionele rechtbank is bevoegd wanneer de verdachte in het Franse taalgebied woont.

Indien de verdachte woonachtig is in een gemeente van het gerechtelijk arrondissement Brussel, wordt de bevoegdheid van de politierechtbank of de correctionele rechtbank bepaald door de taal waarin hij zijn verklaringen in het onderzoek en, bij ontstentenis hiervan, in het vooronderzoek, heeft afgelegd. In alle andere gevallen is, volgens de noodwendigheden van de zaak, de Nederlandstalige of de Franstalige politierechtbank of correctionele rechtbank bevoegd.”;

2° paragraaf 2, vijfde lid, wordt vervangen door het volgende lid:

“Wanneer de verdachte de taal van de rechtspleging niet begrijpt, zal dit feit vermeld worden in het proces-verbaal van de onderzoeksmagistraat of op het zittingsblad der terechtzitting. Indien de verdachte de taal van de andere rechtbank wel begrijpt, wordt de zaak

tribunal de l'autre rôle linguistique. Dans le cas contraire, il est fait appel à un interprète."

Art. 33

L'article 21, alinéa 1^{er}, de la même loi, modifié par la loi du 23 septembre 1985, est complété par la disposition suivante:

"Le cas échéant, le juge renvoie la cause devant le tribunal de l'autre rôle linguistique."

Art. 34

L'article 23*bis* de la même loi est remplacé par la disposition suivante:

"Art. 23*bis*. Devant les tribunaux de l'application des peines des ressorts des cours d'appel d'Anvers, de Gand et de Louvain et devant le tribunal néerlandophone de l'application des peines du ressort de la cour d'appel de Bruxelles, la procédure est faite en néerlandais.

Devant les tribunaux de l'application des peines des ressorts des cours d'appel de Mons et de Liège et devant le tribunal francophone de l'application des peines du ressort de la cour d'appel de Bruxelles, la procédure est faite en français, sauf l'exception prévue à l'article 23*ter*, alinéa 2."

Art. 35

Dans l'article 43 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans le paragraphe 2, alinéa 1^{er}, les mots "dans l'arrondissement de Louvain" sont remplacés par les mots "du Brabant flamand";

2° dans ce même paragraphe 2, il est ajouté un alinéa 4 et un alinéa 5, rédigés comme suit:

"Pour l'application de la procédure de recours visée à l'article 2, § 2, de la présente loi, deux ou plusieurs juges effectifs et deux juges suppléants ou juges de complément sont nommés au tribunal de première instance de Hal-Vilvorde; ils justifient de la connaissance de la langue française par la réussite de l'examen mentionné à l'article 43*quinqüies*, § 2, alinéa 4.

ambtshalve naar de anderstalige rechtbank verwezen. Anders wordt een beroep gedaan op een tolk."

Art. 33

Artikel 21, eerste lid, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 23 september 1985, wordt aangevuld als volgt:

"In voorkomend geval verwijst de rechter de zaak naar de anderstalige rechtbank."

Art. 34

Artikel 23*bis* van dezelfde wet wordt vervangen door volgende bepaling:

"Art. 23*bis*. Voor de strafuitvoeringsrechtbanken in de rechtsgebieden van de hoven van beroep te Antwerpen, te Gent en te Leuven en voor de Nederlandstalige strafuitvoeringsrechtbank in het rechtsgebied van het hof van beroep te Brussel wordt de rechtspleging in het Nederlands gevoerd.

Voor de strafuitvoeringsrechtbanken in de rechtsgebieden van de hoven van beroep te Bergen en te Luik en voor de Franstalige strafuitvoeringsrechtbank in het rechtsgebied van het hof van beroep te Brussel wordt de rechtspleging in het Frans gevoerd, behoudens de in artikel 23*ter*, tweede lid, bepaalde uitzondering."

Art. 35

In artikel 43 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 2, eerste lid, worden de woorden "in het arrondissement Leuven" vervangen door de woorden "in de provincie Vlaams-Brabant";

2° in diezelfde paragraaf 2 worden een vierde en een vijfde lid toegevoegd, luidend als volgt:

"Voor de toepassing van de beroepsprocedure zoals voorzien in artikel 2, § 2, van deze wet worden in de rechtbank van eerste aanleg van Halle-Vilvoorde twee of meer werkende en twee plaatsvervangende rechters of toegevoegde rechters benoemd, die op grond van het in artikel 43*quinqüies*, § 2, vierde lid, bedoelde examen het bewijs hebben geleverd van de kennis van de Franse taal.

Pour connaître des cas visés aux articles 7bis, § 2, et 15, alinéa 2, un ou plusieurs juges effectifs et suppléants ou de complément, sont nommés aux tribunaux de police de Hal ou de Vilvorde; ils justifient de la connaissance de la langue française par la réussite de l'examen mentionné à l'article 43quinquies, alinéa 3.”;

3° le paragraphe 3 est abrogé;

4° dans le paragraphe 4, l'alinéa 1^{er}, remplacé par la loi du 10 octobre 1967, est remplacé par ce qui suit:

“§ 4. Nul ne peut être nommé dans l'arrondissement de Bruxelles aux fonctions de président des tribunaux de première instance, des tribunaux de commerce ou des tribunaux du travail ou de police francophones ou néerlandophones, de procureur du Roi, d'auditeur du travail, de juge de paix effectif ou suppléant, s'il ne justifie, par la réussite de l'examen mentionné à l'article 43quinquies, § 1^{er}, alinéa 4, de la connaissance de la langue française et de la langue néerlandaise.”;

5° dans ce même paragraphe 4, l'alinéa 2 et l'alinéa 3, inséré par la loi du 22 décembre 1998 et modifié par la loi du 17 juillet 2000, sont remplacés par ce qui suit:

“Dans les tribunaux de première instance, les tribunaux du travail et les tribunaux de commerce néerlandophones de l'arrondissement de Bruxelles, nul ne peut être nommé aux fonctions de président, de vice-président, de juge, effectif ou suppléant, s'il ne justifie pas par son diplôme qu'il a subi les examens de la licence en droit en langue néerlandaise.

Dans les tribunaux de première instance, les tribunaux du travail et les tribunaux de commerce francophones de l'arrondissement de Bruxelles, nul ne peut être nommé aux fonctions de président, de vice-président, de juge, effectif ou suppléant, s'il ne justifie pas par son diplôme qu'il a subi les examens de la licence en droit en langue française.

En outre, les procureurs du Roi successifs ainsi que le premier substitut ayant le rang le plus élevé et les auditeurs du travail successifs doivent appartenir, selon leur diplôme, à un régime linguistique différent.”;

6° le paragraphe 4bis est abrogé;

7° dans le paragraphe 5, modifié par les lois des 10 octobre 1967, 15 juillet 1970, 23 septembre 1985 et 4 août 1986, les alinéas 1^{er} à 3 sont remplacés par les quatre alinéas suivants:

Voor de behandeling van de gevallen bedoeld in de artikelen 7bis, § 2, en 15, tweede lid, worden in de politierechtbanken te Halle of te Vilvoorde een of meer werkende en plaatsvervangende rechters of toegevoegde rechters benoemd, die op grond van het in artikel 43quinquies, derde lid, bedoelde examen het bewijs hebben geleverd van de kennis van de Franse taal.”;

3° paragraaf 3 wordt opgeheven;

4° paragraaf 4, eerste lid, vervangen bij de wet van 10 oktober 1967, wordt vervangen door wat volgt:

“§ 4. In het arrondissement Brussel kan niemand tot het ambt van voorzitter van de Nederlandstalige of Franstalige rechtbanken van eerste aanleg of koophandel of van de arbeids- of politierechtbanken of van procureur des Konings, arbeidsauditeur, werkend of plaatsvervangend vrederechter benoemd worden, indien hij niet bewijst Nederlands en Frans te kennen op grond van het in artikel 43quinquies, § 1, vierde lid, bedoelde examen.”;

5° paragraaf 4, tweede en derde lid, ingevoegd bij de wet van 22 december 1998 en gewijzigd bij de wet van 17 juli 2000, worden vervangen als volgt:

“In de Nederlandstalige rechtbanken van eerste aanleg, de arbeidsrechtbanken en de rechtbanken van koophandel in het arrondissement Brussel kan niemand benoemd worden tot het ambt van voorzitter, ondervoorzitter, rechter of plaatsvervangend rechter, indien uit zijn diploma niet blijkt dat hij de examens van het licentiaat in de rechten in het Nederlands heeft afgelegd.

In de Franstalige rechtbanken van eerste aanleg, de arbeidsrechtbanken en de rechtbanken van koophandel in het arrondissement Brussel kan niemand benoemd worden tot het ambt van voorzitter, ondervoorzitter, rechter of plaatsvervangend rechter, indien uit zijn diploma niet blijkt dat hij de examens van het licentiaat in de rechten in het Frans heeft afgelegd.

Bovendien moeten de opeenvolgende procureurs des Konings, alsook de hoogste eerste substituut in rang en de opeenvolgende arbeidsauditeurs, luidens hun diploma, behoren tot een verschillend taalstelsel.”;

6° paragraaf 4bis wordt opgeheven;

7° in paragraaf 5, gewijzigd bij de wetten van 10 oktober 1967, 15 juli 1970, 23 september 1985 en 4 augustus 1986, worden het eerste tot het derde lid vervangen door de volgende vier leden:

“Les tribunaux de première instance, les tribunaux du travail et les tribunaux de commerce francophones et néerlandophones dont le siège est établi à Bruxelles comprennent au moins pour un tiers des magistrats qui, par la réussite de l'examen mentionné à l'article 43quinquies, § 1^{er}, alinéa 3, justifient au moins d'une connaissance suffisante, respectivement, de la langue française ou de la langue néerlandaise. Tout magistrat siégeant seul au sein de ces tribunaux doit justifier d'une connaissance suffisante de la langue autre que celle dans laquelle il a subi les examens de la licence en droit; dans les chambres à trois juges, au moins un des juges doit justifier de cette connaissance suffisante de l'autre langue.

Le parquet du procureur du Roi et le parquet de l'auditeur du travail comprennent au moins pour un quart des magistrats qui justifient par leur diplôme qu'ils ont subi les examens de la licence en droit en langue française, et au moins pour un quart des magistrats qui justifient par leur diplôme qu'ils ont subi les examens de la licence en droit en langue néerlandaise.

Nul ne peut être nommé ou désigné au parquet du procureur du Roi ou de l'auditeur du travail de Bruxelles, s'il ne justifie au moins de la connaissance passive de l'autre langue nationale conformément à l'article 43quinquies, § 1^{er}, alinéa 2. En outre, deux tiers de l'ensemble des magistrats du parquet de Bruxelles et de l'auditorat du travail doivent justifier, par l'examen mentionné à l'article 43quinquies, § 1^{er}, alinéa 3, d'une connaissance suffisante de la langue française et de la langue néerlandaise.

Chaque section du parquet près les tribunaux francophones dont le siège est établi à Bruxelles comprend au moins un premier substitut du procureur du Roi ou un substitut du procureur du Roi qui justifie par son diplôme qu'il a subi les examens de la licence en droit en langue néerlandaise. En outre, deux substituts du procureur du Roi, spécialisés en matière fiscale, doivent justifier par leur diplôme qu'ils ont subi les examens de la licence en droit, l'un en langue française et l'autre en langue néerlandaise.”;

8° dans le paragraphe 12, l'alinéa 1^{er} est abrogé;

9° dans ce même paragraphe 12, à l'alinéa 2, qui formera désormais l'alinéa 1^{er}, les mots “autres que ceux prévus à l'alinéa précédent,” sont supprimés.

“In de Nederlandstalige en Franstalige rechtbanken van eerste aanleg, de arbeidsrechtbanken en de rechtbanken van koophandel die hun zetel hebben te Brussel, zijn ten minste een derde magistraten die het bewijs leveren van ten minste een voldoende kennis van respectievelijk de Franse of de Nederlandse taal op grond van het in artikel 43quinquies, § 1, derde lid, bedoelde examen. Elk alleenzettelend magistratuur in deze rechtbanken dient een voldoende kennis te bewijzen van de andere taal dan diegene in welke hij zijn examens van licentiaat in de rechten heeft afgelegd; in kamers met drie rechters dient ten minste een van de rechters deze voldoende kennis van de andere taal te bewijzen.

In het parket van de procureur des Konings en het parket van de arbeidsauditeur zijn ten minste een vierde magistraten die door hun diploma bewijzen dat zij de examens van het licentiaat in de rechten in het Frans hebben afgelegd, en ten minste een vierde magistraten die door hun diploma bewijzen dat zij de examens van het licentiaat in de rechten in het Nederlands hebben afgelegd.

Niemand kan benoemd of aangesteld worden in het parket van de procureur des Konings of de arbeidsauditeur te Brussel, indien hij niet minstens het bewijs levert van de passieve kennis van de andere landstaal, zoals bedoeld in artikel 43quinquies, § 1, tweede lid. Bovendien moet twee derden van alle magistraten van het Brussels parket en van het arbeidsauditoraat het bewijs leveren van een voldoende kennis van de Nederlandse en de Franse taal, op grond van het in artikel 43quinquies, § 1, derde lid, bedoelde examen.

In elke sectie van het parket bij de Franstalige rechtbanken met zetel te Brussel, is ten minste een eerste substituut-procureur des Konings of een substituut-procureur des Konings werkzaam die door zijn diploma bewijst dat hij de examens van het licentiaat in de rechten in het Nederlands heeft afgelegd. Bovendien moeten twee substituut-procureurs des Konings, gespecialiseerd in fiscale aangelegenheden, door hun diploma bewijzen dat zij de examens van het licentiaat in de rechten, de ene in het Nederlands, de andere in het Frans, hebben afgelegd.”;

8° paragraaf 12, eerste lid, wordt opgeheven;

9° in diezelfde paragraaf 12 worden in het tweede lid, dat voortaan het eerste lid zal worden, de woorden “buiten die voorzien in de vorige alinea” geschrapt.

Art. 36

Dans l'article 43*bis* de la même loi, inséré par la loi du 10 octobre 1967, les modifications suivantes sont apportées:

1° au paragraphe 2, modifié par la loi du 26 juin 1974, les mots "et à la cour d'appel d'Anvers" sont remplacés par les mots ", à la cour d'appel d'Anvers et à la cour d'appel de Louvain";

2° au paragraphe 3, modifié par la loi du 23 septembre 1985, le mot "treize" est remplacé chaque fois par le mot "dix";

3° au même paragraphe, l'alinéa 3 est remplacé par ce qui suit:

"Nul ne peut être nommé ou désigné comme conseiller à la cour d'appel de Bruxelles s'il ne justifie au minimum de la connaissance passive de la langue française ou de la langue néerlandaise, par la réussite de l'examen visé à l'article 43*quinquies*, § 1^{er}, alinéa 2. En outre, les deux tiers au moins des conseillers doivent justifier d'une connaissance suffisante de la langue française ou néerlandaise par la réussite de l'examen visé à l'article 43*quinquies*, § 1^{er}, alinéa 3.";

4° au paragraphe 4, l'alinéa 3 est remplacé par ce qui suit:

"Le procureur général près la cour d'appel de Bruxelles et le procureur fédéral appartiennent à des régimes linguistiques différents.";

5° dans le même paragraphe, l'alinéa suivant est inséré entre les alinéas 8 et 9:

"Le parquet général de Bruxelles se compose, au moins pour un quart, de magistrats qui justifient par leur diplôme qu'ils ont subi les examens de la licence en droit en langue française, et au moins pour un quart, de magistrats qui justifient par leur diplôme qu'ils ont subi les examens de la licence en droit en langue néerlandaise.";

6° au même paragraphe, le dernier alinéa est remplacé par ce qui suit:

"Nul ne peut être nommé magistrat au parquet de la cour d'appel de Bruxelles s'il ne justifie au minimum de la connaissance passive de la langue française ou de la langue néerlandaise, par la réussite de l'examen visé à l'article 43*quinquies*, § 1^{er}, alinéa 2. En outre, les

Art. 36

In artikel 43*bis* van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 10 oktober 1967, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 2, gewijzigd bij de wet van 26 juni 1974, worden de woorden "en in het hof van beroep te Antwerpen" vervangen door de woorden ", in het hof van beroep te Antwerpen en in het hof van beroep te Leuven";

2° in paragraaf 3, gewijzigd bij de wet van 23 september 1985, worden de woorden "dertien" telkens vervangen door "tien";

3° in dezelfde paragraaf wordt het derde lid vervangen door wat volgt:

"Niemand kan benoemd of aangesteld worden tot raadsheer bij het hof van beroep van Brussel indien hij niet minstens het bewijs levert van de passieve kennis van respectievelijk de Franse of de Nederlandse taal op grond van het in artikel 43*quinquies*, § 1, tweede lid, bedoelde examen. Bovendien moet ten minste twee derden van de raadsheren het bewijs leveren van een voldoende kennis van respectievelijk de Franse of de Nederlandse taal op grond van het in artikel 43*quinquies*, § 1, derde lid, bedoelde examen.";

4° in paragraaf 4 wordt het derde lid vervangen door wat volgt:

"De procureur-generaal bij het hof van beroep te Brussel en de federale procureur behoren tot een verschillend taalstelsel.";

5° in dezelfde paragraaf wordt tussen het achtste en het negende lid het volgende lid ingevoegd:

"In het parket-generaal van Brussel zijn ten minste een vierde magistraten die door hun diploma bewijzen dat zij de examens van het licentiaat in de rechten in het Frans hebben afgelegd, en ten minste een vierde magistraten die door hun diploma bewijzen dat zij de examens van het licentiaat in de rechten in het Nederlands hebben afgelegd.";

6° in dezelfde paragraaf wordt het laatste lid vervangen door wat volgt:

"Niemand kan benoemd worden tot magistraat bij het parket van het hof van beroep van Brussel indien hij niet minstens het bewijs levert van de passieve kennis van respectievelijk de Franse of de Nederlandse taal op grond van het in artikel 43*quinquies*, § 1, tweede

deux tiers au moins des magistrats du parquet doivent justifier d'une connaissance suffisante de la langue française ou néerlandaise, par la réussite de l'examen visé à l'article 43quinquies, § 1^{er}, alinéa 3.”;

Art. 37

Dans l'article 43ter de la même loi, inséré par la loi du 10 octobre 1967, les modifications suivantes sont apportées:

1° au paragraphe 2, modifié par la loi du 26 juin 1974, les mots “et à la cour du travail d'Anvers” sont remplacés par les mots “, à la cour du travail d'Anvers et à la cour du travail de Louvain”;

2° au paragraphe 3, modifié par la loi du 23 septembre 1985, il est ajouté un alinéa 1^{er} rédigé comme suit:

“À la cour du travail de Bruxelles et à l'auditorat général, au moins un quart des magistrats justifient par leur diplôme qu'ils ont subi les examens de la licence en droit en langue française, et au moins un quart des magistrats justifient par leur diplôme qu'ils ont subi les examens de la licence en droit en langue néerlandaise.”;

3° au même paragraphe 3, l'alinéa 2, qui est devenu l'alinéa 3, est remplacé par ce qui suit:

“Nul ne peut être nommé magistrat à la cour du travail de Bruxelles s'il ne justifie au moins de la connaissance passive de la langue française ou de la langue néerlandaise, par la réussite de l'examen visé à l'article 43quinquies, § 1^{er}, alinéa 2.

En outre, les deux tiers au moins des magistrats près l'auditorat général et les deux tiers des conseillers doivent justifier d'une connaissance suffisante de la langue française ou néerlandaise, par la réussite de l'examen visé à l'article 43quinquies, § 1^{er}, alinéa 3.”

Art. 38

L'article 43quinquies de la même loi, modifié par la loi du 18 juillet 2002, est remplacé par la disposition suivante:

“Art. 43quinquies. § 1^{er}. La connaissance de la langue autre que celle dans laquelle ont été subis les examens de la licence en droit est vérifiée par un examen

lid, bedoelde examen. Bovendien moet ten minste twee derden van de parketmagistraten het bewijs leveren van een voldoende kennis van respectievelijk de Franse of de Nederlandse taal op grond van het in artikel 43quinquies, § 1, derde lid, bedoelde examen.”.

Art. 37

In artikel 43ter van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 10 oktober 1967, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 2, gewijzigd bij de wet van 26 juni 1974, worden de woorden “en in Arbeidshof te Antwerpen” vervangen door de woorden “, in het Arbeidshof te Antwerpen en in het Arbeidshof te Leuven”;

2° in paragraaf 3, gewijzigd bij de wet van 23 september 1985, wordt een eerste lid toegevoegd luidend als volgt:

“In het arbeidshof van Brussel en bij het auditoraat-generaal zijn ten minste een vierde magistraten die door hun diploma bewijzen dat zij de examens van het licentiaat in de rechten in het Frans hebben afgelegd, en ten minste een vierde magistraten die door hun diploma bewijzen dat zij de examens van het licentiaat in de rechten in het Nederlands hebben afgelegd.”;

3° in diezelfde paragraaf 3 wordt het tweede lid, dat het derde lid is geworden, vervangen door wat volgt:

“Niemand kan benoemd worden tot magistraat bij het arbeidshof van Brussel indien hij niet minstens het bewijs levert van de passieve kennis van respectievelijk de Franse of de Nederlandse taal op grond van het in artikel 43quinquies, § 1, tweede lid, bedoelde examen.

Bovendien moet ten minste twee derden van de magistraten bij het auditoraat-generaal en twee derden van de raadsheren het bewijs leveren van een voldoende kennis van respectievelijk de Franse of de Nederlandse taal op grond van het in artikel 43quinquies, § 1, derde lid, bedoelde examen.”

Art. 38

Artikel 43quinquies van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 18 juli 2002, wordt vervangen door wat volgt:

“Art. 43quinquies. § 1. De kennis van de andere taal dan die waarin de examens van licentiaat in de rechten werden afgelegd, wordt bewezen door te slagen in een

adapté aux exigences de la fonction concernée, selon qu'elle implique ou non une connaissance passive, partiellement active ou active de la langue. Trois types d'examens sont prévus à cet effet.

Le premier examen est un examen qui porte à la fois sur la connaissance orale passive et sur la connaissance écrite passive de l'autre langue. Le certificat de cette connaissance est requis, nonobstant le prescrit de l'alinéa suivant, dans tous les cas où la présente loi requiert la connaissance passive de l'autre langue.

Le deuxième examen est un examen qui porte à la fois sur la connaissance orale active et passive et sur la connaissance écrite passive de l'autre langue. Le certificat de cette connaissance est requis, nonobstant le prescrit de l'alinéa suivant, dans tous les cas où la présente loi requiert la connaissance de l'autre langue.

Le troisième examen est un examen qui porte à la fois sur la connaissance orale passive et active et sur la connaissance écrite passive et active de l'autre langue. Le certificat de cette connaissance est requis dans le chef des magistrats visés aux articles 43, § 4, alinéa 1^{er}, 43, § 4bis, alinéa 2, 43bis, § 4, alinéa 1^{er}, 45bis et 49, § 2, alinéas 1^{er} et 3, ainsi que dans le chef des magistrats qui poursuivent la procédure conformément à l'article 43, § 5, alinéas 4 et 5, de même que dans le chef des magistrats visés aux articles 43bis, § 1^{er}, alinéa 2, 43bis, § 3, alinéa 3, 43ter, § 1^{er}, alinéa 2, 43ter, § 3, alinéa 2, 43quater, alinéa 4, 46 et 49, § 3, lorsqu'ils siègent, conformément aux dispositions de la présente loi, dans l'autre langue que la langue de leur diplôme et dans le chef des juges de paix visés à l'article 7, § 1^{er}bis de la présente loi. Cette même connaissance du deuxième type est exigée dans le chef des magistrats qui exercent à titre temporaire la fonction de chef de corps pour laquelle la connaissance de l'autre langue est requise."

Art. 39

Dans l'article 53 de la même loi, modifié par les lois des 20 décembre 1957, 15 février 1961, 9 août 1963, 23 septembre 1985, 11 juillet 1994 et 21 décembre 1994, les modifications suivantes sont apportées:

1° le paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, est remplacé par la disposition suivante:

"Nul ne peut être nommé à la fonction de greffier d'une des juridictions visées à l'article 1^{er} s'il ne justifie de la connaissance de la langue française.;"

2° le paragraphe 1^{er}, alinéa 3, est abrogé;

examen, adapté aux exigences de la fonction concernée, al naargelang deze al dan niet een passieve, deels actieve of actieve taalkennis inhoudt. Daartoe wordt voorzien in drie soorten examens.

Het eerste examen is een examen handelend over zowel de passieve mondelinge als de passieve schriftelijke kennis van de andere taal. Het bewijs van deze kennis wordt vereist, onverminderd hetgeen is bepaald in het volgende lid, in al die gevallen waarin deze wet de passieve kennis van de andere taal vereist.

Het tweede examen is een examen handelend over zowel de actieve en passieve mondelinge kennis als de passieve schriftelijke kennis van de andere taal. Het bewijs van deze kennis wordt vereist, onverminderd hetgeen is bepaald in het volgende lid, in al die gevallen waarin deze wet de kennis van de andere taal vereist.

Het derde examen is een examen handelend over zowel de actieve en passieve mondelinge kennis als de actieve en passieve schriftelijke kennis van de andere taal. Het bewijs van deze kennis wordt vereist in hoofde van de magistraten bedoeld in de artikelen 43, § 4, eerste lid, 43, § 4bis, tweede lid, 43bis, § 4, eerste lid, 45bis en 49, § 2, eerste en derde lid; evenals in hoofde van de magistraten die, overeenkomstig artikel 43, § 5, vierde en vijfde lid, de procedure verder zetten, alsook in hoofde van de magistraten bedoeld in de artikelen 43bis, § 1, tweede lid, 43bis, § 3, derde lid, 43ter, § 1, tweede lid, 43ter, § 3, tweede lid, 43quater, vierde lid, 46 en 49, § 3, wanneer zij, overeenkomstig de bepalingen van deze wet, zetelen in de andere taal dan de taal van hun diploma en in hoofde van de vrederechters bedoeld in artikel 7, § 1bis van deze wet. Diezelfde kennis van het tweede type wordt vereist in hoofde van de magistraten die tijdelijk de functie uitoefenen van de korpsoversten waarvan de kennis van de andere taal wordt vereist."

Art. 39

In artikel 53 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wetten van 20 december 1957, 15 februari 1961, 9 augustus 1963, 23 september 1985, 11 juli 1994 en 21 december 1994, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° paragraaf 1, eerste lid, wordt vervangen door de volgende bepaling:

"Niemand kan worden benoemd tot het ambt van griffier bij een in artikel 1 vermeld rechtscollege, indien hij het bewijs niet levert van de kennis van het Frans.;"

2° paragraaf 1, derde lid, wordt opgeheven;

3° le paragraphe 2, alinéa 1^{er}, est remplacé par la disposition suivante:

“Nul ne peut être nommé à la fonction de greffier d’une des juridictions visées à l’article 2 s’il ne justifie de la connaissance de la langue néerlandaise.”;

4° au paragraphe 2, alinéa 2, la première phrase est abrogée;

5° le paragraphe 3, alinéa 1^{er}, est remplacé par la disposition suivante:

“Dans les tribunaux francophones et néerlandophones de l’arrondissement de Bruxelles, la moitié des greffiers doivent justifier de la connaissance des deux langues nationales.”;

6° le paragraphe 3, alinéas 2 et 3, sont abrogés;

7° le paragraphe 3, alinéa 4, est remplacé par la disposition suivante:

“Nul ne peut être nommé à la cour d’appel ou à la cour du travail de l’arrondissement judiciaire de Bruxelles s’il ne justifie de la connaissance de la langue française et de la langue néerlandaise.

Au moins un quart des greffiers doivent justifier de leur appartenance, selon leur diplôme, au régime linguistique français. Au moins un quart des greffiers doivent justifier de leur appartenance, selon leur diplôme, au régime linguistique néerlandais.”

CHAPITRE V

Modifications de la loi du 3 avril 1953 d’organisation judiciaire

Art. 40

Dans le tableau qui figure à l’article 1^{er} de la loi du 3 avril 1953, modifié en dernier lieu par la loi du 25 avril 2007, les modifications suivantes sont apportées:

A) un nouveau siège est ajouté:

“Louvain: un premier président, neuf présidents de chambre, vingt-cinq conseillers, vingt-deux conseillers suppléants, un procureur général, neuf avocats généraux, sept substituts du procureur général, un greffier en chef, deux greffiers chefs de service, vingt greffiers”;

3° paragraaf 2, eerste lid, wordt vervangen door de volgende bepaling:

“Niemand kan worden benoemd tot het ambt van griffier bij een in artikel 2 vermeld rechtcollege, indien hij het bewijs niet levert van de kennis van het Nederlands.”;

4° in paragraaf 2, tweede lid, wordt de eerste zin opgeheven;

5° paragraaf 3, eerste lid, wordt vervangen als volgt:

“Bij de Nederlandstalige en Franstalige rechtbanken in het arrondissement Brussel dient de helft van de griffiers het bewijs te leveren van de kennis van beide landstalen.”;

6° paragraaf 3, tweede en derde lid, worden opgeheven;

7° paragraaf 3, vierde lid, wordt vervangen als volgt:

“Niemand kan benoemd worden bij het hof van beroep of het arbeidshof in het gerechtelijk arrondissement Brussel zonder het bewijs te leveren van de kennis van het Nederlands en het Frans.

Minstens een vierde van de griffiers dient het bewijs te leveren te behoren, luidens hun diploma, tot het Nederlandse taalstelsel. Minstens een vierde van de griffiers dient het bewijs te leveren te behoren, luidens hun diploma, tot het Franse taalstelsel.”

HOOFDSTUK V

Wijzigingen van de wet van 3 april 1953 betreffende de rechterlijke inrichting

Art. 40

In de tabel die voorkomt in artikel 1 van de wet van 3 april 1953, laatst gewijzigd bij de wet van 25 april 2007, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A) er wordt een nieuwe zetel toegevoegd:

“Leuven: een eerste voorzitter, negen kamervoorzitters, vijftientwintig raadsheren, tweeëntwintig plaatsvervangende raadsheren, een procureur-generaal, negen advocaten-generaal, zeven substituut-procureurs-generaal, een hoofdgriffier, twee griffiers-hoofden van dienst, twintig griffiers”;

B) le siège d'Anvers est remplacé par:

“Anvers: un premier président, dix présidents de chambre, vingt-neuf conseillers, vingt-six conseillers suppléants, un procureur général, dix avocats généraux, sept substituts du procureur général, un greffier en chef, deux greffiers chefs de service, vingt-quatre greffiers”;

C) le siège de Bruxelles est remplacé par:

“Bruxelles: un premier président, neuf présidents de chambre, vingt-six conseillers, trente-deux conseillers suppléants, un procureur général, dix avocats généraux, huit substituts du procureur général, un greffier en chef, deux greffiers chefs de service, vingt greffiers”;

D) le siège de Mons est remplacé par:

“Mons: un premier président, huit présidents de chambre, vingt-quatre conseillers, vingt-deux conseillers suppléants, un procureur général, neuf avocats généraux, sept substituts du procureur général, un greffier en chef, deux greffiers chefs de service, vingt greffiers”.

Art. 41

Dans le tableau III de l'annexe à la loi du 3 avril 1953 d'organisation judiciaire, modifié par les lois des 11 juillet 1994, 27 décembre 1994, 21 novembre 1996, 20 juillet 1998, 28 mars 2000, 16 juillet 2002, 11 mars 2004, 14 décembre 2004 et 12 mars 2007 les modifications suivantes sont apportées:

A) un nouveau siège est ajouté:

“Siège de Hal-Vilvorde: un président, trois vice-présidents, seize juges, cinq juges suppléants, un procureur du Roi, dix-sept substituts du procureur du Roi, un greffier en chef”;

B) le siège de Bruxelles est remplacé par:

“Siège Bruxelles-néerlandophone: un président, trois vice-présidents, seize juges, quatre juges suppléants, un greffier en chef;

Siège Bruxelles-francophone: un président, onze vice-présidents, cinquante-huit juges, dix-sept juges suppléants, un greffier en chef;

Parquet de Bruxelles: un procureur du Roi, quatre-vingt substituts du procureur du Roi”.

B) de zetel Antwerpen wordt vervangen door:

“Antwerpen: een eerste voorzitter, tien kamervoorzitters, negenentwintig raadsheren, zesentwintig plaatsvervangende raadsheren, een procureur-generaal, tien advocaten-generaal, zeven substituut-procureurs-generaal, een hoofdgriffier, twee griffiers-hoofden van dienst, vierentwintig griffiers”;

C) de zetel Brussel wordt vervangen door:

“Brussel: een eerste voorzitter, negen kamervoorzitters, zesentwintig raadsheren, tweeëndertig plaatsvervangende raadsheren, een procureur-generaal, tien advocaten-generaal, acht substituten-procureur-generaal, een hoofdgriffier, twee griffiers-hoofden van dienst, twintig griffiers”;

D) de zetel Bergen wordt vervangen door:

“Bergen: een eerste voorzitter, acht kamervoorzitters, vierentwintig raadsheren, tweeëntwintig plaatsvervangende raadsheren, een procureur-generaal, negen advocaten-generaal, zeven substituut-procureurs-generaal, een hoofdgriffier, twee griffiers-hoofden van dienst, twintig griffiers”.

Art. 41

In tabel III van de bijlage bij de wet van 3 april 1953 betreffende de rechterlijke inrichting, gewijzigd bij de wetten van 11 juli 1994, 27 december 1994, 21 november 1996, 20 juli 1998, 28 maart 2000, 16 juli 2002, 11 maart 2004, 14 december 2004 en 12 maart 2007 worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A) er wordt een nieuwe zetel toegevoegd:

“Zetel Halle-Vilvoorde: een voorzitter, drie ondervoorzitters, zestien rechters, vijf plaatsvervangende rechters, een procureur des Konings, zeventien substituut-procureur des Konings, een hoofdgriffier”;

B) de zetel Brussel wordt vervangen door:

“Zetel Brussel-Nederlandstalig: een voorzitter, drie ondervoorzitters, zestien rechters, vier plaatsvervangende rechters, een hoofdgriffier;

Zetel Brussel-Franstalig: een voorzitter, elf ondervoorzitters, achteventig rechters, zeventien plaatsvervangende rechters, een hoofdgriffier;

Parket Brussel: een procureur des Konings, tachtig substituut-procureurs des Konings”.

Art. 42

Dans le tableau intitulé “Nombre des premiers substituts du procureur du Roi dans les tribunaux de première instance” de l’annexe à la même loi, modifié par les lois des 20 juillet 1998, 11 mars 2004 et 14 décembre 2004 les modifications suivantes sont apportées:

A) un nouveau siège est ajouté:

“Siège de Hal-Vilvorde: cinq”;

B) le siège de Bruxelles est remplacé par:

“Parquet de Bruxelles: vingt-sept”.

CHAPITRE VI

**Modifications de la loi du 7 juillet 1969
déterminant le cadre du personnel des cours
et tribunaux du travail**

Art. 43

Dans l’article 1^{er} de la loi du 7 juillet 1969 déterminant le cadre du personnel des cours et tribunaux du travail, dans le tableau “Cours du travail”, remplacé par la loi du 12 janvier 1993, et dans le tableau “Tribunaux de travail”, remplacé par la loi du 6 juillet 1967 et modifié par les lois des 13 novembre 1979, 23 septembre 1985, 23 juin 1989, 28 décembre 1990, 12 janvier 1993, 27 décembre 2006 et 25 avril 2007, les modifications suivantes sont apportées:

A) dans le tableau “Cours du travail”, il est ajouté un nouveau siège “Louvain” dont les chiffres sont les suivants:

“Louvain: un premier président, deux présidents, cinq conseillers, deux avocats généraux, deux substituts généraux, un greffier en chef, un greffier-chef de service, huit greffiers”;

B) dans le tableau “Cours du travail”, les chiffres correspondant au siège d’Anvers sont remplacés par les chiffres suivants:

“Anvers: un premier président, deux présidents, cinq conseillers, deux avocats généraux, deux substituts généraux, un greffier en chef, un greffier-chef de service, huit greffiers”;

C) dans le tableau “Cours du travail”, les chiffres correspondant au siège de Bruxelles sont remplacés par les chiffres suivants:

Art. 42

In de tabel “Aantal eerste-substituut-procureurs des Konings in de rechtbanken van eerste aanleg” van de bijlage bij dezelfde wet, gewijzigd bij de wetten van 20 juli 1998, 11 maart 2004, en 14 december 2004, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A) er wordt een nieuwe zetel toegevoegd:

“Zetel Halle-Vilvoorde: vijf”;

B) de zetel Brussel wordt vervangen door:

“Parket Brussel: zeventwintig”.

HOOFDSTUK VI

**Wijzigingen van de wet van 7 juli 1969
tot vaststelling van de personeelsformatie
van de arbeidshoven en -rechtbanken**

Art. 43

In artikel 1 van de wet van 7 juli 1969 tot vaststelling van de personeelsformatie van de arbeidshoven en -rechtbanken worden in de tabel “Arbeidshoven”, vervangen bij de wet van 12 januari 1993 en in de tabel “Arbeidsrechtbanken”, vervangen bij de wet van 6 juli 1967 en gewijzigd bij de wetten van 13 november 1979, 23 september 1985, 23 juni 1989, 28 december 1990, 12 januari 1993, 27 december 2006 en 25 april 2007, de volgende wijzigingen aangebracht:

A) in de tabel “Arbeidshoven” wordt een nieuwe zetel toegevoegd:

“Leuven: een eerste voorzitter, twee voorzitters, vijf raadsheren, twee advocaten-generaal, twee substituten-generaal, een hoofdgriffier, een griffier-hoofd van dienst, acht griffiers”;

B) in de tabel “Arbeidshoven” wordt de zetel Antwerpen vervangen door:

“Zetel Antwerpen: een eerste voorzitter, twee voorzitters, vijf raadsheren, twee advocaten-generaal, twee substituten-generaal, een hoofdgriffier, een griffier-hoofden van dienst, acht griffiers”;

C) in de tabel “Arbeidshoven” wordt de zetel Brussel vervangen door:

“Bruxelles: un premier président, deux présidents, cinq conseillers, deux avocats généraux, deux substituts généraux, un greffier en chef, un greffier-chef de service, sept greffiers”;

D) dans le tableau “Cours du travail”, les chiffres correspondant au siège de Mons sont remplacés par les chiffres suivants:

“Mons: un premier président, deux présidents, cinq conseillers, deux avocats généraux, deux substituts généraux, un greffier en chef, un greffier-chef de service, huit greffiers”;

E) dans le tableau “Tribunaux de travail”, il est ajouté un nouveau siège “Hal-Vilvorde” dont les chiffres sont les suivants:

“Hal-Vilvorde: un président, un vice-président, quatre juges, un auditeur du travail, un premier substitut de l’auditeur du travail, trois substituts de l’auditeur du travail, un greffier en chef, un greffier-chef de service, sept greffiers”;

F) dans le tableau “Tribunaux de travail”, le siège “Bruxelles” et les chiffres y correspondants sont remplacés comme suit:

“Bruxelles-section néerlandophone: un président, un vice-président, trois juges, un greffier en chef, un greffier-chef de service, six greffiers.

Bruxelles-section francophone: un président, trois vice-présidents, treize juges, un greffier en chef, deux greffiers-chefs de service, dix-sept greffiers.

Auditorat du travail de Bruxelles: un auditeur du travail, cinq premiers substituts de l’auditeur du travail, dix substituts de l’auditeur du travail.”

CHAPITRE VII

Modifications de la loi du 15 juillet 1970 déterminant le cadre du personnel des tribunaux de commerce et modifiant la loi du 10 octobre 1967 contenant le Code judiciaire

Art. 44

Dans le tableau figurant à l’article 1^{er} de la loi du 15 juillet 1970 déterminant le cadre du personnel des tribunaux de commerce et modifiant la loi du 10 octobre 1967 contenant le Code judiciaire, remplacé par la loi du 25 juillet 1974 et modifié par les lois des 23 septembre

“Zetel Brussel: een eerste voorzitter, twee voorzitters, vijf raadsheren, twee advocaten-generaal, twee substituten-generaal, een hoofdgriffier, een griffier-hoofden van dienst, zeven griffiers”;

D) in de tabel “Arbeidshoven” wordt de zetel Bergen vervangen door:

“Zetel Bergen: een eerste voorzitter, twee voorzitters, vijf raadsheren, twee advocaten-generaal, twee substituten-generaal, een hoofdgriffier, een griffier-hoofden van dienst, acht griffiers”;

E) in de tabel “Arbeidsrechtbanken” wordt een nieuwe zetel toegevoegd:

“Halle-Vilvoorde: een voorzitter, een ondervoorzitter, vier rechters, een arbeidsauditeur, een eerste substituu-arbeidsauditeur, drie substituten-arbeidsauditeur, een hoofdgriffier, een griffier-hoofd van dienst, zeven griffiers”;

F) in de tabel “Arbeidsrechtbanken” wordt de zetel Brussel vervangen door:

“Zetel Brussel-Nederlandstalig: een voorzitter, een ondervoorzitter, drie rechters, een hoofdgriffier, een griffier-hoofd van dienst, zes griffiers.

Zetel Brussel-Franstalig: een voorzitter, drie ondervoorzitters, dertien rechters, een hoofdgriffier, twee griffiers-hoofd van dienst, zeventien griffiers.

Arbeidsauditoraat Brussel: een arbeidsauditeur, vijf eerste substituten-arbeidsauditeur, tien substituten-arbeidsauditeur.”

HOOFDSTUK VII

Wijzigingen van de wet van 15 juli 1970 tot vaststelling van de personeelsformatie van de rechtbanken van koophandel en tot wijziging van de wet van 10 oktober 1967 houdende het Gerechtelijk Wetboek

Art. 44

In de tabel die voorkomt in artikel 1 van de wet van 15 juli 1970 tot vaststelling van de personeelsformatie van de rechtbanken van koophandel en tot wijziging van de wet van 10 oktober 1967 houdende het Gerechtelijk Wetboek, vervangen bij de wet van 25 juli 1974 en

1985, 28 décembre 1990, 30 mars 1994, 20 juillet 1998 et 25 avril 2007, les modifications suivantes sont apportées:

A) il est ajouté un nouveau siège “Hal-Vilvorde” dont les chiffres sont les suivants:

“Hal-Vilvorde: un président, un vice-président, quatre juges, un greffier en chef, un greffier-chef de service, six greffiers”;

B) le siège “Bruxelles” et les chiffres y afférents sont remplacés comme suit:

“Bruxelles-section néerlandophone: un président, un vice-président, trois juges, un greffier en chef, un greffier-chef de service, quatre greffiers;

Bruxelles-section francophone: un président, deux vice-présidents, dix juges, un greffier en chef, deux greffiers-chefs de service, quinze greffiers.”

Art. 45

Dans le tableau qui figure à l'article 2 de la même loi, modifié par la loi du 13 avril 2005, les modifications suivantes sont apportées:

A) il est ajouté un nouveau siège “Hal-Vilvorde” dont le chiffre est le suivant:

“Hal-Vilvorde: cinquante-trois”
(juges consulaires);

B) le siège “Bruxelles” et le chiffre y afférent sont remplacés comme suit:

“Bruxelles-section néerlandophone: trente-quatre
Bruxelles-section francophone: cent trois.”

CHAPITRE VIII

Modifications de la loi du 14 décembre 1970 déterminant le cadre des juges suppléants dans les tribunaux du travail et les tribunaux de commerce

Art. 46

Dans le tableau figurant à l'article unique de la loi du 14 décembre 1970 déterminant le cadre des juges suppléants dans les tribunaux du travail et les tribunaux de commerce, modifié par les lois des 23 septembre

gewijzigd bij de wetten van 23 september 1985, 28 december 1990, 30 maart 1994, 20 juli 1998 en 25 april 2007, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A) er wordt een nieuwe zetel toegevoegd:

“Zetel Halle-Vilvoorde: een voorzitter, een ondervoorzitter, vier rechters, een hoofdgriffier, een griffier-hoofd van dienst, zes griffiers”;

B) de zetel Brussel wordt vervangen door:

“Zetel Brussel-Nederlandstalig: een voorzitter, een ondervoorzitter, drie rechters, een hoofdgriffier, een griffier-hoofd van dienst, vier griffiers;

Zetel Brussel-Franstalig: een voorzitter, twee ondervoorzitters, tien rechters, een hoofdgriffier, twee griffier-hoofd van dienst, vijftien griffiers.”

Art. 45

In de tabel die voorkomt in artikel 2 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 13 april 2005, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A) er wordt een nieuwe zetel ingevoegd:
(*juges consulaires*)

“Zetel Halle-Vilvoorde: drieënvijftig rechters in handelszaken.”;

B) de zetel Brussel wordt vervangen door:

“Zetel Brussel-Nederlandstalig: vierendertig.

Zetel Brussel-Franstalig: honderdendrie.”

HOOFDSTUK VIII

Wijzigingen van de wet van 14 december 1970 tot vaststelling van de personeelsformatie van de plaatsvervangende rechters in de arbeidsrechtbanken en in de rechtbanken van koophandel

Art. 46

In het enig artikel van de wet van 14 december 1970 tot vaststelling van de personeelsformatie van de plaatsvervangende rechters in de arbeidsrechtbanken en in de rechtbanken van koophandel, gewijzigd bij de

1985 et 18 avril 1989, les modifications suivantes sont apportées:

A) il est ajouté un nouveau siège “Hal-Vilvorde” dont les chiffres sont les suivants:

“Siège de Hal-Vilvorde — Tribunaux du travail: quatre — Tribunaux de commerce: sept”;

B) le siège “Bruxelles” et les chiffres y afférents sont remplacés comme suit:

“Siège de Bruxelles néerlandophone — Tribunaux du travail: trois — Tribunaux de commerce: quatre;

Siège de Bruxelles francophone: Tribunaux du travail: neuf — Tribunaux de commerce: douze.”

CHAPITRE IX

Modifications de la loi du 16 juillet 1970 déterminant le cadre du personnel des tribunaux de police

Art. 47

Dans le tableau figurant à l'article unique de la loi du 16 juillet 1970 déterminant le cadre du personnel des tribunaux de police, modifiés par les lois des 25 avril 2007, 5 août 2006 et 22 mai 2006, le siège de Bruxelles est remplacé comme suit:

“Siège de Bruxelles néerlandophone: Juges: deux — Greffiers en chef: un — Greffiers: deux;

Siège de Bruxelles francophone: Juges: six — Greffiers en chef: un — Greffiers: huit.”

CHAPITRE X

Modifications de la loi du 2 juillet 1975 déterminant le cadre du personnel des tribunaux de première instance

Art. 48

Dans le tableau figurant à l'article 1^{er} de la loi du 2 juillet 1975 déterminant le cadre du personnel des tribunaux de première instance, modifié par les lois des 20 juillet 1998, 14 décembre 2004, 17 mai 2006, 22 mai 2006 et 25 avril 2007, les modifications suivantes sont apportées:

wetten van 23 september 1985 en 18 april 1989, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A) er wordt een nieuwe zetel toegevoegd:

“Zetel Halle-Vilvoorde: vier arbeidsrechtbanken, zeven rechtbanken van koophandel”;

B) de zetel Brussel wordt vervangen door:

“Zetel Brussel-Nederlandstalig: drie arbeidsrechtbanken, vier rechtbanken van koophandel;

Zetel Brussel-Franstalig: negen arbeidsrechtbanken, twaalf rechtbanken van koophandel.”

HOOFDSTUK IX

Wijzigingen van de wet van 16 juli 1970 tot vaststelling van de personeelsformatie van de politierechtbanken

Art. 47

In de tabel die voorkomt in het enig artikel van de wet van 16 juli 1970 tot vaststelling van de personeelsformatie van de politierechtbanken, gewijzigd bij de wet van 25 april 2007, 5 augustus 2006 en 22 mei 2006, wordt de zetel Brussel vervangen door:

“Zetel Brussel-Nederlandstalig: twee rechters, een hoofdgriffier, twee griffiers;

Zetel Brussel-Franstalig: zes rechters, een hoofdgriffier, acht griffiers.”

HOOFDSTUK X

Wijzigingen van de wet van 2 juli 1975 tot vaststelling van de personeelsformatie van de rechtbanken van eerste aanleg

Art. 48

In de tabel die voorkomt in artikel 1 van de wet van 2 juli 1975 tot vaststelling van de personeelsformatie van de rechtbanken van eerste aanleg, gewijzigd bij de wetten van 20 juli 1998, 14 december 2004, 17 mei 2006, 22 mei 2006 en 25 april 2007, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A) il est ajouté un nouveau siège “Hal-Vilvorde” dont les chiffres sont les suivants:

“Siège de Hal-Vilvorde: Greffiers en chef: un — Greffiers-chefs de service: trois — Greffiers: vingt-cinq”

B) le siège “Bruxelles” et les chiffres y afférents sont remplacés comme suit:

“Siège de Bruxelles néerlandophone: Greffiers en chef: un — Greffiers-chefs de service: deux — Greffiers: seize

Siège de Bruxelles francophone: Greffiers en chef: un — Greffiers-chefs de service: six — Greffiers: cinquante.”

CHAPITRE XI

Modifications de l'arrêté royal du 29 janvier 2007 déterminant la compétence territoriale des tribunaux de l'application des peines

Art. 49

Dans l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 29 janvier 2007 déterminant la compétence territoriale des tribunaux de l'application des peines, remplacé par l'arrêté royal du 12 décembre 2008, le mot “Hasselt” est supprimé.

Art. 50

L'article 2 du même arrêté royal est abrogé.

Art. 51

L'article 3 du même arrêté royal est remplacé par la disposition suivante:

“Art. 3. Le tribunal de l'application des peines du ressort de la cour d'appel de Louvain est compétent pour les condamnés détenus dans les établissements pénitentiaires situés à Louvain et Hasselt.”

Art. 52

L'article 4 du même arrêté royal est remplacé par la disposition suivante:

A) er wordt een nieuwe zetel toegevoegd:

“Zetel Halle-Vilvoorde: een hoofdgriffier, drie griffiers-hoofd van dienst, vijftwintig griffiers”

B) de zetel Brussel wordt vervangen door:

“Zetel Brussel-Nederlandstalig: een hoofdgriffier, twee griffiers-hoofd van dienst, zestien griffiers

Zetel Brussel-Franstalig: een hoofdgriffier, zes griffiers-hoofd van dienst, vijftig griffiers.”

HOOFDSTUK XI

Wijzigingen van het koninklijk besluit van 29 januari 2007 tot vaststelling van de territoriale bevoegdheid van de strafuitvoeringsrechtbanken

Art. 49

In artikel 1 van het koninklijk besluit van 29 januari 2007 tot vaststelling van de territoriale bevoegdheid van de strafuitvoeringsrechtbanken, vervangen bij het koninklijk besluit 12 december 2008, wordt het woord “Hasselt” geschrapt.

Art. 50

Artikel 2 van hetzelfde koninklijk besluit wordt opgeheven.

Art. 51

Artikel 3 van hetzelfde koninklijk besluit wordt vervangen door de volgende bepaling:

“Art. 3. De strafuitvoeringsrechtbank in het rechtsgebied van het hof van beroep te Leuven is bevoegd voor de veroordeelden die gedetineerd zijn in de strafinrichtingen gelegen te Leuven en te Hasselt.”

Art. 52

Artikel 4 van hetzelfde koninklijk besluit wordt vervangen door de volgende bepaling:

“Art. 4. Le tribunal néerlandophone de l’application des peines du ressort de la cour d’appel de Bruxelles est compétent pour les condamnés détenus dans les établissements pénitentiaires situés dans l’arrondissement de Bruxelles si le jugement ou l’arrêt infligeant la peine la plus lourde a été rédigé en néerlandais.

Le tribunal francophone de l’application des peines du ressort de la cour d’appel de Bruxelles est compétent pour les condamnés détenus dans les établissements pénitentiaires situés dans l’arrondissement de Bruxelles si le jugement ou l’arrêt infligeant la peine la plus lourde a été rédigé en français.”

Art. 53

Dans l’article 6 du même arrêté royal, les mots suivants sont ajoutés: “Andenne et Namur”.

Art. 54

Dans l’article 7 du même arrêté royal, les mots “Mons, Tournai, Jamioulx et Namur” sont remplacés par les mots “Mons, Tournai, Jamioulx, Nivelles et Ittre”.

CHAPITRE XII

Modifications de l’arrêté royal du 10 août 2001 relatif à l’institution de sections dans les cours du travail, les tribunaux du travail, les tribunaux de commerce et les tribunaux de police

Art. 55

L’article 1^{er}, § 1^{er}, de l’arrêté royal du 10 août 2001 relatif à l’institution de sections dans les cours du travail, les tribunaux du travail, les tribunaux de commerce et les tribunaux de police est remplacé par ce qui suit:

“Les chambres de la cour du travail d’Anvers ont leur siège à Anvers et exercent leur juridiction sur le territoire de la province d’Anvers.

Les chambres de la cour du travail de Louvain sont réparties en deux sections; la première a son siège à Louvain et exerce sa juridiction sur le territoire de la province du Brabant flamand; l’autre a son siège à Hasselt et exerce sa juridiction sur le territoire de la province de Limbourg.”

“Art. 4. De Nederlandstalige strafuitvoeringsrechtbank in het rechtsgebied van het hof van beroep van Brussel is bevoegd voor de veroordeelden die gedetineerd zijn in de strafinrichtingen gelegen in het arrondissement Brussel indien het vonnis of arrest waarbij de zwaarste straf is opgelegd, opgesteld is in het Nederlands.

De Franstalige strafuitvoeringsrechtbank in het rechtsgebied van het hof van beroep van Brussel is bevoegd voor de veroordeelden die gedetineerd zijn in de strafinrichtingen gelegen in het arrondissement Brussel indien het vonnis of arrest waarbij de zwaarste straf is opgelegd, opgesteld is in het Frans.”

Art. 53

In artikel 6 van hetzelfde koninklijk besluit worden de volgende woorden toegevoegd: “Andenne en Namen”.

Art. 54

In artikel 7 van hetzelfde koninklijk besluit worden de woorden “Bergen, Doornik, Jamioulx en Namen” vervangen door de woorden “Bergen, Doornik, Jamioulx, Nijvel en Itter”.

HOOFDSTUK XII

Wijzigingen van het koninklijk besluit van 10 augustus 2001 betreffende de instelling van afdelingen in de arbeidshoven, de arbeidsrechtbanken, de rechtbanken van koophandel en de politierechtbanken

Art. 55

Artikel 1, § 1, van het koninklijk besluit van 10 augustus 2001 betreffende de instelling van afdelingen in de arbeidshoven, de arbeidsrechtbanken, de rechtbanken van koophandel en de politierechtbanken wordt vervangen als volgt:

“De kamers van het arbeidshof te Antwerpen houden zitting te Antwerpen en oefenen rechtsmacht uit over het grondgebied van de provincie Antwerpen.

De kamers van het arbeidshof te Leuven worden in twee afdelingen ingedeeld; de ene houdt zitting te Leuven en oefent rechtsmacht uit over het grondgebied van de provincie Vlaams-Brabant; de andere houdt zitting te Hasselt en oefent rechtsmacht uit over het grondgebied van de provincie Limburg.”

Art. 56

Dans l'article 2 du même arrêté royal, il est ajouté un paragraphe 7 rédigé comme suit:

"§ 7. Les chambres du tribunal du travail de Hal-Vilvorde sont réparties en deux sections; la première a son siège à Hal et exerce sa juridiction sur le territoire des cantons de Asse, Hal, Herne-Leeuw-Saint-Pierre, Kraainem-Rhode-Saint-Genèse et Lennik; l'autre a son siège à Vilvorde et exerce sa juridiction sur le territoire des cantons de Grimbergen, Meise, Overijse-Zaventem et Vilvorde."

Art. 57

Dans l'article 3 du même arrêté royal, il est ajouté un paragraphe 3 rédigé comme suit:

"§ 3. Les chambres du tribunal de commerce de Hal-Vilvorde sont réparties en deux sections; la première a son siège à Hal et exerce sa juridiction sur le territoire des cantons de Asse, Hal, Herne-Leeuw-Saint-Pierre, Kraainem-Rhode-Saint-Genèse et Lennik; l'autre a son siège à Vilvorde et exerce sa juridiction sur le territoire des cantons de Grimbergen, Meise, Overijse-Zaventem et Vilvorde."

9 mai 2012

Art. 56

Aan artikel 2 van hetzelfde besluit wordt een paragraaf 7 toegevoegd luidende:

"§ 7. De kamers van de arbeidsrechtbank van Halle-Vilvoorde worden in twee afdelingen ingedeeld; de ene houdt zitting te Halle en oefent rechtsmacht uit over het grondgebied van de kantons Asse, Halle, Herne-Sint-Pieters-Leeuw, Kraainem-Sint-Genesius-Rode, Lennik; de andere houdt zitting te Vilvoorde en oefent rechtsmacht uit over het grondgebied van de kantons Grimbergen, Meise, Overijse-Zaventem en Vilvoorde."

Art. 57

Aan artikel 3 van hetzelfde besluit wordt een paragraaf 3 toegevoegd luidende:

"§ 3. De kamers van de rechtbank van koophandel van Halle-Vilvoorde worden in twee afdelingen ingedeeld; de ene houdt zitting te Halle en oefent rechtsmacht uit over het grondgebied van de kantons Asse, Halle, Herne-Sint-Pieters-Leeuw, Kraainem-Sint-Genesius-Rode, Lennik; de andere houdt zitting te Vilvoorde en oefent rechtsmacht uit over het grondgebied van de kantons Grimbergen, Meise, Overijse-Zaventem en Vilvoorde."

9 mei 2012

Gerolf ANNEMANS (VB)
Bert SCHOOFS (VB)
Filip DE MAN (VB)
Peter LOGGHE (VB)
Barbara PAS (VB)